

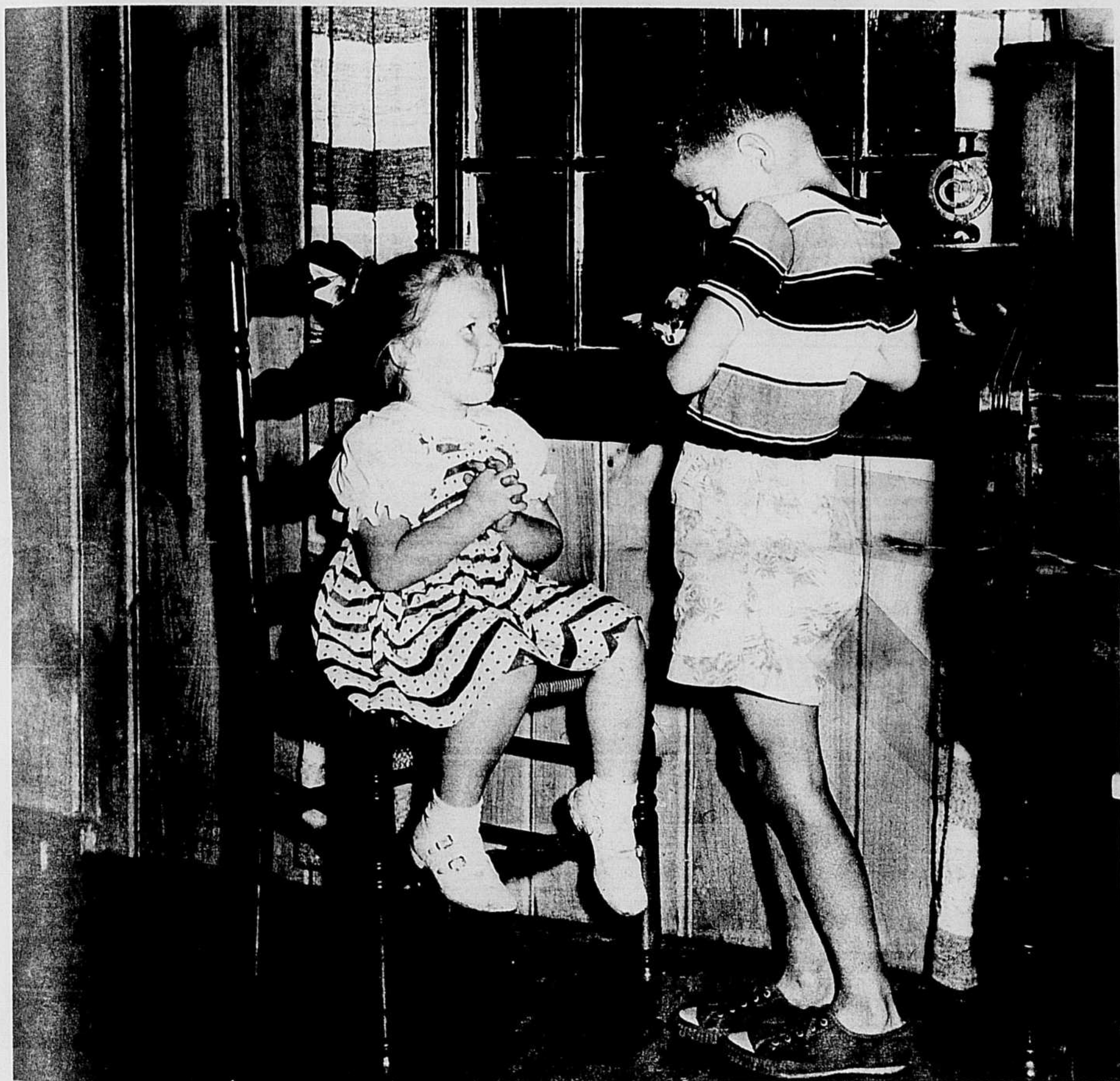
la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHENOUAUS
FRANÇAIS AMÉRIQUE

Vol. XXXV - No 21 - Montréal, le 14 août 1963

1163 M-14926-2-2
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.



"P'tit frère, tu me le prêtes, ton p'tit minou...?"

(Photo Armour Landry, Montréal).

Très bien payés, nos députés
doivent se réveiller...

(à lire en page 3)

Le recrutement atteint un
nouveau record à l'UCC

(à lire en page 15)

M. Paul Dansereau est élu à la présidence régionale

M. Paul A. Dansereau, de Verchères a été élu président de la Fédération de l'UCC de St-Jean à l'occasion du congrès diocésain de cet organisme tenu le 7 août dernier à Napierville. Il succède à M. Donat Duquette, de Laprairie, qui reste sur l'exécutif à titre de vice-président. M. Hermas Lefort, de St-Rémi, a aussi été élu à l'exécutif. Au conseil d'administration, aucun changement sur l'an dernier, ce sont MM. D. Thibodeau, J.B. L. Laforest, Lionel Sorel, R. Gervais B. Savaria et V. Emond.

Cette élection clôturait tout un avant-midi consacré à l'étude et à l'approbation du rapport d'activités et du rapport financier de l'organisateur syndical de la Fédération, M. Lucien Guérin. Parmi les nombreuses activités, il faut souligner la fondation d'une caisse d'établissement qui, après un an à peine, en est rendue à un actif dépassant les \$100,000 et dont les plans d'épargne vendus se chiffrent à quelque \$200,000.

ASSURANCES

Le congrès débuta par une messe célébrée par son Excel-

lence Mgr Gérard-Marie Coderre qui fit également un court sermon invitant les cultivateurs à prendre une part encore plus active dans l'organisation professionnelle comme dans les organismes paroissiaux.

Dans l'après-midi, les congressistes assistèrent à l'assemblée annuelle des Assurances UCC, prenant d'abord connaissance des activités de la société puis nommant leurs délégués à l'assemblée générale annuelle. Ces délégués sont MM. Duquette, Deslippe, Béchard et leurs substituts, MM. Poissant, Laforest et Fortin.

RÉSOLUTIONS

L'assistance a fort apprécié la nouvelle méthode utilisée dans la présentation des résolutions à caractère provincial qui furent étudiées dans tous leurs détails et soulevèrent les commentaires des cultivateurs présents.

En fait, seulement cinq résolutions furent portées à leur attention mais combien importantes et résumant fort bien les nombreux problèmes du milieu agricole. Les cultivateurs de St-

Jean s'attardèrent particulièrement aux résolutions concernant l'impôt foncier, les grains de provende et les produits laitiers. Même si la forêt ne joue à peu près aucun rôle dans cette région, les membres de l'UCC ont tout de même appuyé une résolution concernant l'intégration de la forêt à l'économie rurale, jugeant qu'un grand nombre de cultivateurs d'autres régions compte sur cet apport pour survivre. L'aménagement des régions rurales dans les cadres de l'Arda a également fait l'objet d'une autre importante résolution.

Ce sont MM. Lionel Sorel, président général de l'UCC, et Jean-Marc Kérouac, direction du service de l'information de l'UCC, qui ont dirigé les délibérations au cours de l'étude des résolutions. M. Sorel a ensuite adressé la parole à l'auditoire, invitant les cultivateurs membres de l'UCC à participer activement aux activités de leur UCC. L'Union vous appartient, leur dit-il, et c'est vous qui la faite forte, agressive. "Vous avez besoin de votre Union, mais souvenez-vous



L'Exécutif de la Fédération de l'UCC de St-Jean. Un nouvel exécutif a été élu lors du congrès de l'UCC de la fédération de l'UCC de St-Jean. Sur cette photo, nous remarquons MM. Hermas Lefort, membre de l'exécutif, l'abbé Guy Pratt, nouvel aumônier diocésain, Paul-A. Dansereau, président, Donat Duquette, vice-président, président ex-officio, et Lucien Guérin, organisateur syndical.

(Photo TCN).

que votre Union a également besoin de vous; l'UCC n'appartient pas à son président, mais à ses membres. Nous ne sommes là que pour exécuter vos désirs, répondre à vos besoins, vous représenter auprès des autres classes de la société ou des dirigeants de nos gouvernements".

M. l'abbé Guy Pratt, nouvel aumônier diocésain, apporta les conclusions de cette journée. A sa première expérience au sein de l'UCC, l'abbé Pratt a été frappé par la discipline déployée par les cultivateurs au cours de cette réunion. "Toute l'attention que vous avez mise à l'étude de vos résolutions", dit-il, "doit se traduire par un succès dans vos revendications. Il n'est que juste

que vous aspiriez à des solutions justes pour vos problèmes et il n'y a pas de doute qu'en joignant vos forces à celles de votre Union et de vos officiers, vous ne puissiez atteindre le but fixé."

SOIRÉE SOCIALE

Le congrès de l'UCC de St-Jean fut suivi d'une soirée sociale qui avait pour thème "les écoles régionales". Les invités, MM. Lionel Sorel et Anselme Gellinas, inspecteurs d'écoles du diocèse de St-Jean, ont exposé les problèmes de l'impôt foncier et les écoles régionales, l'histoire, la situation de ce nouveau

(Suite à la page 22)

au Québec
la **VIE** a ses bons moments
et **MOLSON**
les rend meilleurs!



Les Congrès Régionaux de l'UCC

QUÉBEC-NORD (2)
le 20 août
à Château Richer

SAINT-HYACINTHE
(assemblée annuelle)
le 18 août
à St-Hyacinthe

AMOS
le 20 août
à Dupuy

QUÉBEC-SUD
le 20 août
à Notre-Dame de la Guadeloupe

QUÉBEC-OUEST
le 21 août
à St-Antoine de Tilly

SAINTE-ANNE (Pocatière)
le 21 août
à St-Alexandre de Kamouraska

QUÉBEC-EST
le 22 août
à St-Louis de Pintendre

TÉMISCAMINGUE
le 22 août
à Lorrainville

MONT-LAURIER
le 25 août
à Mont-Laurier

SAGUENAY
le 26 août
à Alma

RIMOUSKI-EST
le 27 août
à Ste-Angèle

RIMOUSKI-OUEST
le 29 août
à St-Clément

Très bien payés, nos députés doivent se réveiller !

L'année 1963 aura été bonne, même excellente pour nos députés fédéraux et provinciaux. En effet, tant à Ottawa qu'à Québec, nos législateurs ont profité des toutes dernières heures des sessions pour s'accorder des augmentations substantielles de revenus. Dans les deux cas, les votes ont été à peu près unanimes, pour ne pas dire empressés et même enthousiastes! Au fait, pourquoi un tel accord est-il si rare lorsque sont préconisées des mesures à l'avantage de l'ensemble de la population ou d'un secteur ou groupe important de citoyens surtout parmi les plus défavorisés?...

Nous reconnaissons qu'une augmentation des traitements de nos députés s'imposait. Nous ne les chicanerons pas sur le niveau établi, ni sur leur façon de procéder, même s'il peut y avoir là ample matière à divergence d'opinions et à discussion. Nos députés doivent être bien payés afin de pouvoir se consacrer exclusivement et entièrement à leur tâche. Cela nous accorde le droit et le devoir d'être beaucoup plus exigeants à leur endroit. De plus, une rémunération suffisante constitue un excellent moyen d'attirer de meilleurs candidats vers la fonction publique. Tout notre système gouvernemental ne peut qu'en bénéficier.

Donc, d'accord pour que nos députés soient bien, même très bien payés! A Ottawa tout comme à Québec. Nous pouvons et devons maintenant exiger de bons, même de très bons sinon d'excellents députés. Ceux qui sont en place doivent être à la hauteur de la tâche! Ils n'ont plus d'excuses, si ce n'est l'incapacité et l'incompétence. Ils devront alors céder la place à d'autres et ce sera à nous d'y voir!

L'année 1963 étant excellente pour nos députés, que sera-t-elle pour l'ensemble de la population?... Pour la classe agricole en particulier?... Ca ne regarde pas trop bien jusqu'à présent. Même assez mal! Nos députés ont bien pensé à eux. Nous ne leur reprochons pas. Mais il est grand temps qu'ils pensent aux autres. A leurs électeurs, spécialement aux cultivateurs dont le sort, loin de s'améliorer, continue à se détériorer alors qu'il était déjà loin d'être enviable! Penser aux autres, à leurs électeurs en vue de véritables politiques s'attaquant aux problèmes de base, au lieu du "fameux patronage" qui a été trop souvent dans le passé leur seule préoccupation!

Nos députés se doivent de bien connaître les situations, d'étudier les problèmes et de rechercher les solutions les plus appropriées. Surtout de travailler de toutes leurs forces à l'adoption et à l'application de ces solutions. Combien de députés qui représentent des comtés où se trouve une bonne proportion de cultivateurs, semblent descendre directement de la lune, lorsque des questions agricoles importantes sont à l'ordre du jour! Ca semble un mystère complet pour eux... excepté en période électorale!

Ainsi, du côté de Québec, quels sont les députés qui se préoccupent du problème fondamental de l'intégration de la forêt à l'économie rurale?... Combien s'inquiètent du fait que la vie et l'avenir de dizaines de milliers de citoyens et de familles dépendent de la solution rapide et efficace de ce problème?... Pourquoi si peu (pour ne pas dire aucun) de députés ont jamais adopté une attitude ferme et claire à ce sujet?... Qu'attendent donc ces supposés représentants du peuple, pour contribuer à faire pencher la balance du côté de la satisfaction des attentes et des besoins légitimes de ceux dont ils sont les mandataires?...

Les cultivateurs sont écrasés, étouffés par l'impôt foncier. Les faits sont-là, la preuve est éclatante. Le régime d'impôt foncier en milieu rural est périmé, injuste, et devenu absolument intolérable. Pourtant, combien de voix se sont élevées, au cours de la dernière session de l'Assemblée législative, pour le dénoncer, pour réclamer des réformes, pour exiger des mesures de justice élémentaire?... Comment expliquer, justifier et continuer d'admettre ce silence quasi criminel sur des situations dont l'injustice crève les yeux?... Et nous pourrions multiplier les exemples du côté de Québec. Exemples qui démontrent hors de tout doute, que nos députés, en dehors des campagnes électorales, semblent se foutre de leurs électeurs et de l'ensemble de la population!

Jetons maintenant un coup d'oeil du côté d'Ottawa. Notre industrie laitière est dans le marasme, les producteurs de lait tirent le diable par la queue depuis nombre d'années. Quels députés se sont levés à la Chambre des Communes, au cours de la

dernière session, pour préconiser des politiques logiques et concrètes en vue de remédier à la situation?... Quelles protestations a soulevées la nouvelle politique laitière d'Ottawa, qui a certes de bons aspects, mais qui présente des trous fort dangereux au moins pour certains groupes de producteurs?... A part des considérations générales et même politiques, quel député a démontré qu'il connaissait vraiment le problème, et s'est fait le digne porte-parole de l'industrie laitière qui est de première importance pour l'agriculture de l'Est du pays et du Québec en particulier?...

Depuis à peu près toujours, le cultivateur de l'Est du Canada est considéré et traité pire qu'un étranger lorsqu'il s'agit pour lui de se procurer les grains produits dans son pays, dont il a besoin pour ses productions animales. Approvisionnements difficiles et irréguliers et prix élevés et instables pour le cultivateur de l'Est se combinent avec un favoritisme éhonté des grandes entreprises dans l'Ouest pour créer une situation ridicule à crever si elle n'était pas aussi dramatique. A de très rares exceptions près, quels sont nos représentants à Ottawa qui se sont donné la peine d'étudier le problème et de l'exposer à la face du pays, et quand ont-ils eu le courage de réclamer et d'exiger les solutions qui s'imposent?... Ici encore, nous pourrions multiplier les exemples qui nous obligent à nous demander ce que font et où se trouvent nos députés lorsqu'il s'agit pour eux de jouer leur véritable rôle soit celui de représentants, de défenseurs et de promoteurs du bien commun au Parlement.

Nos députés à Ottawa et à Québec ont bien pensé à eux sur la fin des sessions aux deux endroits. Aucune objection à cela, pourvu que ce soit justifié. Bien au contraire, car il nous faut à Ottawa et à Québec des bons hommes, bien payés. Mais il est grand temps qu'ils pensent aux autres, surtout aux larges groupes de la population les moins favorisés dans lesquels se trouvent les cultivateurs. Nous ne chicanerons même pas du tout nos députés sur le niveau des augmentations qu'ils se sont accordées et leur façon de procéder, si l'un des résultats est, une fois pour toutes, de les réveiller vraiment et pour de bon!

Paul-Henri LAVOIE.

Une solution complète de nos problèmes agricoles ?

Et maintenant, parlons des deux provinces principalement productrices de lait et ses dérivés et qui, à mon humble opinion coûtent beaucoup trop cher aux citoyens canadiens à cause d'un entreposage réfrigéré. Il s'agit de l'Ontario et du Québec.

Ici je tiens à exclure le producteur de lait nature qui jouit d'un prix assez élevé, et arrive aisément à joindre les deux bouts. Mais ce pauvre producteur de lait secondaire qui travaille à perdre haleine et qui malgré une protection très justifiée d'ailleurs de son office de producteurs et de l'U.C.C., n'arrive tout de même pas à joindre les deux bouts. Ce qui est catastrophique c'est de constater qu'on a des centaines de millions de livres de beurre et de poudre en stock et malgré cela, le pauvre producteur qui est mal payé à cause de concours de circonstances ainsi que des prix du marché et de la concurrence des succédanés du beurre, continue encore malgré tout à produire. Une légère étude indiquera peut-être que ces cultivateurs sont endettés jusqu'à la moelle et que leur créancier est lui-même un agent de terres et un vendeur de bétails. Alors moyennant un échange d'animaux ou de terre, le créancier les enlève de plus en plus vers l'abîme jusqu'à les réduire à un réel

par N. Haggar, technicien

Cet article contribuera-t-il à résoudre le problème agricole ? (2)

esclavage sans que ce pauvre cultivateur s'en rende compte. Ici j'ai dit peut-être et je souhaite me tromper car l'idée même en est presque inconcevable. Mais, d'après les "ouï-dire", elle se pratique passablement dans certaines régions réduisant le cultivateur à perdre toute dignité. Cependant ici, ce n'est point du cultivateur que je veux parler mais des surplus des deux provinces et comment je conçois une solution au problème.

Chaque saison amène de nouveaux surplus et notre inventaire de marchandise entreposée et réfrigérée augmente. Il arrive même que certains produits tels l'huile de beurre, appelée "Ghee" trouve difficilement acheteur sur le marché. La situation devient encore plus grave lorsque le corps médical nous défend de manger du gras animal et ce qui contribue à l'insuccès des produits laitiers ce sont la margarine, à base de gras végétal, l'huile de maïs qui n'augmente pas le cholestérol et enfin, peut-

être bientôt, la possibilité de produire du lait sans avoir à passer par la vache, soit directement de l'herbe et dont le gras évidemment sera végétal. Il est même question que les fabricants de crème glacée soient appelés à fabriquer une crème glacée à base de gras végétal. L'expérience aux Etats-Unis s'est avérée, dit-on, un succès. Il nous reste le fromage, la poudre de lait écrémé "Yogourt" et la caséine dont je vous parlerai bientôt.

Le fromage est un produit excellent pour la santé. Un repas sans fromage est un repas manqué. Une table garnie de diverses sortes de fromage prouve que son propriétaire a du savoir-vivre. Les canadiens en général mangent le fromage en petite dose et avec timidité. Une campagne dans ce sens devrait se faire et le prix du fromage devrait monter. Le Gouvernement doit mettre une forte taxe sur tout fromage qui entre au pays. Par contre, étant une spécialité pas difficile à réaliser, le Gouvernement devrait encourager moyennant une subside remboursable toute personne qui voudrait s'installer pour fabriquer du fromage "Spécial". L'achat et l'emménagement du fromage Cheddar devraient être discontinués et une grosse partie de cette économie devrait aller à des annonces pour

encourager les canadiens à manger du fromage. Nous avons ici tout ce qu'il faut pour faire toutes les sortes de fromage. Des brebis et des chèvres peuvent être prêtes en un rien de temps. Il y aurait d'ailleurs actuellement une assez grande quantité d'éleveurs de brebis et de chèvres. Deux races animales qui exigent peu de soins et qui pourraient apporter des revenus intéressants. Le Gouvernement devrait encourager l'élevage de ces deux races.

La poudre de lait écrémé et la caséine, deux produits essentiels l'un pour l'alimentation, l'autre pour l'industrie. Cependant ces deux items ne peuvent se faire sans causer une fabrication de beurre. Justement, il y aura toujours une crème glacée qui se fabriquera avec de la crème, il y aura toujours des mangeurs de beurre et il y aura toujours des pâtisseries qui ne se feront qu'avec le

gras animal, et il y aura toujours des repas ou des fruits qui ne se mangent qu'avec le beurre. Cette quantité de gras suffira à fournir la caséine et le lait écrémé nécessaire à la consommation locale, le reste, soit qu'on l'achète ailleurs, soit qu'on règle notre production pour satisfaire uniquement notre marché local. Car il ne faut pas oublier que le beurre se vend actuellement sur le marché européen à raison de .32 c. la livre, toute enveloppée et prête à être livrée aux clients. Ici il se vendrait à .32 1/2 c.. Le Yogourt mériterait aussi une plus grande attention et devrait être beaucoup plus répandu. Une éducation dans ce sens devrait se faire. Dans les écoles, une étude sérieuse sur les produits laitiers devrait faire l'objet d'une matière que les élèves devraient bien connaître.

(à suivre)

la Terre

Propriété de l'U.C.C. FONDEE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD

Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Le point de vue du pédologue et l'ARDA

L'agriculture et l'industrie vont de pair et l'histoire de l'agriculture dans le monde nous a démontré que celle-ci a engendré celle-là, et l'industrie, à son tour, a favorisé des activités agricoles et para-agricoles plus variées. Malheureusement, le rythme de développement parallèle de ces deux secteurs, faute d'harmonisation, a créé parfois, dans la société, des malaises réels. Paradoxalement, les pays occidentaux, soi-disant fortunés, connaissent le chômage mais regorgent de produits d'abondance dans plusieurs secteurs de leur production. Le plus tragique de cette situation demeure que les 2/3 de la population mondiale sont sous-alimentés, voire affamés et privés de moyens d'éducation qui pourraient aider à son mieux-être.

LES CADRES DU PROGRAMME D'ARDA

Le programme d'ARDA est essentiellement au départ celui d'un inventaire complet des milieux agricoles. Cela ne veut pas dire, toutefois, qu'il n'envisage pas la solution de besoins urgents. D'ailleurs, certains projets de drainage, de pâturages communautaires et d'enquêtes économiques ont déjà été amorcés.

Pour mieux situer le rôle utile qu'est appelé à jouer le pédologue ou classificateur des sols dans l'élaboration du programme d'ARDA, nous reproduisons dans le tableau (1) les grandes lignes de cet Inventaire National des Terres tel qu'il nous a été présenté à la réunion des pédologues de l'Est du Canada et des autorités de l'ARDA et du comité national des sols, à Ottawa au mois de mai dernier.

Il appert du tableau (1) que les deux grandes voies de collection des données ont trait: 1- à celle concernant l'inventaire du milieu physique; et, 2- celle qui regarde l'inventaire du milieu économique-social. Intentionnellement, nous avons souligné dans ce tableau le travail qui a été assigné aux pédologues canadiens, à savoir, la confection d'une carte des aptitudes (ou de capabilité) des sols pour l'agriculture, et cela d'ici deux ans.

CARTES DES APTITUDES DES SOLS (SOIL CAPABILITY MAP) ET BASE UTILISÉE

Fort de l'appui des experts en sols des États-Unis dont les docteurs Kellogg et Klingebiel, l'é-

valuation des aptitudes ou des possibilités agricoles des sols est basée sur une interprétation des cartes pédologiques et sans celles-ci l'on ne peut accomplir le travail proposé.

La confection de la première carte des aptitudes des sols fait appel à la collaboration des pédologues des milieux gouvernementaux et universitaires. Elle sera à une échelle de 1/250,000-ième. Le classement des sols proposé comportera 7 classes dont les 4 premières sont jugées bonnes pour l'agriculture, tandis que les trois dernières, soit les classes de 5 à 7 inclusivement, sont considérées non utilisables présentement pour l'agriculture. En outre, dans chacune des classes, l'on indiquera la ou les limitations qui restreignent le choix des cultures ou requièrent des travaux d'aménagement particulier. Parmi les limitations ou défauts du sol, les principaux dont il sera tenu compte sont: 1- le climat (c); 2- l'érosion (e); 3- le mauvais drainage (w); 4- les propriétés physiques en rapport avec l'enracinement des plantes (s); 5- la topographie et la pente (t); 6- la pierrosité (p); 7- le peu de profondeur du sol (r); 8- les dangers d'inondation (i); 9- la trop grande salinité (n), applicable aux sols de l'ouest canadien, par convention, les sous-classes indiquées par des lettres minuscules déterminent la nature de la limitation, tandis que la classe, indiquée par un chiffre arabe, détermine l'intensité ou la gravité de la limitation. Exemple, 3w, signifie que le sol indiqué sur la carte appartient à la classe 3, laquelle comporte de sévères limitations qui réduisent le choix des cultures ou requièrent des pratiques d'aménagement spéciales, tandis que la lettre minuscule (w) indique la nature du problème ou de la limitation en l'occurrence, le drainage. Ainsi l'on espère obtenir rapidement pour l'information des chercheurs comme du public une carte montrant la distribution géographique des diverses qualités de sols du territoire canadien.

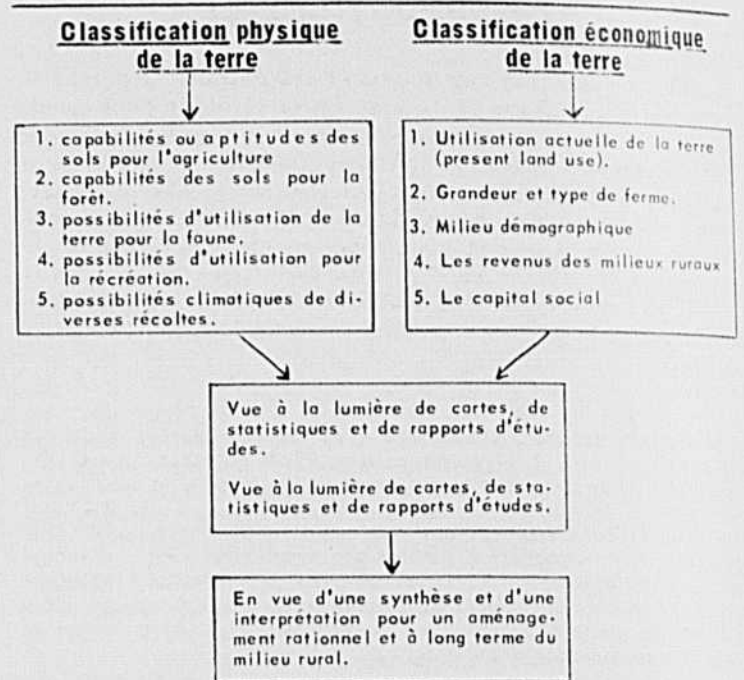
LE SOL IDÉAL

Pour mieux saisir les concepts qui ont servi de base à l'élaboration de ce système interprétatif de classification des sols, il serait bon, sans entrer dans les détails, de donner l'essentiel des définitions des différentes classes.

Les sols de la première classe sont ceux qui ne présentent aucune limitation pouvant restreindre leur utilisation pour les diverses récoltes. Bref, nous serions en présence du sol idéal qui ne présente aucun danger d'érosion à cause d'un relief idéal, soit légèrement ondulé ou en pente; sans problème de drainage, à cause d'une topographie et d'une texture favorable; sans problème de propriétés physiques indésirables tant pour le bon enracinement des plantes que pour l'exécution des travaux mécaniques du sol; sans limitation climatique sérieuse pouvant réduire le nombre ou le choix des cultures possibles dans la région.

Je conviens avec vous que cette définition, de forme négative, est à prime abord, un peu déroutante. A la décharge de cette approche, j'ajouterais que la ta-

Tableau 1. Inventaire National des Terres



che du pédologue est précisément d'évaluer l'intensité ou la gravité d'une ou de plusieurs limitations pour pouvoir distribuer équitablement, dans un ordre décroissant, les sols des classes 1 à 7 inclusivement. Ainsi, par exemple, du point de vue pédologique, le loam St-Onésime est un podzol orthique mais, du point de vue capabilité ou aptitudes pour les récoltes, il peut se présenter sous plusieurs formes. Ainsi, il peut être peu ou excessivement pierreux, il peut avoir une topographie de 5, de 10 voire de 15 pour cent. Dans chaque cas, le loam de St-Onésime appartient à différentes classes, soit de la classe 3e à 5e selon la susceptibilité plus ou moins grande à l'érosion et de 3p à 5p selon l'abondance des pierres. Ajoutons qu'une combinaison de plusieurs limitations est possible v.g. 3e p signifierait une sévère limitation quant aux pierres (nombreuses digues et pierres dans le champ) et une susceptibilité sérieuse à l'érosion.

Dans ce dernier cas, les petites pierres dans le champ diminuent considérablement l'effet de martèlement des pluies intenses.

Maintenant que nous sommes fixés sur la nature d'un sol de première classe, voir idéal, esquissons rapidement la définition des autres classes. La deuxième classe groupe les sols possédant une limitation qui restreint le choix des cultures ou requiert des pratiques de conservation relativement simples ou modérées. La troisième classe groupe les sols dont certaines limitations sérieuses réduisent le choix des cultures ou requiert des pratiques de conservation spéciales. La quatrième classe comprend les sols possédant de très sérieuses limitations qui restreignent le choix des cultures ou requiert des pratiques de conservation et d'aménagement très spéciales ou les deux. La cinquième classe groupe les sols qui ne conviennent pas aux plantes cultivées mais peuvent être utilisés pour le pâturage permanent et

répondent aux pratiques d'amélioration des sols. La sixième classe de sols comprend ceux qui ne conviennent pas et sont incapables de répondre aux pratiques d'amélioration à la culture. La septième classe comprend les sols incultes dont les limitations très sérieuses de sols ou climatiques en font des sols non-agricoles. Ils peuvent être utilisés pour la flore, la faune, les parcs et la récréation. Enfin, les sols organiques ne font pas l'objet de classe et de sous-classes mais sont considérés à part dans la légende par une lettre conventionnelle O et Ox selon qu'ils sont utilisés ou non pour l'agriculture.

Dans un prochain article, nous verrons la portée économique et une application pratique de ce système de classement des sols.

Roger BARIL,
agronome

Hommage au notaire Jules Lavigne

Le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et le Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, les Honorables Paul Comtois, C.P., et Alcide Courcy, agronomes, accompagnés de leurs épouses distinguées, rendront hommage au Notaire Jules Lavigne, de La Sarre, Abitibi-ouest, lors d'un banquet qui sera donné en son honneur, vendredi le 16 août, à 5.30 p.m., à l'Hôtel LA SARRE.

Cette manifestation d'estime est organisée par la Chambre de Commerce locale pour souligner les mérites exceptionnels du Notaire Lavigne comme membre du Conseil d'Orientation Économique de la Province de Québec. Les citoyens de cette prospère ville du Nord-ouest québécois veulent reconnaître publiquement les mérites du Notaire Lavigne qui se dévoue sans compter, depuis plusieurs années, pour venir en aide à tous ses concitoyens.

78e Anniversaire de l'Exposition de Sherbrooke AU COEUR DU PARADIS DU TOURISTE DU QUÉBEC DU 23 AU 29 AOUT, INCLUSIVEMENT

sept soirs et six jours d'événements éducatifs et récréatifs.
la plus grande exposition d'animaux de l'est du Canada.
de nombreux exhibits des produits de l'écorce, de légumes, de fleurs, d'art culinaire, d'artisanat, etc.
Parade dans la ville, samedi après-midi, 50 animaux et 30 "cow-boys & cowgirls" tirage de deux automobiles "Pontiac" mercredi soir le 28 août.
parades d'animaux les mardi et mercredi après-midi.
le grand bingo monstre vendredi soir le 23 août.

IVAN DUGRE E. NICOL & L. E. O'DONNELL J. EUG. LAMONTAGNE
Président Vice-Présidents Sec.-Trés.

ASSURANCES U.C.C. COMPAGNIE MUTUELLE

(Ci-après appelée la Compagnie)

Siège social: Montréal

AVIS D'ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES

Avis est par les présentes donné que les ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES 1963 des membres de la Compagnie qui ont leur domicile dans les régions mentionnées plus bas seront tenues aux lieux, dates et heures indiqués ci-après:

Région	Date	Lieu	Heure
Mont-Laurier	Le 25 août 1963	Mont-Laurier	2.30 h. P.M.
Rimouski-est	Le 27 août 1963	Ste-Angèle	1.30 h. P.M.
Rimouski-ouest	Le 29 août 1963	St-Clément	1.30 h. P.M.
Valleyfield	Le 10 sept 1963	St-Zotique	1.30 h. P.M.
Gaspé	Le 15 sept 1963	Caplan	2.00 h. P.M.

Description des régions

MONT-LAURIER: Territoire correspondant à celui de la fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier, c'est-à-dire le diocèse catholique de Mont-Laurier.

RIMOUSKI-EST: Territoire correspondant à celui de la fédération de l'U.C.C. de Rimouski-est, c'est-à-dire la partie du diocèse catholique de Rimouski, située à l'est du comté de Rimouski.

RIMOUSKI-OUEST: Territoire correspondant à celui de la fédération de l'U.C.C. de Rimouski-OUEST, c'est-à-dire les comtés de Rimouski et de Témiscouata ainsi que la partie du comté de Rivière-du-Loup qui se trouve dans la diocèse catholique de Rimouski.

VALLEYFIELD: Territoire correspondant à celui de la fédération de l'U.C.C. de Valleyfield, c'est-à-dire le diocèse catholique de Valleyfield.

GASPE: Territoire correspondant à celui de la fédération de l'U.C.C. de Gaspé, c'est-à-dire le diocèse catholique de Gaspé.

Le Secrétaire,
Pierre-Eug. PROULX

Donné, à Montréal, le 9 août 1963.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

L'agriculture et nos évêques

L'Eglise jadis, par ses moines et ses évêques, a permis le défrichement, le drainage, la mise en valeur de la plus grande partie de l'Europe qui s'est civilisée. Elle a fondé les paroisses, encouragé l'agriculture, pacifié, humanisé les populations confiées à sa charge. Aujourd'hui, les missionnaires disent justement: "pas de pain, pas de prières". Il faut d'abord commencer par se nourrir et vivre, pour mieux comprendre et accepter ensuite les valeurs spirituelles. C'est une loi de la vie, de la psychologie et du bon sens. Au Québec, nos évêques ont depuis longtemps secouru et fortifié notre domaine agricole.

Le Canada français fut agricole, en grande partie, jusqu'aux environs de 1910. L'agriculture, durant environ trois cents ans, demeurait notre seul moyen d'exister et l'unique issue possible de vie chez le peuple. Ne soyons donc pas étonnés, si autrefois tant d'apôtres et de devanciers ont aidé et préconisé l'agriculture. Que peut-on leur reprocher? Ils ont agi sensément dans leur temps et selon les besoins de l'époque. Aujourd'hui, certains "faiseurs" d'histoire les qualifient dédaigneusement de l'épithète "agricultures". Le génie des historiens chevronnés, c'est de posséder le sens et les conditions d'une époque.

Au moment présent, on affirme que nos ressources naturelles, autres que l'agriculture, doivent être mises en valeur. Personne ne s'y oppose; l'idée est excellente. Néanmoins, la faveur et le prestige publics auraient tort de mésestimer l'importance de l'industrie agricole. C'est ce qui se produit par le temps qui court. Il faut tout de même un minimum de cultivateurs, pour subvenir à la subsistance d'un pays. Autrement, la nation est à la merci de l'étranger pour se nourrir, ou se sustenter. Cet esclavage éventuel peut coûter cher et devenir irréversible. Nous devrions au moins tenir au maintien à la terre, à l'avantage de ceux qui possèdent les aptitudes et la vocation requises nécessaires à la profession agricole. Cela est d'autant plus urgent que les hauts salaires trouvés en ville et certaines facilités d'existence (souvent illusoire), poussent de plus en plus la jeunesse hors des campagnes.

Cette baisse en faveur du métier agricole se fait même sentir parmi l'élite de la jeunesse campagnarde. Fait inquiétant, on recrute à peine sept à huit cents élèves dans nos quinze écoles régionales d'agriculture. Les vocations agronomiques, chez la jeunesse instruite de nos collèges classiques se font de plus en plus rares. Trois ou quatre vocations s'orientent vers l'agronomie cette année. Ceci, en dépit des contacts et conférences, dans certains collèges, prodigués par une équipe de professeurs de la Faculté d'agriculture de Laval. Où cela nous mènera-t-il? Sans hommes instruits et compétents, où trouverons-nous des agronomes et des professeurs, des vulgarisateurs et des chercheurs? Sérieux problèmes pour les dirigeants du monde agricole et de la Faculté d'agriculture.

Vraiment, on est loin de l'époque "agriculteur", aux jours de ferveur champêtre où des prédicants prêchaient et croyaient à une vocation rurale chez les Canadiens français. Bien que ce mot d'ordre soit inadéquat aujourd'hui, va-t-on pouvoir entreprendre un autre genre de croisade pour conserver à l'agriculture ses élites et un minimum de fermes nécessaire à notre subsistance?

Ce ne sont pas les professions libérales, l'industrie et l'exploitation de nos ressources naturelles qui manqueront d'hommes instruits et bien rémunérés. Le courant, la mode et le prestige leur sont acquis et assurés. Peu ou pas de publicité en faveur des carrières agronomiques, dans les grands journaux, à la radio et à la T. V. Peu de considération et d'appui nous sont fournis par nos "grands intellectuels" et dans la bourgeoisie fortunée. L'agriculture demeure la parente pauvre, ignorée, délaissée, parce que l'on est convenu de nommer les hautes classes de notre société. Atmosphère démoralisante qui agit sur nos élites et dont l'agriculture devrait avoir sa part, pour son avenir et son salut.

Songons-nous que d'ici à vingt-cinq ans, que la Province de Québec, au dire de nos statisticiens, atteindra un chiffre de population se chiffrant à dix millions d'habitants? Voilà un grand marché à prévoir, à organiser. Il nous faudra donc, pour demain, des cultivateurs instruits et avisés ainsi qu'une équipe de cinq cents agronomes de plus, chercheurs, vulgarisateurs, professeurs spécialistes, etc. Il faudra donc un regain de faveur dispensé à l'agriculture, avoir une nouvelle politique d'encouragement à la jeunesse cultivée, pour résoudre ce problème de l'avenir agricole qui est en même temps celui de la nation. Notre peuple n'est plus appelé en bloc, comme autrefois on l'a cru, à une vocation paysanne. Néanmoins, il ne faut cesser de susciter chez les appelés des vocations innées de cultivateurs et d'agronomes indispensables à l'économie future du pays. Le monde agricole a plein droit de chercher à récupérer une élite champêtre et agronomique, pour assurer la sauvegarde de l'agriculture qui demeure celle de tous les citoyens.

Toutes ces choses, tous ces appels ont été dits et redits par nos évêques, depuis longue date. On touchait encore à l'essence de ces problèmes agricoles, lors de "La lettre pastorale collective" de l'épiscopat du Québec, en 1938, sur "Le problème rural". Il faudrait relire ce document. Causes, remèdes, tout y passe. Partout on décelait une même sagesse champêtre et surnaturelle. Il s'est toujours trouvé dans l'Eglise, au Canada français, un secours et une lumière, au service des intérêts de l'agriculture. La plupart de nos évêques sont d'ascendance terrienne; ils ont, en général compris nos problèmes et appuyé notre entreprise. En cela, ils ont bien imité le défunt Pape Jean XXIII, fils de paysan qui, à part du secours de l'Esprit-Saint, a triomphé des hommes, par son savoir, sa charité et son bon sens terrien.

Le recrutement à l'UCC

Le Saguenay dépasse son objectif avec 5,730 membres

35 SYNDICATS PAROISSIAUX ATTEIGNENT OU DÉPASSENT LEURS OBJECTIFS!

La campagne de recrutement annuelle de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, s'est terminée le 31 juillet dernier et ses résultats constituent un record sans précédent dans l'histoire de l'association professionnelle des cultivateurs et des travailleurs forestiers.

L'objectif que l'association voulait atteindre était de 5,530 membres pour les deux secteurs d'activités, celui qui touche les cultivateurs et l'autre qui s'intéresse plus particulièrement aux forestiers.

Tant dans le secteur agricole que dans le secteur forestier les objectifs ont été atteints ou dépassés et le résultat du recru-

tement marque un nombre de membres de 5,730. C'est donc 220 membres de plus que l'objectif fixé au début de la campagne de recrutement.

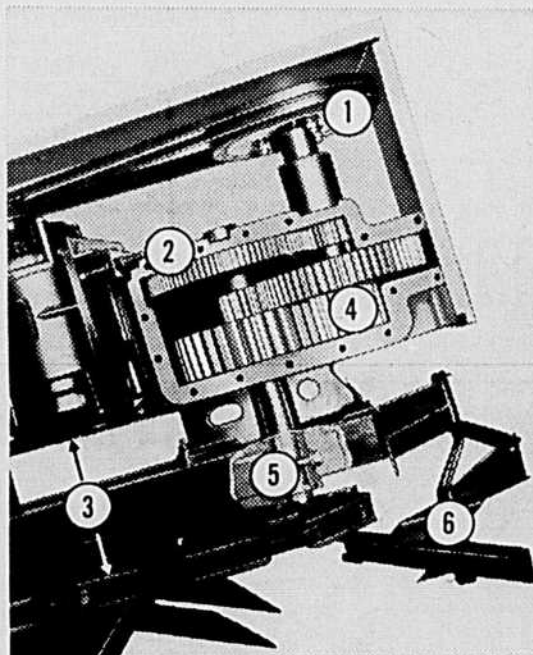
Il est à noter également que pour la première fois dans l'histoire de l'U.C.C. du Saguenay, trente-cinq paroisses ont atteint ou dépassé leur objectif, ce qui traduit une popularité de plus en plus grande de cette association à la grandeur de la région.

M. Elzéar Boudreault de St-Félix d'Otis est le responsable du secteur couvrant les paroisses de Ferland-Boileau, Grande-Bale, St-Félix d'Otis Rivière-Eternité, Anse St-Jean et Petit Saguenay, qui a obtenu le meilleur

leur résultat individuel avec 123,8% de son objectif. C'est également dans ce secteur que l'on trouve la paroisse qui a dépassé le plus son objectif, soit Ferland-Boileau avec 51 membres de plus que l'objectif initial de 30 membres.

M. Xavier Fortin, vice-président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay agissait comme président de la campagne de recrutement. M. André Thériault responsable de l'organisation syndicale était le principal organisateur pour la partie agricole et M. Jean-Louis Duchaine, directeur du service forestier était le premier organisateur pour la partie forestière.

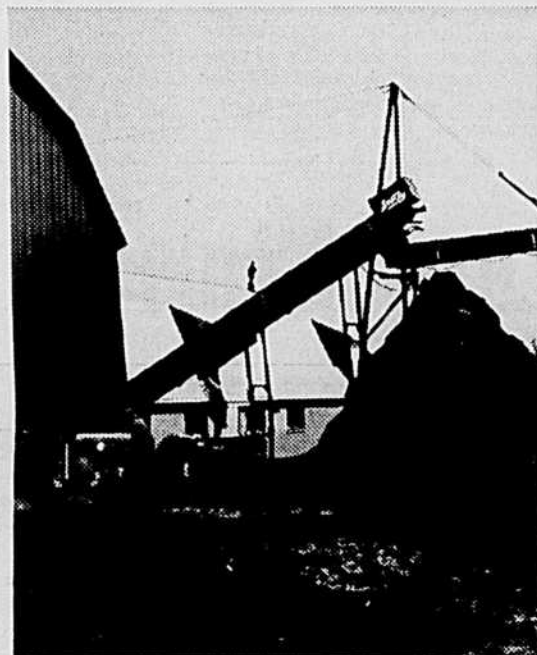
Le Nouveau Nettoyeur d'Étable Beatty est arrivé!



NOUVELLE UNITÉ DE COMMANDE Beatty

Le nouveau Nettoyeur d'Étable Beatty est conçu pour vous épargner temps et argent lors de l'enlèvement du fumier de votre étable, quel qu'en soit le genre ou l'agencement. Il est actionné par une nouvelle unité de commande fabriquée pour accomplir un nettoyage vigoureux et vous assurer un service sûr, exempt de trouble.

1. La transmission de sûreté genre disque à friction est ajustée pour manipuler facilement votre charge maximum; vous garantit une protection positive contre tout dommage au moteur, à l'unité de commande et à la transmission même.
2. La case d'engrenages automotrice est entièrement renfermée: tous les engrenages fonctionnent doucement et sûrement dans un bain d'huile.
3. L'espace de 13" entre l'unité de commande et le plancher de l'élevateur empêche tout blocage par la neige ou autres matières à l'unité de commande.
4. Les pignons en acier pesant étiré à froid et les engrenages à endentement parfait et solide sont taillés avec précision pour diminuer l'usure et le bruit.
5. L'arbre de couche principal est complètement protégé contre la tension; un gros coussinet de 3" de long placé près de l'arbre de couche absorbe toute la tension.
6. Le solide bras d'écure Beatty, d'un nouveau dessin, nettoie complètement toutes les palettes. Le ressort de retour est protégé contre l'engorgement d'une palette ployée.



NOUVEL EMPILEUR Beatty

PERMET UNE ACCUMULATION DE FUMIER DEUX FOIS PLUS GRANDE

Le nouvel Empileur Beatty répond à vos problèmes d'entassement de fumier. Le nouvel Empileur Beatty se fixera à votre élévateur déjà existant. Il est muni de la même chaîne pesante et des mêmes palettes que l'élévateur Beatty en acier. Il pivote dans presque un demi cercle et peut être arrêté à n'importe quel endroit dans cet arc. De cette manière, l'Empileur Beatty vous permet d'empiler charge après charge sans déranger votre installation d'élévateur. Le nouvel Empileur Beatty manipule le fumier des plus gros troupeaux par les longs hivers... double votre accumulation de fumier.

BEATTY BROS. LIMITED, FERGUS, ONT.

Messieurs: S'il vous plaît me donner GRATUITEMENT des renseignements sur:

☐ Le NOUVEAU Nettoyeur d'Étable Beatty et Empileur

Nombre d'animaux _____

Nom _____

Adresse _____

Je suis étudiant à _____

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

Légrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

L'importation de porc américain

L'APPEL SERA-T-IL ENTENDU ?

A la fin de juin dernier, le Canada avait importé 50,549,000 livres de porc américain depuis le début de l'année. Cette quantité équivaut à environ 335,000 porcs, ou à un peu moins de 10% de la mise en marché domestique du 1er janvier au 15 juillet.

Si la continuation de ces importations n'affecte pas indûment notre niveau actuel des prix, il faut attribuer cette situation à l'intervention du gouvernement américain dont l'action a rapidement raffermit les prix sur le marché de Chicago. Mais au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, les arrivages pour la première partie de 1963 ont été moindres que pendant la même période de l'an dernier. Pour

l'ensemble du Canada, au 15 juillet, cette diminution s'établissait à 7,4% comparativement à 1962. Les provinces de l'Ouest affichaient une réduction de 29,1% tandis que l'Est montrait une augmentation de 10,5%.

Dans les deux pays, on prévoit des tendances à la hausse des arrivages pour la seconde partie de 1963 et la première partie de 1964. Au Canada, d'après le nombre de porcs sur

les fermes en juin dernier, on prévoit des abattages de 8% supérieurs à ceux de l'an dernier pour le trimestre juillet-septembre et de 10% pour le semestre octobre 1963 - mars 1964.

Dans le domaine du porc aussi bien que dans d'autres productions, la productivité de l'agriculture américaine est écrasante. Ainsi, en 1962, le seul État de l'Iowa a produit au-delà de 20 millions de porcs, soit presque

trois fois autant que l'ensemble du Canada. La décision des cultivateurs américains de refuser la réduction des emblavures de céréales et d'autres facteurs qu'il serait trop long d'analyser ici, peuvent contribuer à accroître la production du porc aux États-Unis. Et, la question vient naturellement à l'esprit, jusqu'où le gouvernement de Washington ira-t-il dans l'achat de viande de porc?

On ne peut répondre. À la suite d'une étude des tendances de base de l'industrie porcine canadienne, l'administrateur de la Fédérée, M. J.-A. Courteau, lançait un appel au gouvernement canadien en mai dernier, le priant de négocier avec le gouvernement américain un plan de direction du mouvement de la viande de porc à travers la frontière, afin d'assurer une protection adéquate aux producteurs canadiens. En face de la hausse des arrivages sur les marchés canadiens prévue pour les prochains mois, cet appel sera-t-il entendu?

L.P.P.

Le problème humain dans le fusionnement des coopératives

par John P. COMSTOCK, vice-président Omaha Bank for Cooperatives
(suite et fin)

ATTACHEMENT
À SON BIEN

Tout être humain ressent un attachement pour tout ce qui est sien. Et l'agriculteur n'est pas différent de nous. Son chien est laid, mais c'est le sien. Ses enfants le désapprouvent, mais ce sont les siens. Sa ferme revêt pour lui une signification personnelle bien particulière. Il en est ainsi de sa coopérative. Il faut qu'il y ait de bonnes raisons, sérieuses et évidentes, pour que sa coopérative disparaisse au sein d'une nouvelle entreprise.

Un jour, je visitais une petite beurrerie coopérative qui désirait obtenir un prêt de notre institution. La fabrique présentait l'aspect d'une vieille bâtisse de briques très pittoresque. Près du faite, une pierre blanche indiquait l'année 1880. En discutant de l'emprunt avec le gérant, j'appris que la plupart des membres de la coopérative préféraient maintenant expédier du lait entier et qu'ils étaient devenus patrons d'une coopérative considérable située à six milles de là. Je lui dis mon étonnement de constater qu'ils avaient réussi à maintenir leur fabrique aussi longtemps et lui demandai pourquoi n'avaient-ils pas fusionné leur coopérative avec l'autre.

Un vieux monsieur, appuyé sur une canne, venait de franchir la porte et m'avait entendu. Pensivement, il me répondit: "Je reçois mon chèque de crème de cette beurrerie depuis que nous l'avons organisée. Ici, c'est comme si j'étais chez moi. Je n'ai aucune envie d'aller ailleurs."

Plusieurs membres de coopératives ne peuvent supporter l'idée d'abandonner ce qu'ils considèrent comme leur. Ils devraient pourtant se convaincre que devenir membre d'une nouvelle coopérative est moins pire que de se remarier.

LES PRESSIONS

Le gérant et les employés qui ont travaillé pour une coopérative pendant plusieurs années peuvent influencer une décision. Les membres d'une coopérative peuvent s'opposer à un projet de fusionnement par crainte d'être déloyaux vis-à-vis le personnel de l'entreprise.

Les chambres de commerce constituent un groupe qui essaie d'influencer les agriculteurs. Je me rappelle le cas de deux beurreries coopératives, situées à quelques milles seulement l'une de l'autre, pour lesquelles le fusionnement constituait la seule condition de survie. À un moment donné, le projet semblait sur le point de se réaliser, la plus grosse absorbant la plus petite. Mais au dernier moment, la chambre de commerce de l'une des localités exerça des pressions sur les cultivateurs membres de la plus petite entreprise à un point tel que le projet tomba à l'eau. Leur localité, dirent-ils, avait besoin de cette petite industrie. En moins de trois mois, cette fabrique ferma ses portes et les cultivateurs y perdirent leurs parts résiduelles.

Les membres peuvent annuler les efforts des diverses pressions qui s'exercent sur eux en présentant des informations précises, en exposant les faits. Dans le cas de l'extérieure que je viens

de citer, il faut convenir que l'intérêt des membres de la plus petite coopérative aurait été mieux protégé par le fusionnement.

L'ESPRIT DE GROUPE

Au sein d'une petite coopérative, chaque membre connaît personnellement tous les autres. Depuis des années, ils accordent leur appui à la même organisation. Les rapports du membre avec sa coopérative ont tout le confort d'une bonne vieille chaussure. Il hésite à abandonner tout ça pour se joindre à un nouveau groupe. S'il sent qu'on a besoin de lui et qu'il sera le bienvenu au sein d'un autre groupe, le problème sera résolu.

LE CHOIX
DU MOMENT OPPORTUN

Parfois, un bureau de direction n'a pas pu prévoir les conditions futures de la coopérative. Ou, s'il a prévu ce qui arriverait, il a manqué de cran pour envisager un projet de fusionnement.

Dans ces cas, le fusionnement n'est pas considéré sérieusement tant qu'il ne s'impose pas par des exigences économiques et qu'il n'apparaît pas comme la seule planche de salut possible. Alors, il est trop tard. La coopérative est dans une mauvaise situation financière, elle a perdu l'appui de la plupart de ses membres et n'a plus de pouvoir de marchandage pour négocier avantageusement un fusionnement. Elle n'offre qu'un équipement désuet et un faible nombre de patrons.

Il arrive qu'un projet comporte le fusionnement de quatre ou cinq coopératives. J'ai vécu le fusionnement de cinq beurreries avec un autre qui avait encore un volume d'affaires satisfaisant.

Les autres avaient déjà perdu une bonne partie de leurs patrons. Les frais de vérification comptable et légaux atteignirent presque la somme de \$10,000. La nouvelle organisation opère encore mais elle parcourt une route bien difficile. Si le fusionnement s'était fait plus tôt, l'histoire aurait été toute différente. Un autre problème est lié au choix d'un mauvais moment. Il est commun de voir une petite beurrerie essayer de survivre en tentant d'obtenir plus de volume en majorant les prix de remise de 10 à 25 cents par cent livres de lait. Souvent, le paiement d'une partie du coût de transport accompagne la hausse du prix de remise.

Dans ces circonstances, mettez-vous à la place du membre. Vous savez que votre beurrerie n'est pas dans une situation financière enviable et que vous ne pourrez pas sauver toute votre part résiduelle dans l'éventualité d'un fusionnement. Dans de telles circonstances, il est compréhensible que vous décidiez de tirer immédiatement de votre fabrique tout ce qu'elle peut présentement donner, quitte à vous diriger vers un autre établissement au moment opportun.

Lorsqu'un projet de fusionnement est proposé, le cultivateur est aux prises avec tous les problèmes que je viens d'exposer brièvement. Tant qu'il n'obtient pas une réponse satisfaisante aux problèmes émotionnels qui l'assaillent, il est difficile de le convaincre avec la seule logique des faits et des chiffres, et cela même s'ils sont bien présentés.

La réaction du membre de la coopérative en face de tous ces problèmes est à son honneur. Il

s'agit de problèmes humains plutôt que de problèmes matériels. Avant de passer aux seconds, il doit résoudre les premiers.

Le membre moyen d'une coopérative hésite à étaler publiquement ses problèmes d'ordre émotionnel ou sentimental. Il peut même combattre un projet en s'appuyant vigoureusement sur des arguments qui ne sont pas directement reliés au fusionnement. Très souvent, il le fait pour cacher ses sentiments réels.

Récemment, j'ai lu un article consacré à l'appréciation des personnes travaillant pour ou avec les coopératives. L'auteur nous assimilait aux anciens croisés tout en affirmant que nous avions perdu le sens de l'humour. Cette appréciation m'a fait beaucoup réfléchir.

Tout comme les anciens croisés, nous sommes partis pour une croisade, bataillant pour une cause en laquelle nous avons une foi illimitée. Nous sommes bien résolus à promouvoir cette cause contre toutes les difficultés et nous avons développé un état d'esprit très combattif.

Mais tout comme les anciens croisés, nous sommes tellement préoccupés par notre foi et nos luttes que nous avons souvent perdu le sens de la sympathie humaine et de la compréhension, et la capacité de rire de nos propres erreurs.

Si nous pouvons retrouver ce sens de l'humain dans la compréhension des autres, nous serons davantage agréés par autrui et nous verrons la réalisation d'un plus grand nombre de projets de fusionnement de coopératives. Le climat devient de plus en plus favorable.

Au Conseil
Canadien
de la
Coopération

L'organisme national des coopérateurs canadiens de langue française, le Conseil Canadien de la Coopération, a tenu son assemblée générale annuelle du 22 au 26 juillet dernier, à Saskatoon.

L'assemblée annuelle du Conseil groupe des délégués des conseils ou organismes provinciaux de coopérateurs de langue française. La dernière réunion groupait des représentants de toutes les parties du pays. Le Conseil constitue donc un excellent agent de liaison entre toutes les personnes et tous les mouvements, des Maritimes aux Prairies, qui s'emploient à promouvoir le coopératisme au sein des Canadiens-Français. Des relations régulières entre le Conseil et la Co-operative Union of Canada assurent l'unité du coopératisme canadien.

À l'occasion de l'assemblée annuelle, les délégués ont procédé à l'élection des membres du comité exécutif du Conseil pour l'année 1963-64. Ont été élus MM. Martin J. Légère, des Maritimes, P.-E. Charron et L.-P. Poulin, de Québec, J. F. Séguin, de l'Ontario, René Toupin, du Manitoba, et Arthur Daucet, de la Saskatchewan. M. Séguin a été désigné à titre provisoire en attendant l'organisation définitive du Conseil de l'Ontario qui, alors, verra lui-même désigné son représentant au sein du comité exécutif du C.C.C.

M. Martin J. Légère a été élu président tandis que M. L. J. Marcotte a été désigné à titre de secrétaire, en remplacement de M. Léo Bérubé, démissionnaire.

On demande une puissance accrue du poste C.B.A.F.

Lors de l'assemblée semi-annuelle de la Fédération Agricole française de l'Archidiocèse de Moncton, plusieurs cultivateurs manifestèrent leur mécontentement à l'endroit du poste français de Radio-Canada à Moncton. Après avoir consulté les délégués présents à cette réunion, on constata que la réception du Poste C.B.A.F. n'est pas satisfaisante en dehors d'un rayon de vingt-cinq milles de la ville de Moncton. Soit sur un total de vingt-six paroisses rurales acadiennes seize ne captent les ondes de ce poste que difficilement, et dans plusieurs cas la réception est nulle. Au delà du tiers de la population française de l'archidiocèse ne bénéficie pas des avantages du poste radiophonique français de Radio-Canada à Moncton.

Quand on annonça à la population acadienne qu'un poste français radiophonique serait bientôt installé à Moncton ce fut avec joie et enthousiasme que cette nouvelle fut reçue. Enfin on aurait un poste radiophonique français qui apporterait dans nos foyers un message français, des programmes que nos enfants comprendraient et l'anglicisation des nôtres en serait d'autant amoindrie. Tous ces espoirs hélas, n'étaient qu'illusions pour plusieurs, et après l'ouverture officielle de ce poste on avait l'impression d'avoir été blagué.

Depuis lors, de nombreuses lettres de protestation furent envoyées, des résolutions faites et des enquêtes menées pour déterminer le bien fondé de ces

protestations. Jusqu'à date Radio-Canada a toujours fait la sourde oreille. On nous a toujours dit que ce poste a faible puissance d'émissions était un commencement. C'est un commencement qui semble être une fin.

Pourtant si les cultivateurs demandent une augmentation de puissance du poste C.B.A.F. ce n'est pas par fantaisie et ni par esprit de critique. Leur demande est justifiée et par les faits et par la nécessité pour eux de se servir de tous les moyens à leur disposition de se perfectionner dans leur métier.

Aujourd'hui plus que jamais il faut s'instruire de plus en plus; il faut se mettre au courant des nouvelles méthodes de production des exigences du marché et étudier les nombreux problèmes qui confrontent l'agriculture d'aujourd'hui. C'est pourquoi les cultivateurs ont organisé des cercles d'étude à la radio. Malheureusement ces cercles leur sont peu utiles car vivants dans les paroisses rurales ils ne peuvent capter les leçons qui leur sont données à la radio. Plus de la moitié des cultivateurs ne peuvent profiter de ces cercles d'étude et le travail de ceux qui les préparent est rendu très peu efficace.

Je crois qu'il est temps que les autorités de Radio-Canada se rendent compte de cette situation anormale s'ils ne l'ont pas encore fait, et qu'ils se hâtent de faire justice à la classe agricole et à toute la population acadienne à l'archidiocèse de Moncton.

Philippe BOURGEOIS

Un an: 56 millions de livres de plus

Notre consommation de beurre augmente

Les Canadiens mangent plus de beurre. Les chiffres indiquent un accroissement de la consommation totale aussi bien que par habitant.

Pendant l'année laitière qui s'étend du 1er mai 1962 au 30 avril 1963, il s'est consommé au Canada 56 millions de livres de beurre de plus que pendant la période correspondante de 1961-62. C'est une avance de près de 20% ou d'un cinquième en 12 mois.

D'après les porte-parole du Conseil national de l'Industrie laitière, la consommation du beurre de fabrique pendant la première moitié de l'année en cours s'est accrue de 20 millions de livres par rapport à la première moitié de 1962.

Plus tôt cette année, on s'en souvient peut-être, le ministre fédéral de l'Agriculture prévoyait une nouvelle hausse de la consommation du beurre en 1963. En outre, lors d'une allocution à la conférence des ministres provinciaux de l'Agriculture à Banff, le ministre fédéral, M. Harry Hays, aurait prédit: "la disparition éventuelle des excédents de beurre au Canada".

En juin dernier, mois ordinairement très favorable à la production du beurre, on a enregistré à l'échelon national une baisse d'au delà de 3 millions de livres ou de 6% comparative-ment à juin de l'année dernière. Au cours des six premiers mois de 1963, la production a marqué un recul de 2%.

MOINS DE MARGARINE

On rapporte également que les stocks de beurre s'accumulent maintenant à une cadence réduite. Au 1er juillet dernier le volume en entrepôt de beurre et d'huile

de beurre exprimée en beurre s'établissaient à 231 millions de livres, soit 18 millions seulement de plus qu'au 1er juillet 1962. Durant l'année laitière 1961-1962, l'augmentation des stocks avait été, par contre, de 60 millions de livres.

La consommation de la margarine se comporte à l'inverse de celle du beurre. Durant les six premiers mois de cette année les Canadiens ont mangé 6 millions de livres de moins de margarine -- une baisse moyenne de 1 million de livres par mois. En juin seulement, la baisse s'est chiffrée par 3 millions de livres.

PLUS DE FROMAGE

De son côté, la production du fromage Cheddar au pays se ressent depuis quelques semaines de la nouvelle politique de prix arrêtée par Ottawa. En juin dernier, elle s'est accrue de 1,7 million de livres, soit l'équivalent de 11% par rapport à juin de l'an dernier.

En fin d'avril, on s'en souviendra, le ministre fédéral de l'Agriculture, a annoncé certaines mesures visant à stimuler la production du fromage. Le gouvernement d'Ottawa fixait à 32 1/2 cents la livre le prix de soutien du fromage pour l'année laitière 1963-64. En outre, il portait de 25 à 30 cents les 100 livres la subvention spéciale au lait destiné à la fabrication du fromage.

C'est apparemment dans le Québec que ces stimulants à la production du fromage ont produit les effets les plus notables. Dans cette dernière province, le mois de juin a connu une diminution de 7% en production du beurre et

une augmentation de 16% en production de Cheddar.

LE LAIT AUSSI

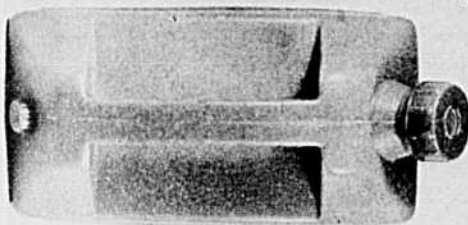
Deux autres points à souligner: 1) au 1er juillet dernier, les stocks de fromage en entrepôt étaient inférieurs de 5 millions de livres à ceux du 1er juillet de l'an dernier; 2) durant la première moitié de l'année en cours, le volume des ventes du fromage refabrique (process) a augmenté de 2 1/2 millions de livres.

Signalons en terminant que la consommation de lait nature augmente graduellement au pays. Selon le dernier relevé du Bureau fédéral de la statistique, la hausse de consommation fut de 2% durant les cinq premiers mois de cette année comparative-ment à la même période, l'an dernier. Il y a eu progrès dans toutes les provinces, sauf dans l'Île du Prince-Edouard.



"J'ai l'impression que notre homme engagé nous joue des tours et qu'il utilise nos oeufs pour se faire un revenu d'appoint...!"

A) Bouchon de l'ouverture de remplissage et orifice prise d'air à l'arrière.



B) Forme compacte allongée du bidon TOUT USAGE FÉDÉRÉE



C) Tuyau de

OFFRE EXCEPTIONNELLE / QUANTITÉ LIMITÉE OBTENEZ GRATUITEMENT



NOTRE BIDON DE PLASTIQUE TOUT USAGE

Ce bidon incassable d'une contenance d'un gallon peut servir à de nombreux usages sur la ferme.

Nous sommes heureux de l'offrir à tous les cultivateurs qui ont contribué par leur conviction et leur encouragement à développer, dans une période de quelques années seulement, le Service pétrolier à la ferme le plus important qui soit. La qualité des produits et du service "Fédérée" à la ferme est un gage de sécurité pour tous nos clients et une invitation à tous leurs amis et voisins.

Le Cultivateur avisé choisit "FÉDÉRÉE"

Gracieuseté de votre Coopérative ou Distributeur local et de la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie, Montréal, P.Q.



CANADA PACKERS

Rapport annuel

Le 36e exercice de Canada Packers Limited s'est terminé le 27 mars 1963.

Il me fait plaisir de vous annoncer que la Compagnie a atteint de nouveaux sommets dans les domaines suivants:

Ventes
Volume*
Bénéfice net

Ci-dessous, le résumé des opérations de l'année:

Ventes	\$589,014,000
Record précédent	
— année fiscale 1960	\$575,892,000
Volume*	2,916,000,000 lb.
Record précédent	
— année fiscale 1962	2,851,000,000 lb.
Bénéfice net	\$ 5,763,000
Record précédent	
— année fiscale 1960	\$ 5,357,000

Le bénéfice net, exprimé en pourcentage des ventes, fut approximativement de..... 1.0%

* Le chiffre du volume correspond à celui des rapports annuels précédents et représente les livres de produit vendues par nos compagnies dont l'activité principale est la salaison

Les actionnaires seront intéressés par l'analyse des ventes et bénéfices de la Compagnie, selon leur provenance.

	(1) Tous les produits provenant du bétail	(2) Produits provenant d'autres matières premières de la ferme	Tous les autres produits	Revenu et bénéfices divers provenant de la vente de disponibilités et de placements
Ventes	\$330,300,000	\$93,300,000	\$165,400,000	
Bénéfice net	\$ 1,431,000	\$ 796,000	\$ 3,230,000	\$428,000
Bénéfice net en tant que pourcentage des ventes	0.43%	0.85%	1.95%	

Sur tous les produits provenant du bétail, le bénéfice se chiffre à approximativement 1/6¢ la livre de produit vendue, soit approximativement 1/8¢ la livre de bétail achetée.

La marge de bénéfice est très mince dans l'industrie des salaisons. C'est le résultat d'une concurrence intense. Cette forte concurrence est à la hausse depuis quelques années à cause d'un certain degré de surcapacité dans l'industrie: la construction de nouvelles usines a ajouté de la capacité à un rythme plus rapide que la croissance de l'industrie dans son ensemble. Au cours des cinq dernières années, dix salaisons importantes ont ouvert leurs portes, dont la nôtre à Lethbridge, en Alberta. Trois de ces usines ont commencé à produire au cours de 1962 et le projet d'une quatrième a été annoncé.

Il faudra quelques années avant que l'industrie de la viande ne progresse au point de requérir toute cette nouvelle capacité. Entre-temps, la concurrence intense se maintiendra et il n'y aura de profit que pour les compagnies qui surveilleront étroitement leurs dépenses et qui produiront avec efficacité.

A l'avenir, l'ingéniosité et l'efficacité auront une importance primordiale. Ainsi, l'industrie réussira à franchir le cap de surcapacité d'aujourd'hui, mieux équipée pour la transformation économique du bétail. Producteurs et consommateurs en bénéficieront.

(1) comprend tous les produits et sous-produits de viande, tels que peaux, suif, carcasses, etc.

(2) comprend les produits laitiers, la volaille, les fruits et légumes, etc.

Au cours de l'année, la Compagnie a payé aux producteurs canadiens de bétail un total de \$261,000,000 pour leurs animaux, soit 79.1% de nos ventes de produits du bétail.

Donc, la part des producteurs du prix de vente en gros des produits de leur bétail se chiffre à 79.1%.

Malgré l'importance de plus en plus considérable qu'on a donnée à la transformation et à la présentation des viandes (ce qui a stimulé la demande du consommateur), la part du producteur est demeurée remarquablement stable depuis plusieurs années. Ceci a été possible parce qu'une efficacité constamment accrue a contrebalancé le coût additionnel de la transformation et de la présentation et l'augmentation sans cesse accrue du coût des bâtisses, de l'équipement et des fournitures que la compagnie doit acheter pour mener ses affaires.

1962 a été une bonne année pour le producteur de bétail. Au total, en 1962, la consommation de viandes et de volaille a été de 50 millions de livres de plus qu'en 1961.

Malgré la consommation accrue, le niveau des prix a été sensiblement plus élevé que l'année précédente pendant la plus grande partie de l'année.

Il est réconfortant de noter que la popularité de la viande ne cesse d'augmenter. Le producteur de bétail et les salaisons peuvent envisager l'avenir avec confiance.

Au cours des dernières années, nos exportations sont devenues une partie plus importante de notre chiffre d'affaires. Notre Division du Commerce extérieur a pris constamment de l'ampleur: les ventes, cette année, se sont chiffrées à près de \$30,000,000. Cette Division s'occupe d'une grande variété de produits et transige dans plusieurs pays. En plus des produits de Canada Packers, elle vend toutes sortes de produits canadiens aux quatre coins du globe.

Cette année, nous avons ouvert des comptoirs à Londres, en Angleterre, et à Hambourg, en Allemagne. Nous prévoyons l'expansion de ce secteur de nos affaires, participant ainsi à l'accroissement des exportations canadiennes à l'étranger, si importantes à l'économie nationale.

Un autre aspect intéressant de notre entreprise — la Division des Produits chimiques purs — a fait des progrès remarquables cette année. Cette Division s'occupe d'importants produits chimiques d'origine biologique et de produits chimiques synthétiques connexes. Elle est un important fournisseur de l'industrie pharmaceutique et vend ses produits dans plusieurs pays.

Cette Division s'appuie sur la recherche scientifique et sur la somme des connaissances scientifiques acquises par la Compagnie pendant une période de plus de vingt ans.

Cette année, une nouvelle (et beaucoup plus grande) usine de produits chimiques purs a été parachevée. Elle a été conçue en fonction des exigences particulières à ce domaine éminemment technique.

Après plusieurs années d'étude et d'expérience, notre personnel de la recherche et de la production bat la marche dans ce domaine. Notre Division des Produits chimiques purs est devenue une partie importante de la Compagnie.

(suite à la page 9)

Le problème des maladies de peau (1)

A cause de la toison plus ou moins épaisse et uniformément répandue sur tout leur corps, les animaux sont disposés plus que les humains à de nombreuses maladies de peau.

Un mot d'abord sur cette maladie connue sous le nom d'eczéma d'été. Cette affection éphémère est apportée par divers facteurs; les principaux sont l'hérédité et en second lieu les prédispositions liées à l'espèce. En effet, certaines familles, à cause de leur fourrure particulièrement dense, rend les sujets extrêmement sensibles aux dermatoses. Le pelage épais et touffu semble être un obstacle à la circulation de la peau, de même qu'à son aération. Les pellicules, les sécrétions et même la poussière s'agglutinent sur place et y persistent souvent trop longtemps. Une irritation s'ensuit puis une inflammation.

On rencontre aussi chez certaines espèces, en particulier chez le chien, des peaux sèches qui prédisposent aussi à l'eczéma. Cet état de l'épiderme est souvent due à une alimentation mal balancée et déficiente en matières grasses. Un régime mal équilibré de ce côté entraîne la sécheresse de l'épiderme, des poils, l'abondance de pellicules, la chute exagérée des poils et une susceptibilité à l'in-

fection. Il n'y a donc qu'à corriger la diète pour prévenir cet état de choses.

La même constatation s'applique aux chevaux, aux moutons et aux bovins. Dans certains cas on pourra voir des croûtes derrière les oreilles, sur la face, le cou, les épaules et à la base de la queue. Chez ces espèces, il s'agit souvent d'une maladie appelée séborrhée, où les glandes sébacées exagèrent leurs sécrétions. Cette maladie appelée aussi eczéma humide, s'accompagne souvent de la chute des poils par plaques et d'une certaine irritation. Il faut appliquer un traitement judicieux qu'il faut confier au vétérinaire.

Les bactéries sont aussi responsables d'un autre groupe d'affections de la peau. Dans ce type de maladie, les symptômes caractéristiques sont l'apparition de pustules, petites cloches à l'abdomen et sur la surface intérieure des cuisses. Dans ces éruptions, on note la présence de liquide de mauvaise nature et souvent purulent. Ces petits boutons éclatent, s'assèchent pour laisser des croûtes jaunâtres. Les lésions guérissent et se reconnaissent par la persistance de cicatrices, un peu comme la varicelle et la varicelle chez les humains. Retenons en passant que cette maladie éruptive accompa-

gne souvent le Distemper chez le chien.

Nous arrivons maintenant à un groupe de maladies particulièrement importantes. Nous voulons parler des infections causées par des champignons microscopiques. Rappelons en premier lieu qu'un certain nombre sont communicables aux humains. Quelques-uns atteignent la peau, d'autres se limitent à faire des dommages aux organes internes et un autre groupe atteint les deux à la fois.

Comme nous le disions plus haut, un certain nombre de champignons peuvent aussi se transmettre aux humains. En médecine humaine, il existe une centaine de ces champignons pouvant causer des maladies de peau.

Nous faisons ici abstraction d'une foule de ces parasites qui causent des maladies internes. En fait, nous pourrions nous étendre sur ce dernier sujet, presque tout le temps mis à notre disposition.

Les champignons peuvent attaquer n'importe quelle région de la surface du corps aussi bien la peau, les poils, les griffes et même les sabots. Le "ring worm" est la maladie la plus fréquente rencontrée chez les bovins, les chevaux, les chiens, les chats, de même chez les

humains. Cette maladie est causée par plusieurs variétés de champignons et la plupart étant transmissibles à l'homme. Une question se pose tout de suite: comme l'infection peut-elle se contracter et se transmettre? Elle est causée ordinairement par contact direct mais aussi par contact indirect par les instruments de pansage, les herbagés, la litière, les harnais, etc. Chez les humains, les vêtements souillés peuvent aussi être responsables de la transmission de cette malencontreuse maladie. L'apparition des premiers symptômes se déclare environ 4 jours après la rencontre du germe: c'est le temps minimum. Ordinairement, les premiers symptômes peuvent apparaître d'une semaine à un mois après le contact soit avec l'animal infecté ou encore les vecteurs que nous avons mentionnés précédemment.

Divers types de lésions caractérisent la teigne tonsurante, correspondant à la variété des champignons en cause. Elles peuvent être tantôt sèches, gauleuses, pustuleuses ou tout simplement humides. La plupart du temps, elles sont accompagnées d'une certaine démangeaison, ce qui n'est pas sans attirer l'attention de l'éleveur. Le traitement doit être hâtif en raison

de la rapidité du développement des lésions.

Avant de l'entreprendre, l'éleveur doit toujours penser à prévenir la contagion, soit à lui-même, à ses proches et aussi aux autres animaux de l'élevage. Inutile d'ajouter qu'on prendra alors le maximum de précautions pour éviter que la peau entre directement en contact avec les plaies. Au début, on verra à tondre les poils autour des régions atteintes après quoi, on fera disparaître ce qui peut nuire à l'application de médicaments. Parlant de médication il faudra alors s'enquérir des produits spécifiques à employer. Les substances connues sous le nom d'antiparasitaires sont tantôt des onguents, les liniments des solutions; quelquefois même on aura à donner des bains complets à la bête malade.

Voilà donc, comme vous pouvez le comprendre, une maladie de peau qui a son importance particulière et sur laquelle vous devez de vous renseigner le plus possible à cause de tous les dangers que nous venons de signaler.

(à suivre)

DR JACQUES SAINT-GEORGES,

M.V.

CANADA PACKERS Rapport annuel

(suite de la page 8)

Notre Division de moulées "Shur-Gain" a connu une année active. Elle a inauguré deux nouvelles usines de concentrés - l'une à Calgary, en Alberta et l'autre à Cartersville, en Georgie. Ce sont les usines les plus modernes du continent. Elles sont équipées d'un système complètement automatique pour la préparation des formules et le mélange des ingrédients. Ce système est économique et permet un contrôle très précis des mélanges de concentrés, suivant les formules. Ces formules sont enregistrées sur des cartes perforées et, à l'usine, on peut passer d'une formule à une autre simplement en plaçant une nouvelle carte dans le mécanisme de contrôle automatique.

L'usine de Cartersville est située au coeur de l'industrie des poulets de gril des Etats-Unis.

Après de longues recherches à notre ferme expérimentale de Maple, en Ontario, la Division des moulées a récemment lancé sur le marché un nouveau produit, le Lactivo. Il s'agit d'un aliment très efficace qui permet de produire des veaux de boucherie à un coût de beaucoup inférieur à celui d'une alimentation au lait entier. Nous croyons que ce nouveau produit peut donner des revenus additionnels appréciables au producteur de lait canadien et qu'il fera également augmenter la consommation de viande de veau.

Au cours des années, de nouvelles entreprises comme celles mentionnées ci-haut sont venues s'ajouter aux salaisons du début. A l'avenir, nos recherches scientifiques, avec l'expérience et les connaissances de notre personnel, continueront de nous ouvrir de nouvelles voies dans les domaines où nous pouvons donner un nouveau ou meilleur service au consommateur et au fournisseur. Nous croyons fermement que le succès en affaires est le résultat des services rendus.

Au cours des premiers mois de 1963, les mises en marché de bestiaux ont augmenté de près de 5½% sur l'année précédente. Les ventes de porcs sont un peu plus faibles que celles de l'an dernier, mais, par contre, cette diminution a été largement compensée par les importations de porcs en provenance des Etats-Unis. Tout cela a eu pour effet de faire baisser le prix du bétail, mais le prix est demeuré à un niveau un peu plus élevé qu'il y a deux ans.

On prévoit, d'ici la fin de l'année, une augmentation du nombre de bestiaux, de porcs et de volaille. Il y a lieu de croire que ceci amènera des prix un peu plus bas que ceux de l'an dernier sans toutefois donner lieu à des prix beaucoup plus bas qu'à l'heure actuelle. La demande croissante pour la viande devrait absorber la production sans autre réduction appréciable des prix.

Au cours de l'année, M.N. J. McLean, Président du Conseil d'administration depuis 1960, a pris sa retraite, après cinquante ans au service de notre Compagnie.

Ses collègues lui rendent un hommage bien mérité pour sa contribution à l'avancement de la Compagnie. M. McLean continue de servir comme membre du Conseil.

Les membres du Conseil se plaisent à signaler que les relations avec les employés au cours de l'année ont été harmonieuses et imprégnées d'esprit de coopération. Ceci se manifeste dans le plus important de tous nos objectifs - l'amélioration constante des produits de la Compagnie.

Le président,
W. F. McLEAN

Toronto, le 28 juin 1963

Copie de ce rapport sera envoyée sur demande par
Canada Packers Limited, Toronto 9.

CHRONIQUE D'UNE COLONIE

L'Evêque des Colons, Mgr Jossard Août-Novembre 1912

NOTE PRÉLIMINAIRE. - Notre guide principal, dans ce récit, sera le "journal" manuscrit de Mgr Jossard.

Sur la colonie Saint-Jean-Baptiste la Croix étendait, nuit et jour ses deux bras, comme en une prière continuelle, non point pour éloigner d'elle toute épreuve, mais pour obtenir à toutes les âmes éprouvées courage, force et consolation.

DOULOUREUX PRÉLUDE

Elle était donc plantée, cette croix, sur le terrain même de M. Téléphore LEBLANC, ou tout près; et c'est près d'elle que le vaillant chrétien avait planté sa demeure, une simple tente, fixée par des poteaux rustiques et des perches.

Il vivait là, avec son fils Emile et, depuis l'arrivée du second convoi de colons, vers la fin de juillet, avec sa fille, veuve de Noël Leblanc, et ses deux enfants, Noella et Albert.

Téléphore Leblanc avait amené avec lui jusqu'à Grouard un autre de ses enfants, Ulric, âgé de 14 ans. Celui-là, de santé fort délicate, et que le voyage avait rudement éprouvé, il l'avait confié aux Soeurs de la Providence, dont il était sûr qu'elles lui donneraient tous les soins désirables. Elles avaient, à la mission Saint-Bernard, un hôpital que visitait l'aimable docteur Boulanger, tout dévoué à la maison. --Mais malgré toutes les atten-

tions des Religieuses et toute la science du docteur, l'adolescent dépérissait de jour en jour, et il mourut le 14 août.

Dans le même temps, l'ange de la mort planait sur la tente de M. Téléphore Leblanc. De Grouard à la colonie, la veuve Noël Leblanc avait tenu dans ses bras son plus jeune enfant, Albert, pour lui épargner le plus possible les cahots du chemin. Cet enfant, de deux ans et demi, n'avait plus qu'un souffle, à l'arrivée près de la croix. Ni prières, ni soins ne purent l'arracher à la mort!... Il succomba, le 14 août, premier à mourir dans la colonie!

A la mort d'Ulric le Père Falher s'était empressé d'envoyer un message porter la douloureuse nouvelle au pauvre père. Il le rencontra en chemin, et, son message accompli, il revint au plus vite, chargé à son tour de la seconde nouvelle, pour le Père Falher.

Celui-ci, s'étant mis en route aussitôt, ne tarda pas à rejoindre le père et grand-père doublement affligé, qui berçait sa peine au pas lent de ses boeufs!...Quelle rencontre!...Soulevant la bâche qui couvrait le corps inanimé du garçonnet, le grand-père balbutia:

- C'était le fils unique de ma fille aînée, il est mort le même jour et à la même heure que son oncle!...

Et il pensa à sa femme, qui devait arriver bientôt, dans la troisième caravane amenée par le Père Giroux. Quelle nouvelle

ce serait à lui annoncer quand elle descendrait du bateau!...Le Père Falher ne pourrait-il pas en prévenir à l'avance le P. Giroux, qui en ferait la confidence, tout doucement?...

- Oui, oui, cela sera fait, répondit le Père Falher.

Ces choses-là se passaient le 15 août, quand partout, dans la chrétienté, on chantait la gloire de la très sainte Mère de Dieu!

Le lendemain, un jeune prêtre, récemment venu de France, le R. P. Serrand, o.m.i., faisait à la fois les deux sépultures!...

Puis le Père Falher, après avoir chaudement serré la main de l'homme endeuillé, le regarda longtemps s'en retourner vers sa tente qu'il trouverait tellement vide!

VOYAGE D'AÔÛT: UNE PROPHÉTIE

Le lundi 19 (août 1912), Mgr Jossard rentra de mission.

Le Père Falher lui conta ce qui était arrivé en son absence. Deux coeurs sensibles se comprennent à demi-mot.

- Entendu, dit l'évêque, demain nous irons les voir.

- Et nous profiterons de l'occasion, ajouta le Père Falher, qui était économe vicarial, pour choisir un homestead sur lequel on bâtira l'église.

Ainsi, le mardi 20 août l'évêque et le prêtre se rendirent, à cheval, jusqu'à la rivière Peavine. Ayant mis pied à terre à quelque distance de la tente, ils n'en avaient aucunement troublé le recueillement. Ils arrivaient juste à l'heure de la prière du soir et de la récitation du chapelet, et ils écoutèrent un moment, ravis, ces voix d'hommes, de femme et de fillette, priant Dieu et la Vierge. Aux Je vous salue, Marie faisaient suite les invocations préférées de madame Leblanc...

Le hennissement d'un cheval y mit fin, en attirant toute la famille hors de la tente.

Mgr Jossard dit alors:

- Dieu soit loué!...

Et bénissant la petite Noella, il ajouta:

- Les prières de cette enfant feront descendre les bénédictions divines, et, par l'Ave Maria la colonie grandira.

Ces paroles, très remarquées alors, ont été par la suite considérées comme une prophétie.

Ce soir-là, les deux missionnaires passèrent la veillée sous la tente des vaillants colons si durement éprouvés.

Le lendemain, ils allèrent faire le choix du homestead de la nouvelle mission, qui porterait le nom de Saint-Jean-Baptiste, ainsi qu'il avait été décidé, et ils s'en retournèrent à Grouard.

TROISIÈME ARRIVÉE DE COLONS ET NOUVELLE VISITE À LA COLONIE

Le samedi 14 septembre (1912) débarquèrent à Grouard les colons de la troisième excursion amenée par le Père Giroux. Il s'y trouvait particulièrement des dames et des enfants.

M. Téléphore Leblanc était venu de la rivière Peavine au-devant de sa femme, Marie Buteau, qui était accompagnée de plusieurs personnes de sa famille. Le P. Giroux, prévenu par les soins du Père Falher, lui avait fait la triste annonce de son grand deuil. Tout le reste se devine, les larmes de la rencontre et les sanglots au cimetière.

Le mardi 17, un groupe de huit colons, au nombre desquels se trouvait M. Henri Charbonneau, se mit en route pour la colonie

Saint-Jean-Baptiste, dans l'intention d'y prendre des homesteads. Mgr Jossard se fit volontiers leur conducteur.

En chemin, ils furent arrêtés par le feu et obligés de retourner en arrière, pour camper à la mission Saint-Antoine.

Ils y furent rejoints par M. Leblanc, sa femme et leur gendre, M. Grondin, qui arrivaient eux-mêmes de Grouard, en route pour la rivière Peavine. Tous campèrent ensemble, ce soir-là.

S'étant remis en marche le lendemain, ils furent encore arrêtés par le feu. Mais Mgr Jossard avisa un endroit par où ils purent passer, à la condition de brûler d'abord une prairie, dans laquelle, sans cette précaution, ils auraient pu se faire envelopper par la flamme. Les chevaux traversèrent à la course les cendres brûlantes.

A peu de distance de la maison de M. Félix Legault, un spectacle pitoyable frappa leurs regards: un des chevaux de ce pauvre Legault gisait à terre, encore attelé et rôti par le feu, qui avait failli dévorer toute la famille. M. Legault avait lui-même subi des brûlures profondes.



Mgr Jossard

Poursuivant leur marche, Mgr Jossard et sa caravane arrivèrent, sur les neuf heures du soir, à la tente de M. Hurtubise, où ils passèrent la nuit (quelque peu au nord, apparemment, de la station de Falher, aujourd'hui). Toute la journée du jeudi fut employée à visiter des terres, parmi lesquelles tous les nouveaux colons firent leur choix.

Le vendredi matin, 20 septembre, Mgr Jossard dit la messe dans la tente de M. Hurtubise, alors entourée d'une fumée si épaisse qu'on ne voyait pas à deux pieds devant soi. Vers les 10 heures, cette fumée s'étant dissipée, Mgr Jossard et sa caravane reprirent le chemin de Grouard.

VISITES D'OCTOBRE (1912): ÉVÊQUE ET TRAVAILLEUR

Le courageux Coadjuteur du vénérable Mgr GROUARD, ayant déjà visité la colonie Saint-Jean-Baptiste en juillet, août et septembre, lui consacra le mois d'octobre presque en entier. S'il y fit deux séjours au lieu d'un, c'est qu'il voulut aller donner la messe aux Métis de la rivière des Prairies, le dimanche 20 octobre.

Mgr Jossard partit donc de Grouard le mardi 8 octobre, accompagné de deux nouveaux colons, MM. Alert et Dumont, qui l'avaient attendu pour avoir un guide.

Le lendemain soir, ils arrivèrent chez M. Leblanc, espérant passer la nuit dans cette hospitalière demeure, qui n'était encore qu'une tente, mais près de laquelle une véritable maison était en construction.

Les deux jours suivants furent employés à visiter des terres, sous la conduite de M. Wilbrod Déchesne, que Mgr Jossard accompagnait aussi. C'est de la sorte que MM. Alert et Dumont prirent des homesteads.

Le samedi 12, "pour compenser le temps qu'il avait fait perdre à M. Déchesne" Mgr Jossard invita ses deux compagnons MM. Alert et Dumont, à se joindre à lui, et son journal ajoute: "Nous avons labouré pour lui, et

lui avons charroyé des logs pour bâtir son étable".

Le lendemain, dimanche, le digne évêque célébra la messe dans la maison de M. Forgues, avec une bonne assistance. - Dans la soirée, il y eut une réunion chez M. Legault, dont Mgr Jossard voulait relever le courage passablement abattu par l'épreuve du feu. Sa sympathie, au reste, n'allait pas se contenter de paroles.

Cependant les devoirs de sa charge obligèrent l'Evêque, dont le bonheur était de se faire tout à tous, à reprendre le chemin de Grouard, puis celui d'East Prairie pour la journée du dimanche 20. Mais, dès le mercredi 23, il repartait de Grouard pour sa chère colonie Saint-Jean-Baptiste. Et, cette fois, c'était en compagnie de M. Grondin, qui allait conduire sa femme et ses enfants chez son beau-père M. Leblanc.

Le dimanche 27, il y eut grand'messe chez M. Legault. Tous les colons y étaient réunis.

Pauvre M. Legault, le toit de sa maison n'était que commencé, et le froid se faisait déjà sentir. Pour le tirer d'embarras, Mgr Jossard eut soin de retenir avec lui MM. Gariépy et Forgues, et, le lundi matin, tous se mirent au travail, l'évêque en tête. Personne ne maniait mieux que lui la hache et la scie de long. - A l'heure de midi, les travailleurs quittèrent le chantier, mais pour ne pas grever M. Legault, ils allèrent dîner chez M. Aubin, où ils se rassasièrent d'un "rababou" de lièvre. - Le mardi, le toit fut posé, calfaté de mousse et recouvert de terre, procurant ainsi à M. Legault une maison chaude pour l'hiver.

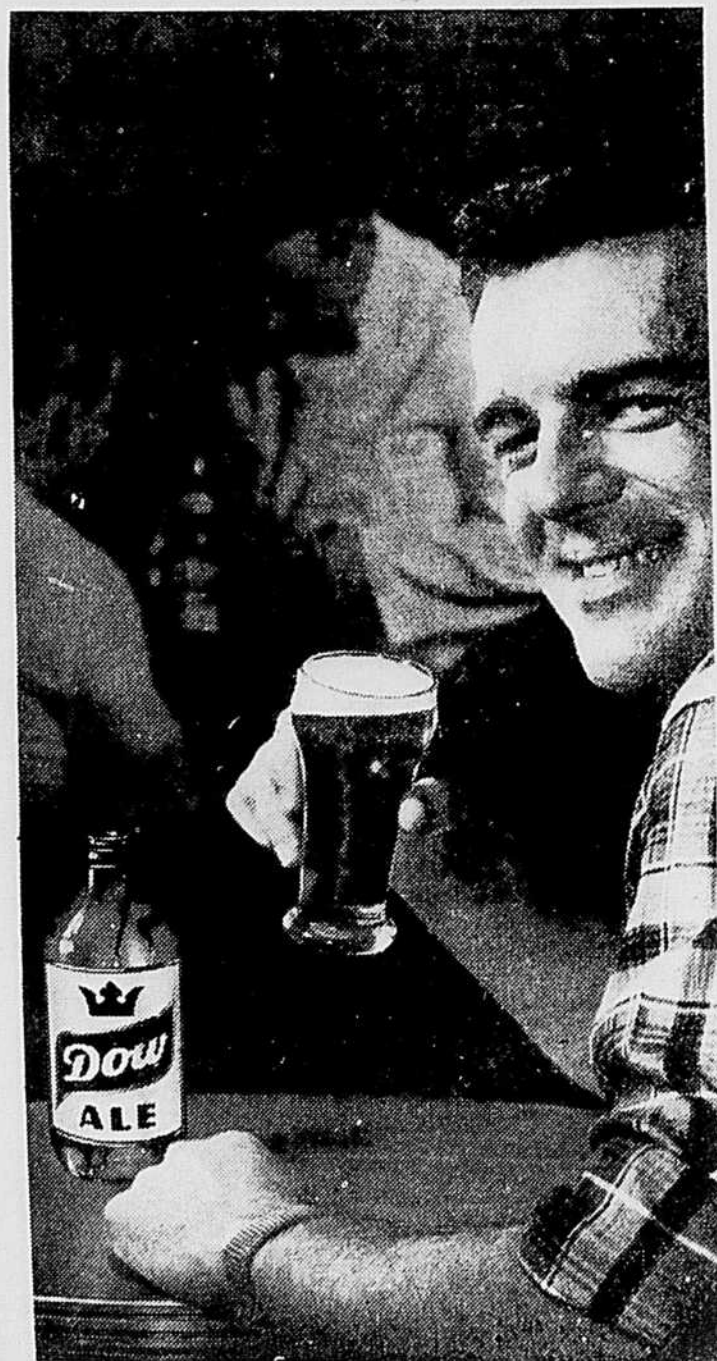
TOUSSAINT ET JOUR DES MORTS

Le vendredi suivant était le jour de la Toussaint, 1er novembre. Mgr Jossard chanta la messe chez M. Leblanc. L'autel, note son journal, était fort joli et délicatement orné. La maison de M. Leblanc, ajoute-t-il, fut bénite ce jour-là, et, dans l'après-midi, toute la famille fit un tour de promenade dans la compagnie de l'évêque.

Le lendemain, jour des morts, la messe fut encore célébrée chez M. Leblanc, et ce fut spécialement pour l'enfant de quatorze ans, Ulric mort à son arrivée dans le pays.

Après quoi Mgr Jossard se mit en route, afin de passer le dimanche chez les Métis et les Indiens de la rivière de Coeur, à la mission Saint-Antoine.

(à suivre)



7%

D'INTÉRÊT
SUR NOS
BILLETS
À COURTE
ÉCHÉANCE
DE 365 JOURS

Notre prospectus offrant les billets à courte échéance est disponible sur demande.

Pour les billets à courte échéance de 183 jours, Prudential Finance vous paiera un gros INTÉRÊT de 6%

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

6234, rue St-Hubert - Montréal
Téléphone: 274-5565

Veillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, votre prospectus et me fournir tous les détails.

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Ville _____ Prov. _____

LTD CN 66F

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION

AU SERVICE DE

LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Le Lait ÉVAPORÉ

- sa composition
- sa valeur nutritive
- sa saveur

par le Dr Roger N. GIROUX

Le lait évaporé est un article courant du commerce; cependant, la maîtresse de maison et les consommateurs, connaissent-ils bien ce produit? Il est permis d'en douter si l'on en juge par le taux de consommation, qui demeure relativement bas et stable.

La production du lait évaporé au Canada en 1962 a atteint environ 300 millions de livres avec une consommation de 16 livres par capita et par année. Certains médecins recommandent le lait évaporé pour l'alimentation des nourrissons, c'est déjà un bon point en faveur de cet aliment, mais est-ce vraiment le seul argument pour en promouvoir la consommation?

NORMES DE COMPOSITION

Le lait évaporé est défini par les règlements du ministère de l'Agriculture du Canada, comme suit: Le lait évaporé doit être le lait dont l'eau a été évaporée avec ou sans: a) addition de vitamine D; ou b) addition de phosphate disodique (agent stabilisant) ne dépassant pas 1/10 de un pour cent du produit fini en poids; et ne doit pas contenir; c) moins de vingt-cinq et demi pour cent d'extrait sec du lait en poids; d) moins de sept et huit-dixième pour cent de matière grasse du lait en poids; e) ni de matière grasse autre que celle du lait. (Extrait de la Gazette du Canada, 8 décembre 1954).

Il ne faut pas confondre évidemment le lait évaporé avec le lait condensé sucré, ce dernier étant beaucoup moins important puisque sa production au Canada atteint à peine le vingtième de celle du lait évaporé.

VALEUR NUTRITIVE

De par ces normes de composition, le lait évaporé est un produit de haute valeur nutritive. Il s'agit en effet d'un lait de première qualité, dont on a enlevé de l'eau, de manière à réduire de moitié le volume initial du lait au cours du procédé de fabrication. C'est dire qu'avec une pinte de lait entier (simple concentration), on fabrique une chopine de lait évaporé (double concentration). Ce lait est accessible au consommateur à un

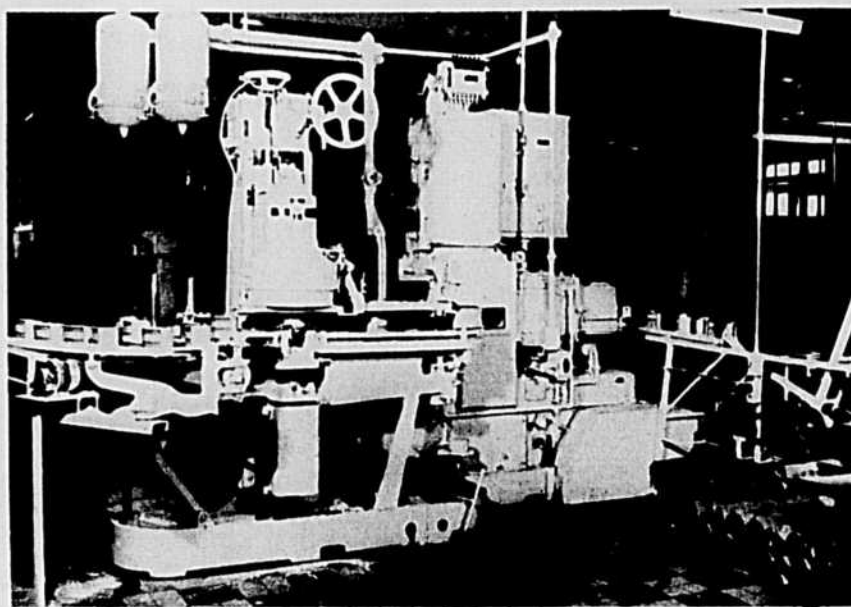
prix modique. En effet, la boîte de 16 onces de lait évaporé, en vente à 15 ou 16 cents, contient l'équivalent de 32 onces de lait entier pasteurisé homogénéisé, soit les 4/5 d'une pinte, ce qui fait le lait à 20 cents la pinte.

Le lait obtenu de la reconstitution du lait évaporé, c'est-à-dire par l'addition d'une égale quantité d'eau, a une teneur en gras de 3,8% alors que celle du lait pasteurisé est d'environ 3,4%. L'eau qu'on a enlevée du lait évaporé à l'usine peut être remplacée sans le moindre inconvénient par l'eau potable du robinet.

Le lait évaporé peut se conserver sans réfrigération tant et aussi longtemps que le contenant n'a pas été descendu; toutefois, il est préférable, comme pour toute conserve alimentaire, de le consommer le plus frais possible.

Le lait évaporé est stérilisé au cours du procédé de fabrication. Plusieurs se demandent si la stérilisation détruit la valeur nutritive du lait évaporé. Rassurons tout de suite le consommateur en lui disant que la valeur nutritive de ce lait n'est pas altérée pour la peine par la stérilisation à la chaleur, sinon les médecins pédiatres ne le recommanderaient pas pour l'alimentation des nourrissons. Le procédé de conservation du lait évaporé n'affecte donc pas la valeur nutritive du gras, du sucre, des protéines et des sels minéraux de ce produit. D'une part, seules les vitamines C et B1, dites thiamine, seraient partiellement détruites, ce qui demeure sans grande importance puisque l'alimentation humaine s'appuie sur les agrumes (oranges, citrons, etc.) et autres aliments, et non sur le lait, pour satisfaire les exigences alimentaires en ces vitamines. D'autre part, puisque le lait évaporé est généralement additionné de

Un marché limité et un équipement dispendieux semblent être les raisons principales du nombre relativement restreint de fabriques de lait en poudre au Québec. Cette photographie fait voir un appareil de mise en boîte. Il faut faire le vide avant d'y introduire le lait.



vitamines D, il surpasse le lait nature quant à sa valeur nutritive.

SAVEUR DU LAIT ÉVAPORÉ

Le seul inconvénient que certains trouvent à la consommation du lait évaporé reconstitué est sa légère saveur de caramel, due au chauffage lors de la stérilisation. Il ne s'agit pourtant pas d'un inconvénient très grave. Les nourrissons, qui perçoivent les goûts avec beaucoup d'acuité, boivent pourtant leur lait évaporé reconstitué avec de l'eau bouillie, ou leur lait bouilli, sans manifester de mécontentement outre mesure. L'enfant ou l'adulte habitué au goût du lait pasteurisé homogénéisé, mettra quelques jours avant de rééduquer son goût afin d'apprécier la saveur du lait évaporé reconstitué.

QUELLE MARQUE CHOISIR?

Nous croyons nécessaire d'insister sur le fait que toutes les marques de lait évaporé offertes aux consommateurs dans les épiceries, sont de valeur nutritive et de qualité commerciale comparables. C'est le prix qui doit d'abord déterminer la marque du produit à acheter. En second lieu, achetons donc des produits fabriqués au Québec par des Québécois authentiques. Ces produits sont encore les meilleurs. Enfin n'allons pas payer 20 cents pour une boîte de lait évaporé de 16 onces qui n'en vaut que 15 ou 16, même si son étiquette porte des noms exotiques pour en mousser la vente.

Les inspecteurs régionaux scrutent l'horizon agricole

Un important colloque a eu lieu à Québec, les 18 et 19 juillet, entre les inspecteurs régionaux et les fonctionnaires supérieurs du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, en vue d'unifier leurs moyens d'action dans l'orientation nouvelle à donner à l'agriculture québécoise. Sous la direction des administrateurs du ministère, la première journée fut consacrée à une étude approfondie des mesures d'assistance à l'agriculture, des méthodes de consolidation et d'agrandissement des fermes, du rachat des terres négligées, de la concession des lots, du drainage des sols, des pâturages communautaires, des problèmes que comporte la nou-

velle impulsion à donner à l'agriculture ainsi que des relations entre l'action du gouvernement du Québec et les plans proposés par l'ARDA.

MM. Ernest Mercier et Roméo Lalonde, respectivement sous-ministre et sous-ministre associé du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, ont pris une part active aux délibérations et ont clarifié plusieurs points soulevés par les inspecteurs régionaux. Ils ont aussi aplani certaines difficultés administratives dans les divers districts agricoles du Québec.

L'Honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation dans une brève cau-

serie familière a encouragé les inspecteurs dans leur travail ardu d'organisation du service de la vulgarisation (agronomes de division). Il s'est enquis de leurs suggestions quant aux amendements à apporter à la loi de l'amélioration des fermes. Il a en outre exprimé sa sollicitude pour les victimes de la tornade en Abitibi, Lac St-Jean et Témiscouata et demande aux inspecteurs concernés de lui transmettre un estimé global des dommages par région.

Des suggestions opportunes seront faites aux législateurs, qui sont les juges en dernier ressort, concernant les étendues de lots à concéder et l'élabora-

tion des règlements que devront observer les concessionnaires. Des améliorations notables seront réalisées dans l'économie du transport de tuyaux de drainage comme la chose se pratique dans le transport de la chaux agricole et des engrais chimiques.

Un représentant du ministère de l'Industrie et du Commerce a donné de précieuses directives sur l'utilisation des statistiques agricoles par les agronomes.

Après avoir considéré le problème de l'information sous ses divers aspects, le Comité d'Etude de l'Information Scientifique et Technique a soumis des recommandations au ministre de l'A-

griculture et de la Colonisation en vue d'assurer une meilleure diffusion des renseignements sur le plan de la province, de la région et de la localité. Un exemplaire de ce volumineux rapport a été laissé entre les mains de chacun des agronomes présents.

Le Comité recommande des structures souples et évolutives permettant, au niveau de l'autorité, la création d'un Conseil de l'Information qui travaillera en étroite collaboration avec le Service de l'Information. Pour assurer l'intégration de la diffusion, le Comité recommande que le Service de l'Information com-

(Suite à la page 12)

L'avenir de la race chevaline canadienne

par J.-Bruno POTVIN agronome
assistant chef de la Division de la publicité

Les chevaux, les bons, s'entend, sont encore indispensables sur un grand nombre de fermes. Les tracteurs et les camions ne remplaceront JAMAIS complètement les chevaux pas plus que ces derniers n'empêcheront la mécanisation raisonnable des fermes qui sont justifiées de l'être.

On a discuté de tout cela récemment, lors de l'assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens tenue à Trois-Pistoles comté de Rivière-du-Loup. Ils étaient les invités du "Syndicat d'Éleveurs de Chevaux Canadiens" de la région. Ordinairement tenue à Deschambault, au haras de Chevaux Canadiens du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, cette réunion annuelle s'est transportée à Trois-Pistoles. Avec de vigoureux chevaux canadiens à l'ossature d'acier et aux muscles de fer caoutchoutés, c'est relativement facile, même s'il faut transporter une cinquantaine de personnes venues d'à peu près tous les coins de la Province! Le président "presque perpétuel" M. Jos Hébert (75 ans), de Bécancour, comté de Nicolet, était le premier rendu. "On est président ou ben on l'est pas", comme dit la chanson! L'actif secrétaire de la Société, Maurice Hallé, de Sweetsburg, Missisquoi, a soumis aux membres un résumé des activités de l'année écoulée et l'état financier de ce groupement d'éleveurs chevalins.

M. Jules Rioux, de St-Simon de Rimouski, président du Syndicat régional d'éleveurs de

chevaux canadiens, a souhaité la bienvenue aux visiteurs dans cette belle et fraîche région du "bas de Québec" et a présidé aux délibérations conjointement avec M. Hébert.

On a étudié à fond la situation actuelle de l'élevage chevalin, -- du cheval canadien tout particulièrement -- et les possibilités de répondre aux nombreuses demandes pour de bons chevaux de trait de poids moyen. M. J.-A. Guimont a révélé que le nombre de chevaux dans la province, de 350,000 qu'il était en 1930 est tombé à 148,000 en 1962. Le nombre d'étalons inspectés et acceptés est de 553 présentement dont seulement treize de race Canadienne. Ce sont des chiffres à faire réfléchir les plus optimistes...

De son côté, M. Andréa St-Pierre, directeur de la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault et du haras de chevaux canadiens de cette ferme, a fait part aux assistants de la grande demande qu'il y a présentement pour de bons sujets d'élevage et de travail, des juments et des mâles châtrés, qui commandent de bons prix. "Il n'y en a pas pour tous les demandants", a-t-il dit avant de soumettre un intéressant rapport dont nous communiquons la substance à nos lecteurs.

"A la fin de l'année 1962, il y avait 49 chevaux d'élevage à notre haras dont 2 étalons adultes, 1 poulain de 2 1/2 ans, 1 poulliche de 1 1/2 an, 5 poulliches et 5 poulains de l'année. Nous avons en plus 10 chevaux castrés dont 6 chevaux de travail et 4 poulains de 2 ans. Les étalons adultes sont classés "A". Ils sont noirs et leur poids est de 1560 et 1570 livres. Les juments sont noires, sauf une qui est alezane. Leur poids varie entre 1325 livres et 1650 livres, donnant une moyenne de 1435 livres. Toutes les juments âgées de 4 ans et plus ont subi l'épreuve de la classification. Trois ont été classées XXX et 12 l'ont été XX. Aucune n'a été refusée.

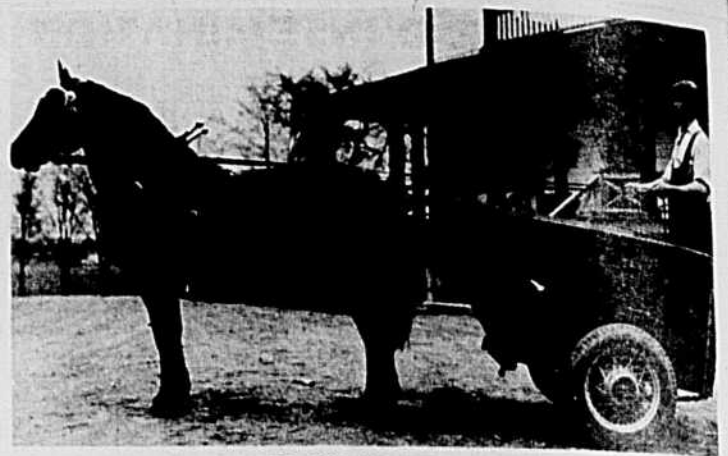
Au printemps 1962, sur 14 juments qui avaient été saillies 12 ont donné naissance à six mâles et à six femelles. Ces mêmes juments ainsi que 4 poulliches âgées de 3 1/2 ans ont été saillies en 1962. Au cours de l'année nous avons vendu 8 sujets dont 2 chevaux de travail, 2 juments, 3 poulains et 1 poulliche. Nos étalons sont toujours à la disposition des éleveurs qui désirent faire saillir leurs juments. Nous constatons malheureusement qu'il y a beaucoup plus d'acheteurs de chevaux qu'il n'y a d'éleveurs, car seulement une dizaine d'éleveurs sont venus faire saillir leurs juments alors que nous avons reçu une centaine de demandes d'achat durant l'année.

La plupart de ces acheteurs désirent se procurer des chevaux de trait de poids moyen, et ils préfèrent que ces derniers aient été élevés dans le Québec parce qu'ils sont convaincus que ces chevaux, étant plus résistants à notre climat et à nos travaux, vivent plus vieux. Le nombre d'acheteurs de chevaux de selle augmente aussi continuellement. Cette année nous avons reçu la visite de nombreux amateurs d'équitation qui désirent utiliser le cheval Canadien à cette fin.

Il est évident qu'il y a actuellement pénurie de chevaux, car nombreux sont les cultivateurs qui en cherchent en vain. La demande de chevaux qui augmente chaque année démontre bien que la mécanisation ne résout pas tous les problèmes de traction sur nos fermes et que la réorganisation de l'élevage chevalin s'impose de plus en plus.

La Ferme de Deschambault avec le groupe de chevaux de choix dont elle dispose, grâce au travail accompli à son haras depuis 20 ans, serait en mesure de favoriser cette réorganisation qui inciterait nos éleveurs à produire chez nous les chevaux dont la province a besoin.

A cet intéressant exposé ou plaidoyer de M. St-Pierre il



BEULAC, un étalon Canadien bien dompté et qui rend de grands services à la ferme-école de Deschambault.

convient, croyons-nous, de souligner que les caléchiers de Québec et d'ailleurs, les livreurs de marchandises qui se servent de chevaux pour ce faire, les cochers de "sleigh rides", seraient bien avisés d'utiliser les chevaux Canadiens pur-sang ou portion-de-sang. En plus de leur force et de leur agilité, ils ont la beauté et l'élégance. Ce serait plus beau dans le décor que les vieilles "picouilles" décharnées, mal attelées et de propreté douteuse qu'on impose aux visiteurs, ceux de la vieille capitale tout particulièrement! ... "Aux bons entendeurs: salut" ...

Depuis une quarantaine d'années on s'est appliqué à améliorer le type et la conformation du vigoureux cheval Canadien. Et on a réussi. Nous avons aujourd'hui un cheval de choix, vigoureux, endurant et à caractère déterminé. Il reste, peut-être, le poids à augmenter par la sélection plus rigoureuse des reproducteurs. Le poids idéal serait de 1,400 livres pour les femelles, et 1,600 livres pour les mâles. A Deschambault, on a atteint cet objectif à quelque chose près. A l'oeuvre messieurs les partisans de la race chevaline canadienne!

LE SYNDICAT CHEVALIN DE LA RELIGION DU BAS DU FLEUVE

M. Adrien Martin, agronome et inspecteur régional, secrétaire de ce seul organisme présentement, nous a fourni des chiffres intéressants que nous résumons ci-après: Fondé en 1939 et réorganisé en 1957 avec 15 membres, le Syndicat d'Élevage de Chevaux Canadiens compte 22 membres qui possèdent 4 étalons de race pure, 4 juments, également de race pure et enregistrées, 13 juments demi-sang et enregistrées comme telles, plus quatorze femelles de tout âge à être inspectées et acceptées. Ce qui veut dire que, très bientôt, une trentaine de juments choisies et aptes à la reproduction pourront donner naissance à des poulains de race pure, demi-sang ou trois-quarts sang qui seront des chevaux de trait de poids moyen dans trois ou quatre ans. Il y en aura pour au moins "une partie des demandants", selon l'expression de M. St-Pierre. Comme conclusion, répétons une phrase employée après l'assemblée annuelle de 1962: "la race chevaline Canadienne n'est pas en voie d'extinction", ça c'est certain!

Les inspecteurs...

(Suite de la page 11)

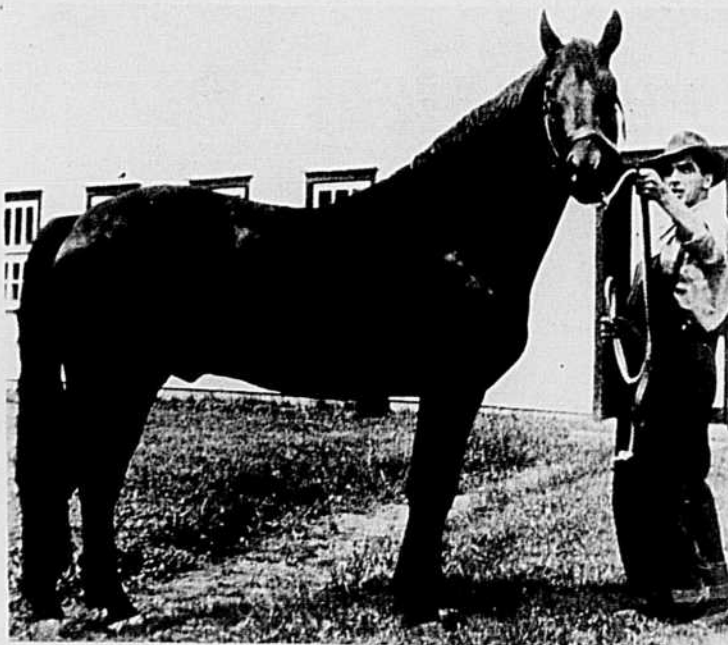
prenne les divisions suivantes: la presse et la radio, la télévision et le matériel audio-visuel, les publications, la bibliothèque, les expositions agricoles, les sections auxiliaires (édition, traduction, révision, renseignements et documentation). Sur le plan des régions, le Comité conseille la création de centres d'information correspondant à chaque région agronomique ou économique.

Dans le domaine de l'aviculture un projet de relevé sur la production du poulet à griller a retenu l'attention de l'assistance. La formule proposée fut étudiée à fond et discutée. Plusieurs questions d'administration interne ont été mises sur le tapis, particulièrement au sujet des fiches de gestion de ferme.

Mentionnons en terminant la présence de M. Roland Lespérance, secrétaire particulier de l'Honorable Alcide Courcy, qui, dans une brève allocution, a signalé la bienveillante hospitalité des gens de l'Ouest envers le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation et le groupe qui l'accompagnait lors d'un récent voyage à l'occasion de la réunion des ministres et sous-ministres de l'Agriculture tenue à Saskatoon.



**SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.**



"La Gorgentière Elegant", étalon de choix élevé à la ferme Provinciale de Deschambault. Vendu à Miller Brothers, Saskatoon.

Promotion à M. Lucien Bissonnette, agronome

L'honorable Alcide Courcy annonce la nomination de M. Lucien Bissonnette, agronome, au poste de directeur du service de la Production et de la Mise en marché au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. M. Bissonnette s'est qualifié pour ces importantes fonctions lors d'un concours tenu par la Commission du Service Civil de la Province de Québec. Il apporte dans l'accomplissement de sa nouvelle tâche une riche expérience acquise au cours d'une fructueuse carrière agronomique de 21 ans.

Monsieur Bissonnette est originaire de St-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, ses études secondaires au Séminaire de St-Hyacinthe et son cours agronomique à l'Institut Agricole d'Oka où il gradua en 1942. Agronome, il gère une ferme, à St-Placide, comté de Deux-Montagnes, durant 3 ans, puis passa à l'emploi du ministère de l'Agriculture du Québec à titre d'instructeur en aviculture. En 1948, la Coopérative Agricole de Granby l'engagea comme conseiller agricole et M. Bissonnette demeura au service de cette importante entreprise pendant 9 ans. Il passa ensuite à la gérance des ventes d'une fabrique d'engrais alimentaires puis, en 1959, il devint chef de la division de l'Aviculture au ministère de l'Agriculture



ture, poste qu'il occupait à sa récente promotion.

Monsieur Bissonnette a fait partie de nombreux comités d'étude, dont ceux de l'Enseignement technique agricole et de la Commercialisation des produits agricoles. Depuis septembre dernier, il est chargé de cours en aviculture à la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval.

Relèvent désormais de sa compétence à titre de directeur de la Production et de la Mise en marché, les divisions de l'économie, des produits laitiers, des productions animales, horticoles et sylvicoles.

AU CENTRE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE

Mâle **VISITING VICTOR 126708** Jersey

Né le : 11 juin 1955

VICTOR J2 - Enregistrement Sélectif : "Très Bon"

Importé de l'Île Jersey

Propriété de Ministère de l'Agriculture, Québec,
Utilisé au Centre d'Insemination Artificielle de Québec,
St-Hyacinthe, P.Q.

Classification de 3 Filles: 100% Bonne Plus et Mieux
2 Filles (E.M. 2X305 Jours.)

	Lait	Gras	%
Moyenne:	11713 (155)	608 (149)	5.19

KEEPER'S WINSOME VICTOR 8617 PSHCI
Taureau Epruvé Médaille d'ARGENT
à l'Île JERSEY.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	9016	465	5.16



WINSOME DESIGNER 7945 PSHCI
"Excellent" (E.U.)
Taureau Médaille d'ARGENT à l'Île JERSEY
Taureau Epruvé aux États-Unis.

Classification de 36 Filles.
Pointage moyen : 86.81%
26 Filles.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	8581	453	5.28

KEEPER'S DREAMING DESIGN 52638 PSHCI

3 Médaille d'OR

Age	Lait	Gras	%	Jrs	Méd
5-99	12584	672	5.33	305	OR
6-158	13421	708	5.27	305	OR
7-153	12569	615	4.88	305	OR
8-134	14461	720	4.97	361	
9-202	14620	832	5.69	361	
12-83	11439	580	5.07	305	

6 Lacts: 79094 4127 5.22

"TONNE D'OR"

Epreuve de progéniture :
5 Fils - 2 Filles :

	Lait	Gras	%
Moy. :	9397	508	5.41

DOUBLE DESIGN'S OXFORD 7544 PSHCI

2 Filles Médaille de MERITE.

Taureau Médaille d'OR.

Taureau Médaille d'ARGENT.

20 Filles.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	9964	578	5.80

VILLE BREE VISITOR 53907 PSHCI

Médaille de MERITE

Médaille d'OR.

Médaille d'ARGENT.

Age	Lait	Gras	%	Jrs	Méd.
4-267	9861	608	6.16	305	ARG.
6-291	13433	790	5.87	305	MER.
8-271	11794	640	5.43	305	OR

3 Lacts: 35088 2038 5.81

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage des lactations en comparaison avec la moyenne de la race.

EMIS PAR LE CENTRE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE DE QUEBEC,
St-Hyacinthe, P.Q.

A-M-270

Octobre 1961

Situation des produits laitiers

Le bureau de la statistique du Québec a publié récemment son rapport de juin sur les produits laitiers. Une analyse de ce rapport révèle que tout comme l'an dernier, juin a été le mois de la plus forte production de beurre et de fromage. Celle du beurre s'est élevée à 21,550,000 livres dans le Québec et à 48,227,000 livres au Canada. Le Québec a donc produit 44.7% de la production globale au Canada. Par rapport à juin 1962, la production beurrière est en diminution de 6%, tant dans le Québec qu'au Canada. Une diminution de 2% est signalée pour le premier semestre dans la production canadienne et québécoise.

Quant à la production fromagère de juin, elle a été de 6,555,000 livres au Québec, soit 16% de plus que l'an dernier durant le même mois, et de 18,-

074,000 livres au Canada, soit une augmentation de 11% sur juin de l'an dernier. Pour le premier semestre de 1963, l'augmentation est de 21% dans le Québec et de 11% au Canada. Durant cette période le Québec a produit 22,120,000 livres de fromage, soit 40.8% de la production canadienne.

Depuis le début de l'année (6 mois) la fabrication des concentrés de lait entier a diminué de 4% dans le Québec et augmenté de 6% au Canada. Quant à la fabrication des concentrés de sous-produits du lait, elle est en augmentation de 2% dans le Québec et de 4% au Canada. On a cependant constaté une légère diminution au cours du mois de juin (de 1 à 2%).

Sur le marché de Montréal une augmentation de 4% est signalée dans la vente du lait en nature durant le mois de juin. Par contre la vente de la crème a diminué de 9%.

En juin les stocks de beurre entreposés au Canada s'élevaient à 107,640,000 livres soit 23% de plus qu'en juin l'an dernier. A 40,729,000 livres, les stocks de fromage accusent une diminution de 15%. Les stocks de lait entier concentré sont de 27,132,000 livres soit 21% de moins qu'en juin 1962. Les stocks de sous-produits concentrés sont de 29,240,-

000, ce qui représente une augmentation de 1% par rapport à juin l'an dernier.

J.R. PROULX,
agronome

Bovins canadiens pour la Russie

L'Union soviétique est en train de conclure des arrangements pour obtenir le plus grand nombre de bovins canadiens jamais achetés jusqu'ici.

Six représentants de l'organisme soviétique d'importation et d'exportation Prodintorg ont parcouru l'Alberta ces quelques dernières semaines afin de choisir et d'acheter 520 bovins Hereford de race pour l'élevage dans leur pays.

Dès qu'ils auront été examinés et certifiés par la Direction de l'hygiène vétérinaire du Canada, les bovins seront expédiés de Montréal en deux lots, - le premier sera expédié en juillet ou au début d'août.

Ces 520 Hereford dont la valeur collective s'élève à environ \$250,000 constituent le plus gros achat soviétique de bovins canadiens jusqu'ici. Le premier achat effectué en 1960 comprenait 100 bovins. En 1961 et 1962, les Russes en avaient acheté un total de 602.

La combustion spontanée

Un moyen facile d'application et peu coûteux de connaître la température du foin afin de prévenir la combustion spontanée.

Il faut abaisser l'humidité du foin jusqu'à 22 à 25% pour bien le conserver en tasserie. Malheureusement la température ne permet pas toujours ce degré optimum. Alors, pour sauver une certaine quantité en péril, on commet parfois l'imprudence d'engranger du foin à 35 et 40% d'humidité. Qu'est-ce qui se produit ? Le matériel se met à chauffer et si la masse est très considérable, il arrive le phénomène de la combustion spontanée et l'hécatombe de tout le bâtiment avec son contenu.

Dans le but de prévenir un tel désastre (surtout durant le premier mois) monsieur Hal Wright, spécialiste en Sécurité du ministère de l'Agriculture de l'Ontario nous fait les suggestions suivantes :

Il est facile de vérifier la température à l'intérieur de la masse en fabriquant une sonde à foin avec un tuyau d'un demi-pouce de diamètre et d'une dizaine de pieds de longueur. Pour faciliter la pénétration de ce tube dans la tasserie, il suffit d'ajou-

ter une pointe d'acier et pour laisser entrer la chaleur, il faut percer 5 ou 6 trous de 3/8 de pouce dans l'extrémité de ce tube. Il reste à attacher un thermomètre rectal, utilisé par les vétérinaires, à une corde et de le laisser descendre dans le tube. Une bonne précaution à prendre est de recouvrir de caoutchouc l'intérieur du bout du tube pour éviter le bris du thermomètre.

Après une courte attente de 10 minutes, on retire le thermomètre et on constate la température. Entre 160 degrés et 170 degrés il y a danger. Entre 175 degrés et 185 degrés, c'est très critique et entre 190 degrés et 200 degrés, c'est presque toujours l'ignition.

Si vous avez des doutes sur les conditions de votre foin en tasserie, faites l'expérience peu coûteuse d'un tel tube avec thermomètre pour connaître le danger.

Le chef du service de la
Grande Culture.
Nazaire PARENT, agronome

Sélection des brebis d'élevage

Pour les éleveurs de moutons, ce sera bientôt le moment de procéder à la sélection des brebis d'élevage. A ce sujet il n'y a pas de doute qu'une bonne partie des profits repose sur un troupeau de brebis en santé, vigoureuses et sélectionnées de façon judicieuse.

Dans cette sélection, on devra tenir compte de certains caractères économiques tels que: fécondité, développement des agneaux, toison. Etant donné que la base du succès dans l'élevage du mouton est le reproducteur, on ne doit garder pour la reproduction que les sujets possédant les caractères désirés.

Un simple coup d'oeil ne suffit pas. Il faut examiner les brebis une à une et avec soin. Éliminer les brebis non laitières, trop vieilles, celles dont le pis est avarié, celles dont la toison est de mauvaise qualité. Toutefois, on prendra bien garde de ne pas éliminer les brebis maigres, car c'est souvent là l'indice d'une bonne laitière. D'ailleurs, on s'en

rendra compte par le développement de ses agneaux.

Règle générale, les bonnes brebis doivent être gardées aussi longtemps qu'elles sont bonnes reproductrices. Et de préférence, ne pas accoupler les agnelles la première année, sauf si ces dernières sont de forte constitution, bien développées et dans des conditions spéciales.

Somme toute, la seule méthode efficace de sélection est la tenue d'un registre de troupeau. Un tel registre servira de guide dans la sélection des brebis et donnera les informations nécessaires sur chacune d'elles: poids et qualité de la toison, nombre d'agneaux élevés, poids des agneaux au sevrage, etc...

Il importe donc que la sélection pour être efficace se fasse suivant un plan précis et que l'oeil du berger scrute chaque brebis dans les moindres détails.

Gérard ROUSSEAU,
agronome



Magnifique brebis Leicester, propriété de M. Antonio Sevigny, de Princeville.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Cultivateur que les charges publiques n'effraient pas

Saint-Louis-de-Lotbinière, située en bordure du fleuve, sur la rive sud, est l'une des paroisses rurales les plus attrayantes à visiter. Dans ce patelin, je connais un cultivateur qui a eu la bonne idée de se perfectionner par la lecture et des cours spéciaux. Il s'agit de M. Napoléon Pérusse. Grâce à la formation qu'il s'est acquise par lui-même, il est à la hauteur des multiples responsabilités qui lui sont confiées. En plus d'exploiter sa ferme selon les meilleurs principes de l'agronomie, il trouve moyen -- et cela ne l'effraie pas -- d'exercer cinq fonctions différentes. N'est-il pas en effet secrétaire de la municipalité de la paroisse de St-Louis-de-Lotbinière depuis 23 ans, secrétaire de la commission scolaire, secrétaire de la Mutuelle Incendie qui englobe St-Louis, St-Edouard et Ste-Emélie, gérant du Syndicat Coopératif de téléphone de St-Louis groupant 240 abonnés et, enfin, président de la Fédération de l'U. C. C. depuis 14 ans. C'est donc dire que ces activités auxquelles il s'intéresse lui permettent de rendre de grands services à ses compatriotes.

A propos de la Fédération de l'U.C.C., M. Pérusse dit : "Nous étions en 1962, 1758 cultivateurs qui épaulions cette organisation rurale; nous faisons actuellement une grande campagne de recrutement et notre objectif est de 200 membres. Nous l'atteindrons si les cultivateurs veulent comprendre que l'union fait la

force". N'oublions pas cet autre détail. Savez-vous que le sens social de M. Pérusse profite aussi à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Croix-de-Lotbinière ? En effet, comme membre de la Corporation de cette institution, il voit, avec ses autres collègues, à sa bonne administration et à son rayonnement dans la région formée des comtés voisins de celui de Lotbinière. A propos de cette Ecole, il dit : L'Ecole d'Agriculture de Ste-Croix fait beaucoup de bien aux fils et filles de cultivateurs de la région qu'elle dessert. Pour sa part, ma paroisse de St-Louis compte une dizaine de diplômés tant chez les filles que chez les garçons. Ils ont acquis une éducation solide dans cette maison d'enseignement !

En dépit de toutes ses fonctions croyez-vous que M. Pérusse est incapable de pratiquer son noble métier d'artisan du sol ? Pas du tout ! Secondé dans son travail par un fermier laborieux, il voit à l'amélioration de ses deux terres de 130 arpents, dont 80 sont en culture. Ayant mis son exploitation agricole sur la voie de la prospérité, grâce au concours de fermes auquel il a participé durant cinq ans, il élève aujourd'hui 16 vaches croisées Ayrshire inscrites au contrôle laitier et 6 truies d'élevage. Et aimant le cheval, "la plus noble conquête de l'homme", il dit : "Même si j'ai un tracteur, je suis fier et heureux d'avoir gardé mes deux chevaux".

Mais la spécialité préférée de M. Pérusse est l'apiculture. Il

s'y intéresse depuis 1932, et sa vocation apicole tient à un heureux hasard. Ici, laissons lui la parole : "Il y a une trentaine d'années, j'apprends, lors d'une visite à Québec, que les Soeurs de Jésus-Marie de Sillery voulaient se défaire de leurs abeilles; j'allai acheter sans tarder leurs trente ruches". Puis rendant hommage à M. Jacques Verret de Charlesbourg, (aujourd'hui décédé), un expert en apiculture, il dit : "C'est lui qui m'a le plus aidé. Il venait souvent voir mon rucher. Je lui écrivais 7 à 8 lettres par mois pour parler d'abeilles. Lui m'envoyait des livres pour me mettre au courant des secrets de cet élevage".

Actuellement, propriétaire de 20 ruches, M. Pérusse déclare qu'il aime bien ses chères abeilles. "Les touristes, dit-il, qui circulent sur la route Marie-Victorin aperçoivent facilement mon rucher. Aussi, bon nombre d'entre eux arrêtent-ils pour acheter du miel qui a une saveur exquise parce qu'il est le plus souvent produit à partir du nectar des fleurs de trèfle".

Somme toute, votre humble chroniqueur, en visitant M. Pérusse, n'a pas rencontré seulement un expert en administration des affaires municipales, comme l'atteste un diplôme qui lui a été décerné par le ministère des Affaires Municipales, en 1932, mais aussi un cultivateur débrouillard vivant à l'aise de l'exploitation de sa ferme et de son rucher.



Le rucher de M. Pérusse, à St-Louis de Lotbinière. La récolte s'annonce abondante.

Pique-nique provincial Holstein

par J.-Bruno POTVIN, agronome

● Nos éleveurs "Noir et Blanc" sont actifs. Ils ont "pique-niqué" récemment, comme ils le font chaque année, à la ferme MAURICE, propriété de M. Henri Dupont, de St-Etienne-de-Grès, dans la banlieue de Trois-Rivières. Belle assistance et bel enthousiasme.

En dépit d'une température pas très clémente quelque trois cent personnes ont accepté l'invitation du secrétaire de l'Association Holstein du Canada, (section du Québec) l'infatigable Hermas Lajole, et à celle de M. Dupont propriétaire de la ferme MAURICE. Tous les clubs Holstein de la province avaient envoyé des représentants. Voici un résumé de ce qui s'est passé au cours de cette journée champêtre:

Concours inter-clubs pour le trophée MacLeod. Il a été jugé par MM. G.-M. Clemons et Albert Desrosiers. Il y avait trois représentants de chaque club pour le jugement de 4 vaches et des sections pour dames et jeunes filles, garçons de moins de 21 ans, hommes de 21 ans et plus. Le club de St-Hyacinthe s'est classé bon premier avec 196 points; 2e, le club des Bois Francs 192 points; 3e le club de Lotbinière, 190 points.

Démonstration sur l'appréciation d'une bonne vache laitière, comparaison avec une mauvaise. Concours général d'appréciation. Juges: S. Panneton et O. MacRae. Chez les hommes de 21 ans et plus, M. Jean-Paul Boisvert, du club de Trois-Rivières, est arrivé premier, garçons de moins de 21 ans, Norman Lemire, du club de Trois-Rivières, s'est classé

premier; Madame Maurice Lambert, également du club de Trois-Rivières, a remporté les honneurs.

Concours de présentation. Juges: MM. G.-M. Clemons, S. Boily et Henri Héon. Hommes, M. John Beerworth, du club de Brome, gagne le trophée GLADU: garçons, Pierre Lambert, du club de Trois-Rivières; femmes et filles, Micheline Vézina, du club de Lévis-Bellechasse.

Gagnant d'un jeune taureau: M. Léon Gagnon, de Champlain.

A l'issue des concours et démonstrations, M. Hermas Lajole a présenté à la foule plusieurs orateurs dont MM. Clemons, secrétaire national de l'Association Holstein; John Hadley, président provincial; J.-H. Tremblay, représentant le Ministère Fédéral de l'Agriculture; Florent Morency, inspecteur régional; S. Panneton, ex-président de l'Association Nationale, (M. Panneton est un vieil éleveur de bétail Holstein de la banlieue de Trois-Rivières). Tous se sont plu à féliciter les partisans des "Noirs et Blancs" pour le travail d'amélioration accompli jusqu'à date et pour les encourager à continuer dans la bonne voie qu'ils ont choisie. M. Fernand Beaudet, secrétaire du club de Trois-Rivières, a donné un résumé des activités de cet organisme durant l'année écoulée.

M. Pierre Léonard, le dévoué assistant de M. Lajole, a procédé à la distribution de nombreux prix de présence offerts par des maisons d'affaires et des particuliers.

Les congressistes Holstein ont vécu une autre belle et instructive journée. Pas surprenant que la race Holstein soit la préférée de nombreux éleveurs. Ils se coudoient dans les clubs régionaux qui se rencontrent ensuite chaque année dans une assemblée provinciale. A tous les niveaux et à tout temps de l'année on parle Holstein!



SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Un tracteur actionné par des piles électriques

par Benoit GUAY, prof, Institut de Technologie St-Hyacinthe

Le tracteur agricole d'aujourd'hui est bien différent de ce qu'il était autrefois. Sa mécanique a été raffinée et compliquée en même temps. Il peut être muni de dispositifs tels que: démarreur, générateur, direction assistée (power steering), système hydraulique, etc. Son moteur à gazoline ou Diesel s'est constamment enrichi d'un certain nombre de forces (H.P.), si bien que l'on offre aujourd'hui toute une famille de tracteurs de différentes grosseurs.

Au strict point de vue efficacité de traction, notre tracteur moderne l'emporte de beaucoup sur son ancêtre parce que la puissance requise pour le roulement a pu être réduite et parce qu'il est muni de dispositifs semi-automatiques pour amener la variation et le rapport adéquat entre la vitesse d'avancement et la puissance de traction (nombre de livres tirées).

L'expérimentation se poursuit et, tout comme dans le domaine de l'automobile, on s'intéresse beaucoup au moteur à turbine que l'on associe à une transmission hydraulique. Ainsi conçu le tracteur ne comporte pas de bras de vitesse, de manette des gaz, de freins, de pédale de débrayage ou de boîte de transmission. L'huile est pompée dans des moteurs en étoile placés dans les roues motrices du tracteur.

On cherche même à utiliser l'énergie nucléaire pour actionner une turbine à gaz ou une turbine à vapeur. Dans le premier cas, l'air comprimé dans le réacteur serait chauffé, puis, lors de son expansion, actionnerait une première turbine reliée

au compresseur et une seconde reliée aux roues arrière du tracteur avec la démultiplication appropriée. Dans le deuxième cas la turbine à vapeur pourrait produire de l'électricité pour des moteurs électriques placés dans les roues du tracteur.

La course engagée dans le domaine du tracteur en vue de réaliser une machine peu coûteuse, de longue durée et surtout d'un très bon rendement, la course dis-je, semble s'orienter sur une nouvelle voie avec un tracteur actionné par des piles électriques. Tous les moteurs qui sont utilisés présentement sur les tracteurs, sont des moteurs à combustion interne donc soumis au principe de Carnot. Ce principe dit que le rendement maximum de toute machine thermique est fonction des températures d'opération. A cause de cela le meilleur des moteurs Diesel n'atteint pas 40 pour cent de rendement.

Une pile (ou plutôt un élément de pile) est un générateur d'électricité formé de deux lames conductrices de nature différente plongeant dans un électrolyte. La pile électrique ne fonctionne pas sur le même principe que le moteur à combustion interne et elle n'est pas soumise au principe de Carnot. Elle peut donc fournir un rendement bien supérieur, soit 70 à 80%. Dans le tracteur expérimental Allis-Chalmers qui utilise des piles électriques pour faire tourner un moteur électrique, un carburant sous forme de gaz et un oxydant sont amenés au niveau des électrodes de la pile. Ils réagissent dans l'électrolyte sans qu'il y ait formation de chaleur. L'énergie fournie par

la réaction chimique est transformée en courant électrique continu qui actionne le moteur électrique.

Le nombre total de piles est de 1008, reliées en série et en parallèle pour produire 60 volts et actionner un moteur à courant direct de 20 H.P. Le carburant utilisé est un mélange de gaz, en grande partie du propane. L'oxydant utilisé est de l'oxygène commercial en bouteille.

Le pouvoir fourni par le moteur électrique est contrôlé électriquement, et se rend au différentiel sans qu'il soit nécessaire d'utiliser une boîte de transmission.

Ce système est d'une grande simplicité car il fonctionne sans accumulateur et sans générateur. Il contient peu de pièces mobiles et ne présente pas les problèmes d'opération du moteur à combustion interne, surtout en hiver.

Nos moteurs à rapport de compression élevé voient leur rendement théorique abaissé dans la pratique parce que nous les utilisons comme des moteurs à taux de compression plus ou moins bas. En effet, un moteur dont le papillon des gaz n'est qu'à demi ouvert, a une efficacité volumétrique réduite. En d'autres termes, le moteur a beau avoir la capacité de comprimer une certaine quantité de mélange air-carburant de 8 fois, si on ne lui permet pas de comprimer seulement la 1/2 de cette quantité, la pression qui pourra en résulter dans la chambre à combustion sera abaissée d'autant et correspondra à celle qui serait donnée par un moteur à rapport de compression plus bas.



DÉPUTÉ DE
L'ACTION!...

Je viens à la suite des augmentations des salaires des députés de Bellechasse. Pourquoi, M. le Député au Fédéral n'avez-vous pas demandé au gouvernement de pas demander les allocations familiales, au paravant nous avions le 18 juil 1962 refusé cette augmentation pour pouvoir aider les familles d'abord. Avez-vous oublié M. le Député qu'il y a de nombreuses familles dans le comté et qu'ils vous ont élus pour défendre leurs intérêts. Que faites-vous M. le Député de Bellechasse au Fédéral devant la construction pour \$3,000,000 millions d'élevateurs à grain. Qu'attendez-vous pour en demander à Lévis sur la Rive-Sud puisque le Maire de Berthier-en-Bas n'en veut pas; il vous faudrait sans doute un député comme J.A. Roy, était dans Lévis pour que le le Rive-Sud obtiennent tout leur part de développement car avec ces élevateurs construits aux ports locaux, les grains de Provende baisseraient de \$1.00 du cent livres.

Messieurs les Maires Libéraux du Comté de Bellechasse, qui avez aidé à l'élection d'une absence plus tôt qu'une présence dans Bellechasse, qu'attendez-vous pour demander de l'action de la part de votre député.

M. le Préfet du Comté, est-ce que les familles de Beaumont vont vous dire merci en voyant le député hausser son salaire sans penser aux allocations familiales et aux pensions de vieillesse. M. le préfet, vous qui pensez libéral jour et nuit; vous qui mangez libéral; vous qui voyez du rouge partout, tâchez de faire agir ce député qui ne s'est pas levé en Chambre encore une fois; car le peuple de Bellechasse est impatient et il veut un gouvernement qui pense à l'agriculture et aux familles et non pas un gouvernement qui dit que le Ministère de l'agriculture ne presse pas car d'autres projets de loi sont plus importants.

Votre comté est Rural M. le député de Bellechasse, et les agriculteurs veulent être considérés comme l'Est; et n'avez pas crainte du nombre car dans l'Ouest il n'y a qu'un député d'élu pour le blé et vous êtes en nombre dans l'Etat si vous n'oubliez pas de pas de vous lever.

*De l'action ou la démission *voilà ce qu'on entend dans le Comté devant l'inaction.

D'un contribuable de Bellechasse, Bernard Dumont,

IL FALLAIT ALLER
À LA CAISSE!

Je suis un cultivateur, diplômé d'une école d'agriculture, et aimant ma profession; je suis propriétaire de ma ferme, et je ne crois pas que ce serait m'avantager que de dire que j'ai toujours fait honneur à mes affaires.

Comme j'ai l'intention de me construire une grange-étable au coût approximatif de \$5,000 et ne possédant qu'environ \$2,500 d'argent disponible, je me suis adressé à la succursale de banque la plus rapprochée de chez moi pour emprunter suivant la loi provinciale d'amélioration des fermes sur nantissement agricole. L'employé de banque me fit remplir les formules nécessaires et se montrait tout disposé à me prêter le montant qui me manquait, vue que je possédais les garanties requises; seulement comme je ne suis pas habitué de mentir j'ai cru bon de lui déclarer qu'une partie de mon argent, soit \$1,200, était déposé à la Caisse Populaire, ceci pour la la simple raison qu'advenant mon décès, mon épouse bénéficierait de l'assurance-épargne qu'offre gratuitement cette caisse. Alors il devint plus récalcitrant et me demanda de bien vouloir transférer tout cet argent à la banque, autrement ma demande serait refusée. J'ai accepté cette condition mais lorsque j'ai exprimé le désir de laisser à la

Le recrutement atteint un nouveau record à l'U.C.C.

Le recrutement, pour le terme 1962-63, a atteint un nouveau record à l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec alors que les effectifs ont atteint le chiffre de 43,448, soit un membre de plus que durant le terme précédent.

Un membre de plus n'est sans doute pas une augmentation formidable. Toutefois, le directeur du service de promotion de l'UCC M. Guy Darveau, fait remarquer que ce chiffre est plus satisfaisant qu'il ne l'indique si l'on tient compte du fait que le nombre réel des cultivateurs ne cesse de décroître d'année en année. De plus, cette année, durant les campagnes de recrutement, les fédérations durent faire face aux nombreuses campagnes électorales.

M. Darveau a ajouté que les résultats sont donc fort encourageants et qu'il félicite les quelque 5,000 recruteurs qui ont permis à l'UCC de réaliser ce progrès sous la direction des organisateurs syndicaux de leur région.

On trouvera ci-contre un tableau indiquant la situation du

recrutement pour le dernier exercice financier pour chacune des fédérations de l'UCC. Dans

une autre colonne, à titre d'information, les résultats de l'exercice précédent.

Le recrutement à l'UCC

Fédérations	membres au 31 juillet 1962	membres au 31 juillet 1963
AMOS	1,429	1,303
GASPE	1,602	1,147
JOLIETTE	1,975	1,960
MONT-LAURIER	317	342
MONTREAL-ST-JEROME	1,002	1,103
NICOLET	4,266	4,249
OUTAOUAIS	209	281
QUEBEC-EST	1,530	1,661
QUEBEC-NORD	2,752	2,428
QUEBEC-OUEST	1,758	1,984
QUEBEC-SUD	3,420	3,322
RIMOUSKI-EST	1,900	1,863
RIMOUSKI-OUEST	2,553	2,275
SAGUENAY	5,103	5,723
SHERBROOKE	2,401	2,236
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE	1,530	1,472
ST-HYACINTHE	4,825	4,775
ST-JEAN	1,167	1,119
TEMISCAMINGUE	621	635
TROIS-RIVIERES	1,995	2,224
VALLEYFIELD	1,272	1,346
GRAND TOTAL AU 31 JUILLET	43,447	43,448

Caisse au moins ma part de capital social, soit \$5, il m'a refusé carrément, tout comme si la banque lui avait appartenu, me disant que ce n'était pas les demandes qui manquaient.

Comme à cette Caisse j'ai toujours été traité avec humanité, il m'en a coûté de promettre de ne plus y retourner; d'autant plus qu'à la banque, avant même de me prêter cet argent, la première condition était une entrave à ma liberté.

Je me suis alors fait la réflexion suivante: pourquoi cette loi qu'on dit établie pour aider le cultivateur est-elle faite de façon à ce que les banques puis-

sent s'en servir contre les Cais- ses qui n'ont souvent pas assez de liquidité pour consentir de tels prêts? Et pourquoi un cultivateur qui n'a d'autres torts que d'avoir fait affaires avec la Caisse Populaire doit-il être obligé de se passer des avantages que cette loi doit normalement lui apporter?

Je suis obligé de me passer des avantages de cette loi sur la seule exigence d'un jeune blanc-bec qui ne peut souffrir qu'une entreprise concurrente puisse exister. Par ailleurs je trouve assez étrange qu'une institution comme la banque use de moyens aussi astucieux pour con-

server sa clientèle. Je crois franchement que quelqu'un aurait avantage à savoir que ce ne sont pas les grands vents de tempête qui mènent la barque à bon port, mais les vents légers, car si j'avais été traité plus équitablement à cette banque, j'aurais sans doute continué d'y faire une bonne part de mes affaires tout comme par le passé.

Messieurs les législateurs, désirez-vous pour votre belle province un peuple de gens qu'on oblige à mentir ou à faire les moutons? Je ne le crois pas. Seulement pour ceux qui s'indignent d'être obligés de ramper (suite à la page 16)

Eliminez la tâche la plus éreintante du "train"...
Nettoyez votre étable automatiquement avec
le tout nouveau

NETTOYEUR "STARLINE" Modèle 47

C'est le nettoyeur construit pour de nombreuses années de service sans ennui.

MILLAGE SUPPLEMENTAIRE

Sa chaîne d'une grande robustesse est fabriquée pour un très long millage. Les chaînons d'acier trempé à grande surface de contact ne s'allongent ni ne tordent et les grattoirs suivent le fond de la rigole.

GRATTOIRS TOUJOURS DE NIVEAU

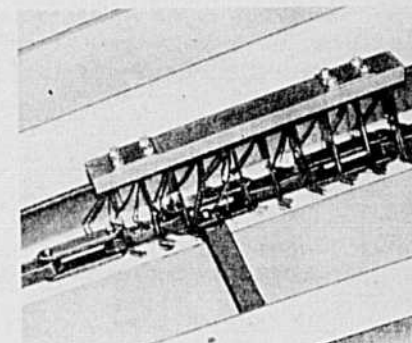
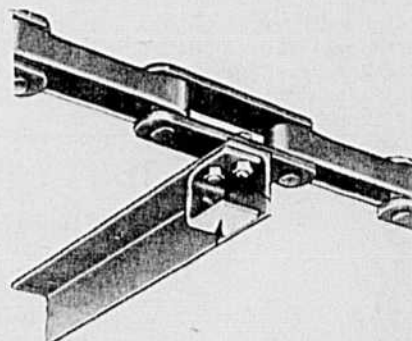
Nettoient la litière même le liquide. Deux boulons de sûreté fixent le grattoir à la chaîne. Un sabot supplémentaire est fourni avec chaque grattoir.

NETTOYEUR DE LA CHAÎNE

Un mécanisme à plusieurs dents à ressort nettoie la chaîne.

AVANTAGE EXCLUSIF "STARLINE"

Des formes à ciment sont fournies pour la construction des coins, un endroit excessivement important pour la précision d'installation. L'outillage Starline de grande renommée pour son économie à l'installation, pour l'entretien et le fonctionnement est vendu à l'enseigne du Service et de Qualité "FÉDÉRÉE".

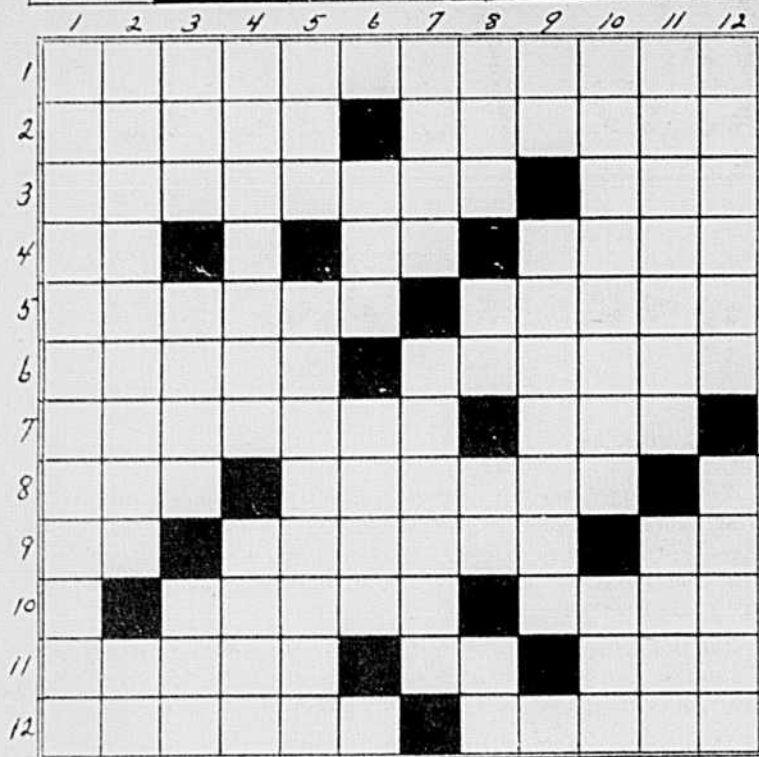


COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"



Horizontalement

- 1-D'une manière démesurée.
- 2-Négligée, oubliée.- Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
- 3-Sacs en toile, portés par les soldats. - Triage.
- 4-Pron. personnel.- Le premier de tous les nombres. - Ce qui est conforme au devoir.
- 5-Vaisseau, bâtiment de mer.- Vit de nouveau.
- 6-Sans expression, en parlant de l'oeil. - Qui éprouve quelque altération dans sa santé.
- 7-Diminutif de tine.- Terre entourée d'eau.
- 8-Syn. de rôti.- Volée de coups.
- 9-Préf. privatif. - Soustraire aux regards, dissimuler.- Interj. servant pour encourager.
- 10-Tranquille, calme, paisible.- Pièce de bois transversale qui maintient l'écartement de deux autres pièces.

SOLUTION

1. DEMESUREMENT
2. OMISE, IRISÉE
3. MUSETTES, TRI
4. IL, R, UN, BIEN
5. NAVIRE, REVIT
6. ATONE, MALADE
7. TINETTE, ILE
8. ROT, RACLEE, S
9. IN, CACHE, VA
10. C, COITE, EPAR
11. ECRIT, SU, AIR
12. SAINES, TERRE

- 11-Toute chose écrite.- Connu.- Suite de notes composant un chant.
- 12-Qui ne sont point gâtées.- Plante habitée par l'homme.

Verticalement

- 1-Qui dominant.
- 2-Sentiment qui porte à rivaliser avec quelqu'un ou quelque chose.- Symb. du calcium.
- 3-Plaças.- Se rendent.- Voix propre à chaque animal.
- 4-Alcaloïde de la fève de Calabar.- Angle formé par deux lignes qui se coupent.
- 5-Une manche au tennis.- Marche en arrière d'une troupe après un combat désavantageux.
- 6-Met à mort.- Sagacité, sens de ce qui convient.
- 7-Peu de chose.- Coton que l'on met au centre d'une chandelle d'une bougie pour brûler (pl).
- 8-Genre de légumineuses. - Coups de baguette sur le tambour.- Chemin de halage. - Ancienne note de musique.
- 9-A demi.- Sonnette attachée au cou du bétail.
- 10-Qui naît ou qui produit en été.- A travers.
- 11-Filles de Nérée.- Fourrure blanche et grise.
- 12-Nuance résultant d'un mélange de couleurs. - Lingot de forme allongée.



L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 15)

pour obtenir ce auquel ils ont droit suivant la loi, il ne reste plus qu'une solution: c'est de payer pour!

Roméo Nault
Lourdes (Mégantic)

EST-CE VRAI?

Monsieur Philippe Perron,
Président Diocésain
de L'U.C.C.,
Fédération de Sherbrooke,
Qué.

Monsieur Le Président,

Ayant surpris une conversation dont le sujet m'a paru intéressant, j'ai commis l'indiscrétion, je l'avoue de l'entendre jusqu'au bout.

Voici ce dont il s'agissait:
- Un concours serait prochainement ouvert par les Autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec pour le recrutement d'un agronome de Comté devant prendre la direction du bureau de Sherbrooke.

Or, ce concours comporterait une clause d'admission étrange: celle d'être Anglais et bilingue. Est-ce vrai? Si oui, cela dépasse les bornes.

Bilingue oui!, mais Anglais? ... Dans un comté dont la presque totalité des Agriculteurs sont Canadiens Français.

Il m'est difficile de croire à une telle aberration de la part des autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec. Je suppose que cette rumeur ne vous est pas connue; aussi je vous serais gré de vouloir bien publier la présente lettre dans la "Terre de Chez-Nous" afin que quelques apaisement me parvienne de part ou d'autre.

HENRI JOUIS,
177 3ème Avenue,
Sherbrooke

MIEUX SURVEILLER NOS FILLES

Chère Mlle Roy - J'ai eu des fois l'idée de vous crier: "Bravo, continuez". Je sais que vous avez besoin de support comme tous ceux et celles qui se mettent au blanc.

Je viens de lire LA TERRE DE CHEZ NOUS du 10 juillet et votre dernier message: Bravisimo! (Les parents-autriches (1), re: éducation plus solide des filles).

Je vous dirai que je suis père de famille, et quand j'aurai signé mon nom, tous comprendront pourquoi je n'allonge pas le discours.

Félicitations!

Jean-Paul Beaudry

Notre roman feuilleton

LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais
par ANNE-MARIE SOULAC

32

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

Je le regardai, pleine de doute: si maigre, si usé, avec des jambes et des bras si frêles qu'il n'y avait plus trace de muscle même quand il les pliait. Il faudrait arracher le riz pied à pied, séparer le grain de l'enveloppe, et battre la balle pour en extraire les derniers grains... Il faudrait passer de longues heures à travailler, le dos courbé dans les champs inondés, et ensuite travailler encore de longues heures avant d'être en possession du riz. Ce n'était pas un travail pour des corps épuisés.

Tu verras, me dit-il avec confiance. Nous retrouverons nos forces. Il nous suffira de regarder les grains gonflés pour sentir renaître notre vigueur.

Oui, cela nous faisait vraiment du bien de voir mûrir le riz. Nous le surveillions avec l'attention jalouse du chien qui surveille un os, terrifié à l'idée qu'on pourrait le lui enlever; ou comme une mère contemple son enfant, avec orgueil et affection. Mais dominant toutes choses, il y avait la peur.

Pendant que nous étions assis Irawaddy arriva sans faire de bruit.

Il fait trop chaud à l'intérieur, dit-elle d'un air désolé. Je ne peux pas me reposer.

Elle alla cueillir un pied de riz avant de s'asseoir à côté de nous. Je vis ses doigts qui écartaient l'enveloppe pour chercher le grain.

Dans combien de temps? Toujours la même question; Irawaddy déjà la réponse, elle qui vivait de la terre depuis sa naissance.

Trois semaines. La réponse de Nathan, grave, sincère, était parfaitement honnête; un autre à sa place se serait laissé tenter et aurait dit quelque chose de plus agréable.

Nous n'avons plus longtemps à attendre, dis-je pour la reconforter. Si les dieux ont pitié de nous, ce sera même peut-être plus tôt.

C'était ce que nous demandions dans nos prières — que cela n'arrive pas trop tard. Les larmes qui brillaient dans les yeux d'Ira, les silences de mon mari, les crispations du visage de Selvam, tout cela venait de la même source, de la pensée cachée au fond de notre cerveau et que nous nous gardions d'exprimer: peut-être Kuti ne verrait-il pas la moisson. Il était possible que les autres survivent; notre endurance était plus grande; mais lui n'était qu'un enfant, il n'avait pas encore cinq ans; il y avait longtemps déjà qu'il attendait et il avait souffert plus qu'aucun d'entre nous. Que ce fût par le manque de nourriture appropriée, ou par suite des incessants mouvements nerveux dont son corps était agité, il était couvert d'une éruption qui le démangeait et qu'il ne cessait de gratter; là où ses ongles attaquaient la peau, des plaies et des maux se formaient qui lui interdisaient tout repos. Quelquefois après avoir gémé pendant des heures d'affilée, il somnait dans une torpeur épuisée — on ne pouvait qualifier cela de sommeil, ce n'était rien d'aussi bénéfique — et je m'approchais de lui, le cœur battant, pour voir s'il n'avait pas abandonné la partie; mais toujours il se débattait, revenait à la conscience pour reprendre le fil de son martyre; il m'arrivait presque de souhaiter qu'il en fût autrement.

Deux ou trois jours plus tard, je remarquai un changement en Kuti: ses yeux avaient retrouvé un peu de leur éclat et le gémissement incessant qui avait été si éprouvant à entendre diminuait et finit même par cesser. Je pensai que c'était la fin — le mieux fugitif, la mobilisation

des dernières réserves de force qui se produit quand il n'est plus nécessaire de rien préserver, comme le dernier sursaut de la bougie sur le point de s'éteindre — puisque nous ne lui donnions rien, pour la raison que nous n'avions rien à donner, qui pût expliquer ce changement. Le jour suivant, cependant, l'amélioration persista et cette nuit-là il dormit paisiblement. Je contemplai le net visage fatigué, détendu dans le sommeil, comme il ne l'était plus depuis longtemps; et tout en m'émerveillant de ce changement, je me sentis envahie par une profonde gratitude: il me sembla que les dieux n'étaient pas si lointains, si indifférents, puisqu'ils avaient entendu ses plaintes et qu'ils les avaient, pour ainsi dire par miracle, apaisées. Irawaddy se leva, sa près de moi pendant que je regardais, et elle nous adressa un sourire, à l'enfant et à moi; je murmurai: "il va mieux", mais c'était inutile, parce qu'elle le savait mieux que personne.

Le soulagement et l'épuisement me procurèrent cette nuit-là un sommeil profond; je m'éveillai, délassée, un peu avant l'aube, pleine d'un espoir nouveau. "Bientôt tout ira bien", pensai-je. Nous mangerons et les forces nous reviendront et nous n'aurons plus rien à craindre. Nous avons connu des temps difficiles, mais ils passent, comme toujours passe le temps, surtout quand il s'agit de chagrins qui toujours sont plus lents à partir, alors que la joie, elle, s'évapore en un instant; il nous faut être patients. Encore quelques jours d'attente, encore quelques jours d'anxiété — nous pouvons le supporter, ce n'est pas trop demander." Telles étaient mes pensées, tandis qu'étendue j'écoutais le sommeil des autres, perdue dans mes rêves.

L'ombre se dissipait quand j'entendis un bruit de pas, prudents, doux, moins un bruit qu'un léger frémissement du sol. S'il avait eu la sonorité d'un gong, ce bruit n'aurait pas eu sur moi un effet plus violent. Mes rêves prirent la fuite sur-le-champ; à leur place se forma un nuage noir et gris, qui tourbillonna devant mes yeux, dessinant des ombres et des formes fantastiques, puis l'une d'entre elles se détacha du maelstrom de nuées, me montrant un visage. Kunthi. Nulle autre que Kunthi, qui venait comme un voleur la nuit nous dérober le peu que nous avions, sans pudeur et sans honte, comme toujours.

Les pas s'approchaient; je me soulevai sur le coude pour les entendre mieux, essayant de percer le bourdonnement de mes oreilles qui m'assourdissaient. Plus près, toujours plus près. Je me redressai, je rassemblai mes forces pour la bataille; je quittai l'ombre familière de la hutte pour la pâleur de la nuit extérieure. Il y avait quelqu'un là, une silhouette vague aux formes imprécises, mais incontestablement une femme. Je me jetai sur elle, lui immobilisant sauvagement les bras; je lui lançai des coups et la précipitai sur le sol. Je me laissai tomber sur elle avec fureur; je sentis le corps se débattre faiblement sous moi, comme peut se défendre un oiseau mis en cage, et j'exultai. L'air retentissait de cris rauques; venaient-ils de sa gorge, de la mienne, existaient-ils dans ma seule imagination? Je ne sais. Je n'étais plus moi-même; je moi que j'étais d'habitude s'était volatilisé dans les flammes de la colère et de la haine qui m'avaient consumée pendant ces quelques minutes; j'ignore ce qui avait pris sa place.

(à suivre)

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE? SI NON, POURQUOI PAS?

SEUL, vous êtes faible.
ENSEMBLE, nous sommes une force.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain - Boulevard Métropolitain, Montréal

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part

T.C.N.

M., MME, MILLE

ADRESSE

VILLE

PROV.

TEL.

Scientifique ☐ Commercial ☐ Spécial pour adulte ☐ Anglais ☐ Autres cours ☐





Un dessert
vraiment
rafraî-
chissant!

BRIOCHE GLACÉE FRUITS-PACANES: Ingrédients numérotés: (a) 1 tasse lait - (b) 1/2 tasse eau tiède - (c) 1 c. à thé sucre granulé - (d) 1 sachet levure sèche - (e) 3 1/4 tasses farine tamisée - (f) 3c. à soupe sucre - (g) 1 c. à thé sel - (h) 1 tasse shortening glacé - (i) 3 oeufs séparés - (j) 1 tasse raisins blancs secs sans pépins (type sultana) - (k) 1 tasse noix pacanes hachées - (l) 1 tasse dattes dénoyautées et hachées - (m) 1 tasse cassonade légèrement foulée - (n) 1 c. à thé cannelle en poudre - (o) 1 tasse confiture fraises - (p) 1 tasse pacanes hachées finement pour décorer. **PRÉPARATION:** Amener (a) au point d'ébullition, laisser tiédir. Verser (b) dans bol moyen, ajouter (c) et mélanger. Répandre (d) sur le dessus, laisser reposer 10 minutes, puis remuer jusqu'à dissolution. Entre temps, tamiser ensemble dans grand bol (e), (f) et (g). Incorporer (h) en coupant finement. Bien battre jaunes d'oeufs (i), leur ajouter lait tiédi et levure dissoute. Faire fontaine avec ingrédients secs, y verser liquides et bien mélanger, ajoutant un peu de farine au besoin. Graisser dessus du mélange, couvrir parfaitement et mettre au réfrigérateur jusqu'au lendemain. Couvrir aussi blancs d'oeufs (j) et mettre au froid. Le lendemain, les laisser prendre la température de la pièce avant utilisation. Dégonfler pâte au poing, pétrir sur planche farinée, la partager en 4 pâtons en boule lisse. D'autre part mélanger (l), (k), (l), (m), (n) et (o). Battre blancs d'oeufs en neige. Abaisser un pâton en mince rectangle de 8 x 14, étaler 1/4 des blancs d'oeufs battus et 1/4 du mélange de fruits. Rouler pâte comme pour gâteau roulé, partant du côté de 14". Souder les joints, et procéder de même pour autres pâtons. Mettre sur plaque graissée et laisser lever au double (3/4 d'heure) au chaud. Cuire à 400 de 30 à 35 minutes. Glacer le dessus comme pour un gâteau et parsemer de (p) pacanes hachées. Servir chaud ou froid, en tranches.

grains de sel

"Wait and see"

Ce proverbe anglais intraduisible littéralement exprime en trois mots une pensée très profonde: "attendons...on verra bien!" Si on suit ce conseil, dans maintes occasions il résoudra pour nous toutes sortes de difficultés, des plus petites aux plus grandes.

Car la patience est une vertu que notre monde de la vitesse a oubliée...et qui est pourtant si nécessaire! On veut tout avoir, tout régler tout de suite. Pourquoi tant se presser?

Le Temps, notre maître, noue et dénoue pour nous les fils de notre destin; nous devrions le laisser faire, car il est plus sage que nous.

"Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage". C'est ainsi que s'exprime Jean de La Fontaine le fabuliste. Le "wait and see" anglais en est un condensé.

Quand tout va mal, il est consolant de se dire: "Je vais attendre à demain pour me décourager." Et le lendemain, si tout n'est pas encore changé, on voit les choses sous un autre angle. La technique du groupement des Alcooliques Anonymes, qui font un bien immense sans publicité, c'est de séparer leur temps en 24 heures: "Aujourd'hui je ne boirai pas. Demain seulement..." Et le lendemain: "Je suis assez fort pour encore tenir 24 heures..." et ainsi de suite.

Quand on s'éveille la nuit, tous nos problèmes prennent d'énormes proportions, comme l'ombre d'une souris loin de la lumière se profile gigantesque sur le mur. C'est l'absence de lumière qui change notre métabolisme, et recrée en nous la peur ancestrale du noir que les hommes des cavernes éloignaient à l'aide de feux. Nous nous mettons à tourner et retourner tout cela dans notre tête, sans solution. Et ça nous empêche de dormir. Il vaut mieux alors se dire: "Demain je réglerai ça. Pour l'instant ce que j'ai à faire c'est dormir."

Si quelque chose ne va pas, "attendons, on verra bien!" Les choses vont changer, les sentiments, les impressions aussi, les fatigues ne seront plus les mêmes, etc. Dans un nouveau contexte, les problèmes eux-mêmes sont différents. Pourquoi vouloir régler soi-même tout de suite ce dont le Temps va se charger à notre place et bien mieux que nous?

L'impatience caractérise la jeunesse. L'enfant de 15 ans à qui l'adolescent a fait un clin d'oeil se croit et le croit en amour; elle se voit déjà le voile sur les cheveux, revêtue de la robe blanche, au sortir de l'église. Voilà pourquoi elle souffre si cruellement lorsque notre bonhomme s'intéresse à une autre et la délaisse! Elle avait déjà mis le grappin dessus et organisé des tas de projets! Mais de quel droit?

Attendre avant de s'éprendre. Voir comment seront les choses, quelles sont les possibilités. Rester libre. Car la patience, c'est aussi la liberté. Voilà le grand secret de la vertu de patience. Car il faut se maîtriser pour être patient, et il faut être patient pour être libre.

Deux, quatre et même six mois de fréquentations, cela ne veut pas dire automatiquement mariage. Attendre avant de faire des projets. Une chicane de ménage, cela ne signifie pas que l'amour est mort; attendre avant de se croire rejeté, de prononcer des paroles définitives. Un chagrin, si grand soit-il, le temps l'atténue lentement, pourquoi se décourager immédiatement? Un échec, cela se surmonte, pourquoi tout abandonner tout de suite? Et se croire perdue, à 20 ans, c'est faire exprès pour souffrir d'un état de choses que le temps va arranger!

Si nous sommes des sages, sachons "attendre...on verra bien!"

Michelle ROY

Plus de 800 membres au congrès de l'UCFR de Chicoutimi

La fédération diocésaine de l'UCFR de Chicoutimi a tenu son congrès à St-Bruno mercredi le 31 juillet. Il a été marqué par une imposante assistance de plus de 800 membres. Cette remarquable assistance indique tout l'intérêt que l'UCFR de Chicoutimi suscite chez les membres. C'est aussi la preuve

que les femmes prennent conscience de leur place dans la société. C'est un témoignage.

Trois initiatives du bureau diocésain, qui peuvent tellement aider à promouvoir l'éducation de nos membres et dirigeantes méritent et retiennent notre attention:

COURS DE CHEFS

Il s'agit premièrement de l'organisation de cours de chefs dans quatre secteurs du diocèse. Ces cours de formation comprennent une série de huit cours de deux heures chacun sur les sujets suivants: problèmes féminins modernes; l'apostolat des laïcs; l'organisation d'un cercle; le rôle de l'assemblée et du conseil paroissial; les comités; la propagande et le recrutement; historique et cadre de l'UCFR; les buts du mouvement; qualités de chefs. Un groupe de 60 personnes dont la moyenne d'assistance a été de 98% a pu bénéficier de cette initiative enrichissante. Par cette réalisation l'UCFR de Chicoutimi a heureusement contribué à l'éducation des adultes en leur faisant comprendre toute l'importance de leur insertion dans le travail apostolique social.

PROPAGANDE ET RECRUTEMENT

Partie d'un bon pied, l'année d'activités a débuté par une campagne de recrutement déroulée du 19 au 26 août. Solidement do-

cumentées, les dirigeantes locales et diocésaines ont recueilli un heureux résultat, soit 174 membres de plus que l'année dernière. Actuellement la fédération compte 2,675 membres. Félicitations pour ce magnifique travail.

EXPOSITION

Une exposition complète l'ensemble du congrès de Chicoutimi. Mlle Gagné, technicienne du Ministère de l'agriculture, corrige les morceaux et en fait le commentaire devant les congressistes. Elle insiste sur la nécessité de s'en tenir strictement au programme demandé et sur le bon goût. "Il faut, dit-elle, se préoccuper d'étudier l'agencement des couleurs lorsque vous faites un tapis ou une courtepointe ou une robe, etc." De même elle fait remarquer que les tissus pour robes d'enfants ne doivent pas avoir les mêmes motifs que les tissus pour robes d'adultes.

L'exposition ainsi que le commentaire ont été l'occasion de faire une certaine éducation de la maîtresse de maison.

RÉSOLUTIONS:

Un cercle soucieux de contribuer à l'éducation économique de la ménagère suggère à tous les cercles de la province de recevoir 1 e bulletin mensuel de l'Association des Consommateurs Canadiens, afin de tenir les membres au courant de tous les moyens possibles de pratiquer

une meilleure économie. Il faut dire qu'une telle suggestion tombe juste!

Monsieur le Chanoine Alphonse Tremblay, curé de St-Bruno, représente l'évêque à ce Congrès. Il profite du sermon du matin pour rappeler aux congressistes les vertus de la femme forte de l'Evangile. Mme Ernest Desautels, première vice-présidente générale représente la confédération. Elle profite du temps qui lui est alloué pour encourager tous les membres à s'abonner à la revue "Femmes Rurales". Elle insiste même sur ce point. Mlle Groleau propagandiste provin-

ciale, assiste aussi au congrès. A la veillée sociale, elle définit le thème d'étude de l'année prochaine: "monde des jeunes, monde des adultes".

Mme Thomas-Louis Villeneuve, de St-Félicien, est réélue présidente diocésaine ainsi que Mme Roger Simard, vice-présidente diocésaine. Huit directrices viennent compléter le tableau. Il s'agit de Mmes Edouard Tremblay, Elzéar Boutin, Léonidas Goulet, Henri Gauthier, Antonio Thibault, Raoul Gaudrault, Odilon Bernard, Jean-Marie Fortin, Mlle Pierrette Dallaire demeure secrétaire diocésaine.

GRAPHO - ANALYSE

par LOUISE

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de "La Terre de Chez Nous", 515, rue Viger, Montréal, une page de votre composition; lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 50 cents et une analyse sommaire de caractère révélée par votre écriture sera publiée dans ce Journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1; dans ce cas, LOUISE répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

LOUISE AUX YEUX BRUNS: Tout d'abord, vous êtes plutôt personnelle dans votre manière de penser et de faire. Très souvent cependant, vous vous retenez, vous êtes timide, vous craignez de mal faire.

Vous êtes portée à en vouloir aux gens et même parfois à vous révolter. A ces moments-là, attention à vos paroles car elles peuvent être blessantes.

Vous avez des bonnes aptitudes créatrices. Vous aimez construire, trouver des idées nouvelles que vous avez certaines facilités à exécuter par la suite. Parfois vous ne donnez pas votre pleine mesure mais la plupart du temps vous faites preuve d'ambition en même temps que de sens pratique.

LOUISE

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répond en toute discrétion aux questions qui lui sont adressées, par la voie du journal. Veuillez signer d'un pseudonyme et envoyer votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24. CONDITIONS DU COURRIER: 1) Ecrire lisiblement, aller à l'essentiel du problème, éviter longues lettres et détails inutiles. 2) Choisir un pseudonyme original pour se reconnaître facilement. 3) Dire l'âge, la situation, le sexe. 4) Si on récrit, mentionner à quelle date la réponse a paru ou a été reçue, résumer le problème précédent et dire sous quel pseudonyme. 5) Attendre au moins trois semaines pour avoir sa réponse. 6) Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe affranchie et adressée à vous-même, ou nom et adresse lisibles et timbre. 7) Pas plus de cinq questions à la fois, pas plus de 5 significations de prénoms. 8) Nous ne mettons pas les correspondants en relation entre eux, nous ne les connaissons d'ailleurs ordinairement que sous leur pseudonyme. Inutile de demander leur nom et adresse pour les contacter.

Un mari maladroît

Q - J'ai un amour de mari qui pourrait me donner la lune si je la lui demandais, mais qui me cause une peine affreuse: il oublie régulièrement notre anniversaire de mariage, ma fête, etc. A Pâques, jamais de fleurs, jamais de cadeau. Pourtant moi je lui en fais à toutes les occasions. A la maternité à la naissance d'un enfant, il est venu me voir, mais il ne m'a apporté ni cadeau ni fleurs. Toutes les autres mamans en avaient. Cela m'a fait tant de peine que j'ai pleuré tout le temps que j'ai été à l'hôpital. Vous me direz que ce n'est qu'un nuage, mais il est bien gros, il obscurcit mon bonheur. Je suis découragée.

IL MANQUE QUELQUE CHOSE

R: Il ne faut pas en vouloir à votre "amour de mari" s'il oublie régulièrement fêtes et anniversaires. Nos hommes manquent de maturité et d'éducation à ces petites choses, et puis ils sont gênés de montrer leurs sentiments. Quand vous étiez fiancés, vous en a-t-il fait, des cadeaux? C'est là qu'il aurait fallu le juger. Mais il ne faut pas faire un drame avec ça, voyons, vous avez tout pour être heureuse, vous le dites. Votre mari pourrait vous combler de cadeaux... pour se faire pardonner de courir la galopette, ou boire comme un trou, ou vous battre, ou vous négliger, etc. Il a d'admirables qualités... sauf celle de la délicatesse amoureuse. Mais je suis certaine que vous lui avez bravement caché vos larmes, vos déceptions, vos peines à ce sujet, et il ne se doute pas une minute que vous attachez de l'importance à ce qui pour lui n'est que petits détails. C'est à vous de lui en parler, très doucement, lui dire combien sans le savoir il vous chagrine, et que ça prendrait si peu pour vous rendre parfaitement heureuse. Dites-lui que vous l'aimez et qu'il vous donne bien du bonheur, et qu'il suffirait d'une petite pensée délicate de temps à autre pour effacer tout nuage dans votre cœur. Mais les hommes sont oublieux... alors quelques jours avant les anniversaires, il faut leur rappeler notre besoin de délicatesse. Par exemple, dites: "Tu sais, vendredi ça fera neuf ans que nous sommes mariés... L'autre jour j'ai vu un beau collier dans un magasin, cela me plairait tellement que tu me l'offres en cadeau..." S'il persiste dans ses indécisions oublis qui vous peinent tant, ne lui en faites plus, vous, de cadeau. La matin de son anniversaire, embrassez-le, souhaitez-lui bonne fête, et ajoutez: "Comme tu ne me fais jamais de cadeau aux fêtes, j'ai pensé que tu étais contre cette tradition, et je n'ai pas voulu te contrarier, donc je ne t'en ai pas acheté..." S'il n'a pas compris avant, il sera bien forcé de comprendre à ce moment. Mais je vous recommande d'essayer d'abord le premier système, celui du dialogue. Redonnez-moi de vos nouvelles!

SOLEIL CACHÉ PAR LES NUAGES: Si cette enfant de 17 ans (car elle est encore une enfant) épouse un autre garçon tout en ayant vous aimer, vous, elle montre qu'elle a peu de jugement... Et pourquoi ce mariage? Elle doit avoir une raison? Elle ne mérite pas votre amour, laissez-la faire sa bêtise et oubliez-la. D'ailleurs à 17 ans vous-même, le chagrin d'amour passe vite... quand on le veut vraiment. C'est votre premier béguin; vous connaîtrez plus tard le grand amour, si vous ne faites pas un drame de cette première déception. Cette mauvaise expérience a un bon côté: celui de vous donner plus de maturité. C'est comme ça qu'on devient adulte... en passant victorieusement à travers les épreuves.

LINDA QUI VOUS REMERCIE: Un cas semblable au votre a été traité la semaine dernière en question-vedette du courrier. Si cet homme, marié et papa, ne vous a pas encore entraînée plus loin que les baisers, il le fera un jour. Ses baisers sont d'ailleurs un moyen de vous apprivoiser lentement. Il sait que vous l'aimez, un beau jour il vous fera faiblir. Je me demande comment vous pouvez aimer ce lâche qui trompe sa femme (il la trompe déjà moralement) et sa petite fille. Je me demande aussi ce que vous espérez de lui. Où est-ce que cela peut vous mener? A ruiner votre vie entière. Autour de vous les garçons sont encore nombreux... ils ne vous intéressent pas. Quand vous serez plus vieille, et flétrie par un amour sans solution, il n'y aura plus personne autour de vous. Tâchez de voir plus loin que la satisfaction présente d'être dans ses bras. Vous vous en allez tout droit vers le plus noir des avenir! Vous avez la naïveté de croire qu'il vous "aime sincèrement", et de me demander si c'est "grave de continuer à la fréquenter"? Et votre conscience ne vous dit-elle pas que vous enlevez à la femme légitime et à l'enfant une affection à laquelle elles seules ont droit! Ressaisissez-vous avant qu'il ne soit trop tard! Pour votre caractère, comptez jusqu'à 10 avant de répliquer.

QUATRE SAISONS: Je trouve que vous jugez dans l'abstrait, ainsi que votre jeune amie. Elle est bien à l'aise pour être d'accord avec vous si cela ne la concerne pas. Et vous êtes également bien à l'aise puisque vous la croyez inassouvable. Mais supposons qu'un jour elle vous avouait qu'elle a "eu un accident", quelle serait votre réaction? Vous oublieriez tout, aucun soupçon n'effleurait votre esprit, vous l'aimeriez tout autant et vous ne feriez jamais allusions à cette erreur? Permettez que j'en doute... comme je doute également qu'elle se sente poussée à tout vous raconter si elle avait quelque chose à se reprocher. Les "blancs" sont bien à l'aise pour juger de la situation des "noirs", mais s'ils étaient noirs...? Ce n'est pas une question d'intelligence, ni de compréhension. Un homme NE PEUT PAS au fond de lui accepter vraiment cela, même si ouvertement il l'affirme. Il veut tout savoir sur la femme qu'il aime car il a peur d'être trompé. Au fond ce n'est pas tellement un manque de confiance envers elle, mais envers lui-même... une faiblesse qu'il masque par la domination. Sa psychologie exigerait qu'avant lui il n'y ait eu personne et qu'après lui il n'y ait personne, dans le domaine amoureux, car il craint la comparaison. Mais hommes et femmes sont égaux. L'homme n'a pas le droit, en stricte justice, d'exiger de la femme ce qu'il ne peut lui donner lui-même. S'il veut qu'elle soit intacte, il doit l'être aussi. S'il exige des confidences, il doit en faire aussi. Mais quelle "confiance mutuelle", bâtissent-ils là, en jouant le jeu cruel des vérités pas toujours bonnes à dire! Une femme n'a pas plus de remord d'être discrète qu'un homme n'en a lui-même. Ce n'est pas de la cachoterie, mais une discrétion naturelle et de la diplomatie, car il en faut pour protéger le bonheur présent. Et puis le passé d'une femme ne regarde personne, comme celui d'un homme non plus d'ailleurs. La vraie confiance, ce n'est pas celle qui se base sur des confessions, mais celle qui ne pose aucune question. Celles qui se sont laissées aller aux confidences, par besoin naturel de s'épancher dans le cœur aimé, l'ont chèrement regretté; et si c'était à refaire, il n'y en a pas une qui ne chercherait de votre côté. Je connais certains cas... je vous jure qu'elles ne sont pas du même avis que votre petite amie! Et bien des hommes déclarent qu'ils auraient aimé mieux ne pas le savoir. C'est à y penser deux fois!

UN SOURIRE MOQUEUR: Vous dites que ce timide à envers vous un sourire moqueur? Vous vous trompez sûrement. Il sourit, c'est tout. Pour-

Maintenant plusieurs PORTENT DES DENTIERES

sans aucune crainte
Mangez, parlez, riez ou étournez sans craindre que vos dentiers ne tombent, ne glissent ou se déplacent. FAS-TEETH retient les dentiers plus fermement et plus confortablement. Cette poudre plaisante n'a pas de sensation ni de goût âcre, gommeux ou pâteux. Ne donne pas la nausée. C'est un alcalin (non-acide). Entraîne l'odeur des dentiers* (haléine de denture). Procurez-vous FAS-TEETH dans n'importe quelle pharmacie.

quoi tenez-vous tellement à rester sérieuse? Continuez à lui sourire. Mais cessez de penser à votre beauté, cela vous donne peut-être un petit air vaniteux qui déplaît aux garçons. Ne faites pas des montagnes avec ce qui n'est pas même un grain de sable, vous vous porterez mieux et aurez sans doute plus de succès.

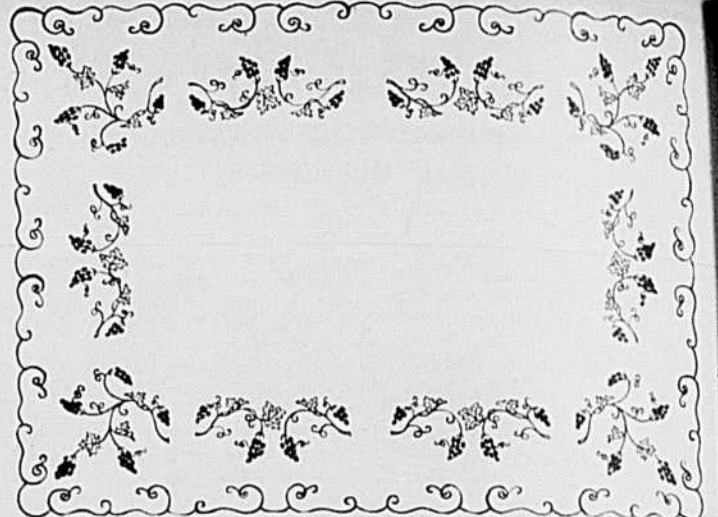
CLÉ DE SOL: Quand un garçon que vous ne connaissez pas vient à la toute fin de la soirée, sans vous avoir fait danser auparavant, vous le demandez pour aller vous reconduire... 1 me semble que c'est significatif, 1 faut être aveugle pour ne pas voir où il veut en venir. Un truc? Ne parlez jamais seule avec un garçon, ayez une ou deux amies avec vous. Vous pouvez accepter de vous laisser reconduire par un garçon que vous connaissez bien, avec lequel vous avez dansé et QUI NE VOUS A PAS COLLEE en dansant. C'est assez facile de lire dans les yeux et le sourire, la façon de se vêtir, de se tenir, de danser, de parler, si un garçon inspire confiance. Mais accepter de se faire reconduire seule avec un garçon en pleine nuit... il y a toujours un risque, même avec le meilleur. Merci de vos gentilles paroles.

BOUTON D'OR: Les boutons dépendent la plupart du temps d'un mauvais régime alimentaire ou d'une digestion défectueuse. A l'adolescence la surproduction des glandes sébacées y est également pour quelque chose. Mais si à 19-20 ans ça ne s'est pas passé tout seul, il faut aller voir le médecin. Essayez toujours le savon au soufre, et mangez peu de sucreries, de gras et de pâtes, pas de bonbons et liqueurs douces et de "chips", etc. Si vos ongles sont cassants, vous manquez probablement de calcium. Autre raison pour consulter un médecin. Il faut les faire tremper dans de l'huile d'olive tiède vingt minutes trois ou quatre fois par semaine, ça améliore la situation. A 18 ans, si vous ne sortez jamais, si vous ne recevez jamais à la maison, ou si il est normal que vous n'avez pas d'amis. La correspondance n'est pas une solution. La salle de danse et le cinéma ne sont pas des lieux de rencontre. Organisez des petites fêtes à la maison, des piques-niques, des excursions, invitez garçons et filles, vous vous ferez des amis. Votre poids: 114 livres.

J'ATTENDS LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE: N'attendez plus, ma jolie. C'est inutile de vous attacher à cette vieille histoire. Il faut recommencer à neuf. En ce moment vous êtes amère, celane vous va pas. La prochaine fois, vous ne permettrez pas à votre cœur de s'amouracher avant que le garçon ne soit de toute évidence très amoureux de vous depuis plusieurs semaines. Vous lui avez plu, il vous a fréquentée sans arrière-pensée, pour le plaisir de la chose, comme font tous les garçons. Cela leur prend plusieurs semaines et plusieurs mois pour devenir amoureux de celle qu'ils fréquentent... quant aux coups de foudre, ils se résument ordinairement en feux de paille. Si toutes les jeunes filles savaient maîtriser leur petit cœur assez pour laisser le garçon s'engager avant de devenir amoureux, aucune n'aurait de problème. On vous a dit qu'il était "maquereau", on vous l'a répété de part et d'autre; de plus il a tenté souvent de vous manquer de respect. Il me semble que c'est clair: il voulait vous avoir, un point c'est tout! Est-ce qu'il mérite que vous pleurez pour lui? Pendant que vous souffrez, il s'amuse avec d'autres. Ayez la dignité de le mettre à la porte de votre cœur et de vous faire d'autres amis. Car même s'il revenait, vous ne le corrigeriez pas; c'est la grande illusion des amoureux: s'imaginer qu'elles vont changer un homme. Les femmes d'alcooliques payent assez cher la perte de cette illusion. Quant à faire souffrir quelqu'un d'autre, pourquoi? Cela ne punirait que vous, et votre beau mari s'en ficherait. De plus vous feriez du mal à un innocent... et à quel est-ce que ça vous avancerait? Alors, raisonnez, et repartez du bon pied. C'est votre première déception amoureuse... elle sera formative. "A quelque chose malheur est bon". Lisez le "grain de sel" de cette semaine.

CYANOGENE: Vos parents ont raison de vouloir vous garder à la maison, petite fille de 14 ans, puisqu'il suffit de passer une soirée auprès d'un adolescent de 16 ans pour vous faire croire à l'amour! Et vous êtes cachotière en plus! Oubliez, ma jolie, raisonnez-vous. Pour devenir institutrice, allez jusqu'à votre 11e, ensuite vous entrerez dans une école normale pour faire le brevet C (1 an) puis le B (1 an) ou le A (4 ans). Je n'analyse pas l'écriture, "Louise, grapho-analyste" est là pour ça. Votre écriture est gentille. Un bon conseil: occupez-vous beaucoup, vous ne vous ennuierez jamais. D'accord?

COCO POLKA: Il vous a suffi de danser une seule soirée avec un garçon pour être amoureuse? Votre bobo, c'est votre âge; 17 ans. Allons, vous savez bien qu'un béguin n'est pas l'amour! Pour peu qu'on se raisonne, ça passe. Cessez de comparer les autres garçons à Daniel... il y en a d'autres aussi gentils... et plus délicats que lui, si vous vous donnez la peine de les regarder avec un oeil plus bienveillant. Le fait qu'il vous



6635 - NAPPE: La bordure de cette nappe est vite faite au point de tige. Les raisins peuvent être remplis au point de faufile, et le contour au point de feston. On suggère de faire les raisins bleu foncé et le reste du dessin vert doux ou bleu faïence. - Patron à tracer au crayon: \$1.10 - Au fer chaud, 54" x 72": \$1.35. 54" x 90": \$1.75. Imprimé sur coton blanc fini toile, 54" x 72": \$4.75. 72" x 90": \$7.25. Sur toile écrue pâle, pur lin, 54" x 72": \$6.50. 72" x 90": \$11.75. Huit serviettes de 17", \$2.50 ou \$3.85 (selon tissu). Fil à broder lustré, garanti au lessivage: \$3.00 et plus, suivant grandeur. Taxe de 6% pour Montréal, de 4% pour le reste du Québec, à ajouter à la somme totale. Indiquer votre NOM, votre ADRESSE, le nom et numéro du patron (Raoul Vennat 6635) les COULEURS de fil désirées, ou le tissu désiré (coton-toile ou toile écrue pâle), envoyer l'argent en bon ou mandat au: SERVICE DES PATRONS - "La Terre de Chez Nous" - 515, avenue Viger - Montréal 24.

ait respectée ne signifie pas qu'il vous aimait, mais tout simplement soit qu'il sait se tenir à sa place, ou alors ça ne lui tentait pas. Et ne jugez pas ses fréquentations avec l'autre; il peut aussi la respecter et l'aimer, et elle peut l'aimer aussi bien que vous. Vous pouvez le demander pour vous accompagner à ce mariage, mais à mon avis ce serait tourner inutilement le fer dans la plaie. Vaudrait mieux vous en tenir loin. Quand un garçon demande à une fille de l'embrasser et qu'elle ne veut pas, elle peut lui dire: "Embrasse moi sur la joue si tu y tiens, mais pas ailleurs!" avec un petit sourire amusé.

ROSE DES VENTS: Si c'est vrai, votre histoire, vous n'avez qu'à dire que vous ne voulez pas faire ce voyage, ni revoir ce garçon. Personne ne peut vous y forcer. Si vous vous laissez faire... ne vous plaignez pas!

BARBARA: Vaudrait mieux poser toutes ces questions à votre maman, ma petite. Ou tout simplement faire venir gratuitement "La joie d'être jeune fille" en écrivant à "Anne Gilbert, directrice des services éducatifs, Johnson-Peterson Limitée, 2155, boulevard Pie IX, Montréal 4, vous aurez tous les renseignements voulus sur les menstruations. Il faut être pubère (c'est-à-dire avoir ses règles, qui indiquent qu'on est féconde) pour pouvoir avoir des enfants. Les femmes qui n'ont jamais leurs règles sont anormales et incapables d'engendrer. Mais ce n'est pas parce qu'elles ont subi "la grande opération". Pour plus de détails, je vous recommande le petit livre "Qui me répondra?" par Anne-Marie. Il se vend \$0.30 aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24.

NAUFRAGE: Pour votre première question, s'il y a une telle variation entre votre poids du matin et celui du soir, ce n'est pas normal et je vous conseillerais de consulter un médecin au plus tôt. Pour votre taille, vous ne peserez que de 7 à 10 livres de trop, ce n'est pas encore exagéré mais ça peut le devenir. Quant à servir votre soeur, comme vous le dites, oui, vous êtes bonne. Ou plutôt craintive, pas assez courageuse pour faire cesser cette situation. Si cela continue, c'est que vous le voulez bien. Elle ne vous tuera pas si vous refusez cet esclavage, non? Alors qu'attendez-vous? Pour maigrir il faut bien entendu faire beaucoup d'exercices, mais ça ne suffit pas. Il faut aussi un régime. Mais étant donné votre âge, et cette variation de poids, vous devriez consulter avant de suivre quelque régime que ce soit. C'est important.

MERCI: Pas de pseudonyme, petite fille de 15 ans... et votre lettre adressée seulement à "La Terre de Chez Nous". C'est pourtant simple de suivre les instructions pour écrire au COURRIER DE MICHELLE! Avis aux autres! Vous dites que les garçons vous trouvent jolie mais ne viennent pas à vous. C'est que la beauté attire le regard... un point c'est tout. La personnalité fait le reste. Mais vous apprendrez en vieillissant. Pour l'instant, ne vous troublez pas des compliments, et ne vous prenez pas pour Elisabeth Taylor, vous seriez vaniteuse et détestable, même jolie. Modeste, aimable et liante, même si vous étiez laide vous auriez des "cavaliers". Mais pourquoi voulez-vous absolument qu'ils "se décident à venir vous parler"? puisque vous déclarez ne pas vouloir sortir avec les garçons avant deux ans? Cela vous plaît en diable, pas vrai? d'être admirée... mais cela vous fatigue de voir que les garçons ne tombent pas à vos pieds immédiatement pour l'amour de vos beaux yeux! Coquine, va!

BATEAU QUI CHERCHE LE PORT: Ecrivez donc tout simplement à l'Ecole des Sciences Sociales, Trois-Rivières, on vous donnera bien mieux que moi les renseignements que vous désirez. Je serais obligée de leur

demandeur pour vous les transmettre. Pourquoi ne pas le faire directement?

PETIT OISEAU D'AUTOMNE: On ne porte pas de fourrure en août, donc inutile de vous en procurer. Pour la réception à la fin d'août, avec vos accessoires bruns je vous verrais dans une robe en toile ou en surab beige avec chapeau et gants de même teinte. Pour la noce à la fin de septembre, une robe de linage rose cendré à porter avec vos accessoires noirs, chapeau et gants de la teinte de la robe, et manteau beige.

UNE GASPÉSIENNE: Je n'ai pas de recette de vin à la saignée (je ne "chasse" pareil!) mais je possède la recette du dépuratif du sang à base de cette herbe. Si une lectrice m'envoie ce que vous demandez, je la publierai. Si c'est du dépuratif que vous voulez parler, récrivez-moi, je vous la donnerai.

PERLE DE ROSÉE: Mais oui, c'est à vous de faire le premier pas; mais insinuez plutôt que d'y aller directement, car il faut quand même rester discrète. Les taches de peinture ne partent qu'avec de la térébenthine. Plus elles sont fraîches, plus c'est facile. Charles: fort - Edouard: gardien du bonheur - Johan: sans signification - Jean-Luc: aimable (Luc).

SAULE PLEUREUR: Mais qu'est-ce qu'elles ont donc toutes à vouloir avoir des seins à la Bardot? C'est ridicule, cette importance qu'on attache à ces deux glandes! Surtout qu'il n'y a pas grand chose à faire en ce domaine. Vous portez un soutien-gorge rembourré depuis l'âge de 13 ans? Ne vous étonnez pas d'être petite, votre poitrine a été étouffée. Pour l'amour du ciel, oubliez donc votre tour de poitrine, que la maternité transformera de toute façon plus tard. Voulez-vous donc séduire les hommes seulement par vos seins? Une belle personnalité a tout de même plus de valeur. Allons, consolez-vous et acceptez-vous telle que le Créateur vous a faite.

ZOLTA: Que vous suiviez un cours dans une école de coiffure ou que vous entriez comme apprentie dans un salon, vous passerez les mêmes examens à la fin pour recevoir votre diplôme. Dans un salon, vous avez l'avantage d'être près de chez vous et de recevoir un petit salaire. Mais à l'école la formation est meilleure. Seulement à l'école comme au salon, on exige la neuvième année. Le Ministère de la Jeunesse donne ces cours gratuitement. Demandez des renseignements à l'Ecole de Coiffure, Ministère de la Jeunesse, 1265 Saint-Denis, Montréal. Votre poids normal serait autour de 110 livres, mais comme vous êtes en pleine croissance, ça va s'arranger tout seul.

TINTIN: La politesse demande que vous saluez tout le monde que vous connaissez, y compris cette jeune fille qui a refusé d'être fréquentée par vous. Le contraire aurait l'air de boudier et d'être peu poli... Et puis on ne sait jamais... peut-être qu'un charmant bonjour de temps à autres la fera changer d'idée...? Ce qu'un air indépendant ne réussirait pas.

Mme L. Veilleux, Saint-Honoré, remercie Isidore pour guérison d'une vache après promesse de faire publier.

(Suite à la page 22)

BRAVO pour le PSEUDO

Remportent la mention du pseudonyme le plus original: QUATRE SAISONS, CLÉ DE SOL, BOUTON D'OR, CYANOGENE, BARBARA, PETIT OISEAU D'AUTOMNE, SAULE PLEUREUR, TINTIN, ZOLTA.

Cultiver sa joie

La saison estivale est en pleine évolution. Tous les travailleurs et travailleuses qui ont droit à des vacances cherchent les abords d'un lac calme, d'une forêt solitaire, d'une maisonnette accueillante loin des rumeurs des villes, de la routine d'une vie qui bouscule à la fois le travail et la situation sociale.

Pour peu que nous voyagions, nous réalisons combien, même en vacances, dans les chalets loués nous manquons de goût, cette aptitude innée que chacun possède de discerner le bon du mauvais, le beau du laid.

Comment donc rapprocher la joie du goût? Ces deux mots n'offrent pourtant aucune affinité. Si la joie dans sa vraie définition est un état d'âme qu'il nous appartient de maintenir, la vue des belles choses, du beau en lui-même, la conserve et la raffine.

La villégiature offre tant de beautés, tant de diversité dans les menus détails, que le goût s'en trouve satisfait.

Dans les chalets, il y a place pour la simplicité qui respecte le relief du beau sous toutes ses formes. La joie a mille et une sources; à l'intérieur de soi lorsque la conscience est en paix, à l'extérieur quand, sachant allier ses ressources à un goût sûr, nous savons nous entourer de beauté. Si j'ajoute à cela le don de soi, la joie trouve son épanouissement complet.

Le goût assiste la joie. Ces quelques considérations me remettent en mémoire ces mots du poète:

"Une belle chose est une joie pour toujours".

Je la soujette à tous ceux qui la cherchent et s'appliquent à la trouver comme à la répandre.

Marie Dupuis

...nouvelles brèves...n

ÉDUCATEURS FRANÇAIS

L'Association canadienne des Educateurs de Langue Française tiendra son seizième congrès annuel les 20, 21, 22 et 23 août prochain à Vancouver, en Colombie canadienne. Le thème des études est: "Moyens audio-visuels dans l'enseignement", pour donner suite au colloque de l'automne dernier sur la télévision d'enseignement. Soulignons que le président de l'ACELF est Mgr Irénée Lussier, p.d. La conférence d'ouverture du congrès aura comme sujet la civilisation de l'image. En séance plénière, on développera la psychologie de l'image, et on étudiera durant ce congrès comment, quand et dans quelle mesure l'étude des langues, des sciences religieuses de l'histoire et de la géographie des sciences naturelles, physiques et mathématiques, de la musique et des arts plastiques peuvent-elles trouver profit dans l'emploi de moyens audio-visuels.

CURIEUX ANNIVERSAIRE

Le 17 août, Raoul Follerau, l'apôtre des lépreux, aura 60 ans. Cette date coïncidera avec le 30e anniversaire de son premier appel en faveur "des plus douloureuses minorités opprimées du monde", avec le 10e

anniversaire de la Journée Mondiale des Lépreux dont il est le fondateur. A cette occasion, il a demandé à ses amis de remplacer les 60 bougies du gâteau traditionnel par 60 voitures sanitaires qui permettront d'ouvrir dans le monde 60 nouveaux circuits de traitement de la lèpre et de soigner plus de 100,000 nouveaux malades. Les réponses ont été si nombreuses et si généreuses que c'est près de 100 voitures qui fêteront dans le monde entier l'anniversaire du "vagabond de la charité". Déjà 64 d'entre elles ont commencé de rouler sur les pistes d'Asie ou d'Afrique.

UNE RELIGIEUSE
CHIRURGIEN

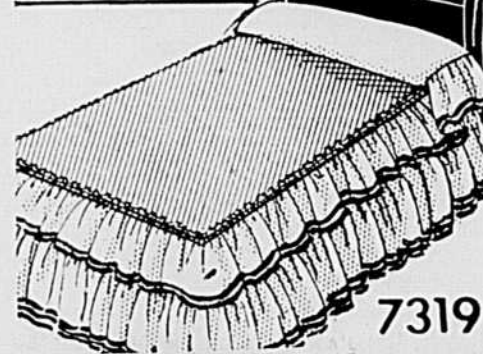
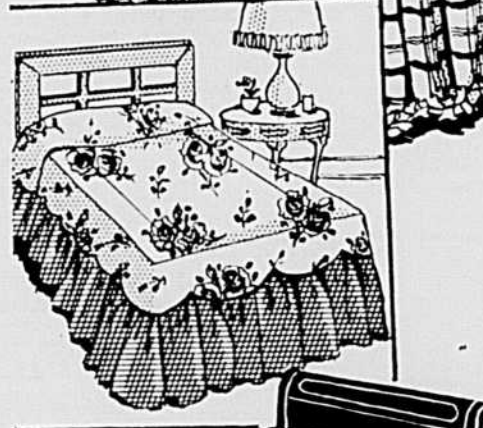
Mère Maria des Carmen Rivas de la congrégation des Religieuses de Marie, chirurgien et directrice d'un hôpital au Congo, et originaire d'Espagne, est entrée au couvent alors qu'elle possédait déjà le diplôme de docteur en médecine. Elle s'est spécialisée en chirurgie et en maladies tropicales et partit pour le Congo en 1954. Depuis son arrivée dans ce pays, elle a déjà procédé à plus de huit mille interventions chirurgicales importantes. Elle est le seul médecin au service des 200,000 habitants de la région du diocèse de Béné. Inutile de souligner que l'hôpital opère dans des conditions très difficiles, cependant la congrégation s'apprête à envoyer une seconde religieuse médecin pour aider la Mère Rivas.

"PACEM IN TERRIS"
TRADUIT EN HÉBREU

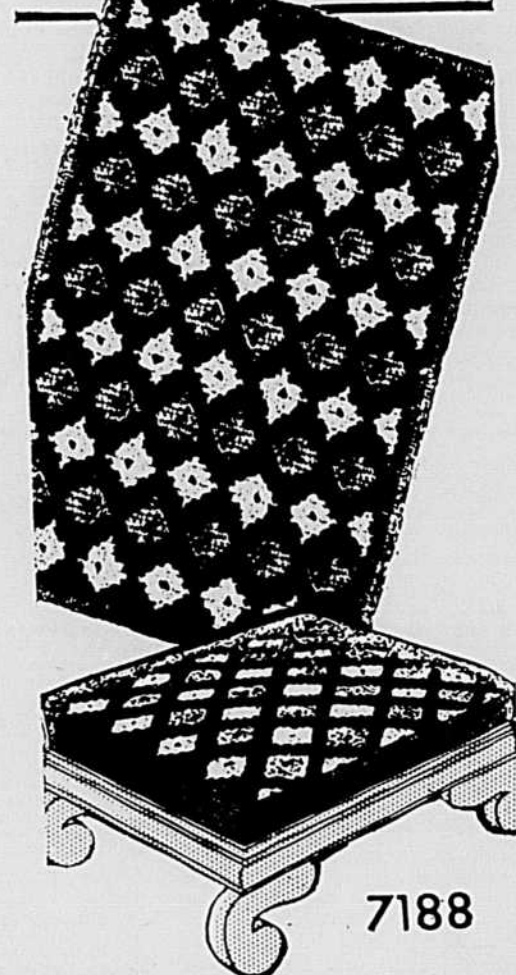
Une réunion inter-confessionnelle, qui s'est tenue à Jérusalem récemment, a décidé de publier une édition en hébreu de l'encyclique "Pacem in terris" du défunt pape Jean XXIII. A la réunion, on notait la présence de participants catholiques, protestants et juifs.

◇ PATRON GRATUIT.....Le patron de cette jolie robe-tunique d'automne ou d'hiver sera à vous gratuitement, ou tout autre modèle du NOUVEAU CATALOGUE AUTOMNE-HIVER, qui offre 130 patrons et plus de 300 dessins de robes d'enfants, tout-aller, toilettes classiques ou très chic pour tout âge. Quand vous aurez reçu le catalogue, vous y trouverez un bon pour obtenir gratuitement un des patrons de ce catalogue. Envoyez \$0.60, votre nom et votre adresse à: Catalogue Automne-Hiver, LE SERVICE DES PATRONS, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24, en joignant l'argent en bon ou mandat. (Catalogue en anglais).

Rajeunir la maison d'automne



7319



7188

DEVENEZ MINCE... SOYEZ BELLE



Si vous voulez perdre ou gagner du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille et vos hanches, assouplir vos bras et vos jambes, etc., vous pouvez réaliser cela, d'une façon sûre et sans vous priver, en suivant chez vous ma méthode à domicile universellement connue.



Le Dr BEN WEIDER, N.D., diététicien et professeur de culture physique, vous révèle comment vous pouvez acquérir une silhouette admirable.

Profitez donc de cette offre. Sur demande, je vous enverrai gratuitement mon cours de culture physique et beauté accompagné de plusieurs revues illustrées, brochures, etc. C'est une valeur de \$7.00 que vous recevrez sans charge en postant simplement le coupon ci-bas.



COURS GRATUIT

Institut Weider, Dept. XX-XXX
2875 Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....

MESSIEURS, ATTENTION! Si vous voulez être forts, musclés, admirés... si vous souhaitez améliorer votre apparence, votre physique et votre santé, postez-nous ce coupon, avec .25 pour frais d'envoi, en indiquant: POUR HOMMES ou ENFANTS. Avec notre cours de culture physique GRATUIT vous recevrez des circulaires et magazines, dont "Santé et Force". Vous vous félicitez de l'avoir demandé.

ENEZ garçons et filles

La JRC au stage des MONITEURS de DANSE

La danse est un loisir populaire dans tous les coins, c'est pourquoi la Jeunesse Rurale Catholique, mouvement au service des jeunes, n'y demeure pas insensible.

Pour la première fois cette année, en collaboration avec la Fédération folklorique du Québec, un stage de moniteurs de soirée récréative a été mis sur pieds.

Dans un décor champêtre, une température sensationnelle, à l'Auberge de la Jeunesse du lac Guindon, une quarantaine de jeunes ont profité de l'expérience

de moniteurs compétents, en la personne de Me Grégoire Marcil, président-fondateur de la section folklorique du Québec, de M. Michel Bellefleur, directeur du centre folklorique de Saint-Jean, et de M. Noël Lemaire, pilier de la tradition canadienne de la rive sud.

Pendant deux jours inoubliables, nous avons tenté de découvrir le vrai sens de la danse. Il serait illusoire de dire qu'en un temps si bref, tous nos problèmes ont été résolus. Une chose est certaine : il est de notre devoir, non seulement de ne pas ignorer le problème

de l'organisation de soirée populaire de danses modernes, mais de les prendre en charge, de les orienter et de former des moniteurs capables de les animer convenablement.

Certes durant cette fin de semaine, tous les participants ne sont pas devenus parfaits moniteurs, mais chacun de nous sommes conscients qu'il y a quelque chose à faire, soit du côté organisation matérielle de nos soirées récréatives, soit du côté esprit, atmosphère de joie exubérante à y apporter.

Nous repartons de ce stage très enthousiasmés par cette nouvelle formule, la tête pleine de "trucs" à utiliser.

Grand merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de ces journées enrichissantes.

Jacelyne COURCELLE,
diocèse St-Jérôme

opinions



La science de l'amour s'apprend-elle au cinéma ?

L'amour, ce sentiment si noble et si grand, a beaucoup perdu de son sens et de sa signification. Combien d'entre nous savent ce qu'est le véritable amour et tiennent compte de l'enseignement des maîtres ? Très peu et c'est regrettable. Mais alors, d'où nous vient cette fausse conception de l'amour ? Qui nous a trompés ? Il y a une foule de facteurs personnels qui nous ont induits chacun d'entre nous à méconnaître l'amour, mais il y en a un qui a sûrement influencé un grand nombre d'entre nous : le cinéma. Que voyons-nous au cinéma sinon le divorce, l'amour défendu, l'amour impossible, l'amour caché, l'amour sensuel et bien d'autres déformations de ce sentiment sublime. Au cinéma, souvent l'amour n'est que passion; on n'y voit que la caricature de l'amour, et souvent on l'exagère. Voici ce que Pierre D'ACO, psychologue bien connu, dit au sujet de la passion : "Un mot qui recouvre bien des drames ! La passion est une inclination excessive et exclusive. Elle s'accompagne de souffrance de tourments, de ruminations mentales, d'idées fixes et d'obsessions. On la rapproche souvent de l'amour : elle est composée d'instincts, de sensualité, de jalousie, d'égoïsme, de haines... Il existe la passion du jeu, de l'alcool, des femmes, des perversions de la sexualité, de la drogue..." N'est-ce pas

ce que l'on nous montre sur certains écrans ? L'amour s'apprend comme toute chose; et si seul le cinéma est notre école, nous risquons de faire faillite dans notre éducation à l'amour et même à la vie. Quoi qu'on en pense, le cinéma montre très peu ce qu'est l'amour véritable, le sentiment de ceux qui doivent unir leur vie. Le cinéma est souvent érotique, malsain et... nous nous plaignons que la censure "en coupe trop". Heureusement quelques films finissent avec une lueur de vérité mais c'est la minorité... hélas ! Certains films d'amour font pitié ils n'ont aucune intrigue intéressante sinon des poses érotiques de quelque "grande déshabillée d'Hollywood". On nous lance ces bobines en grande primeur, et à notre tour nous nous lançons pour aller admirer le joli minois de ces "poulettes sans plumes". Mais c'est absurde ! On ne sait plus juger de la valeur d'un bon film. Je ne veux pas généraliser le mal et dire qu'aucun film n'est bon, mais les bons films, on ne les annonce pas... on les tient dans l'ombre parce qu'ils ne rapportent pas.

Comme remède, je suggère à tous ceux qui liront ces quelques lignes de s'unir ensemble et de former un ciné-club dans leur paroisse. C'est, je crois, le meilleur moyen d'apprendre à choisir un film, à le regarder et à le comprendre en le discutant. De nos jours, on prône une plus grande liberté dans l'éducation... C'est le moment de prendre notre liberté en mains et de veiller à notre éducation.

Gaston ROBERT
Saint-Esprit (Moncalm)

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Institut AUDET

Etudes par correspondance

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année
- Cours anglais 1er au 4e degré

\$5.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS
Examens et diplôme — Manuels fournis — Prospectus sur demande

DÉBUT DES COURS: 6 SEPTEMBRE

INSTITUT AUDET - C.P. 158, Dépt 107, Limoilou, Qué. 3



Même le pantalon et le short Bermudes peuvent être dignes et sobres, mais à plusieurs conditions. Il faut d'abord avoir la taille pour les porter; ça ne va pas aux femmes fortes et bedonnantes. Il faut aussi savoir quand les porter; pour le travail, le sport, la détente, parfait; mais pour les sorties, c'est nettement déplacé, ça fait "commun". Il faut également que le pantalon soit bien coupé, propre et repassé, et surtout pas trop serré; étripée dans un pantalon ou un short, pas une femme ou jeune fille n'est jolie ni confortable. Toutes ces conditions réunies, on peut être une femme ou une jeune fille "bien" et porter le pantalon ou le Bermudes. La différence saute aux yeux, avec ces deux ensemble en seersucker arnel-et-coton rayé, et le genre de pantalons que portent les petites "folles", ultra-serrés, joints à un "nid de guêpes" sur la tête, un gilet moulant, et un maquillage épais!

Cinq grands DÉPARTS à la JRC

Ceux qui partent sont Francine Campeau, présidente, du diocèse de Valleyfield; elle se dirige dans l'apostolat en milieu rural, car elle doit entrer dans le groupement des Auxiliaires Rurales Catholiques, institut séculier.

Cet été, cinq membres de la centrale de la Jeunesse Catholique Rurale à Montréal quittent le mouvement. Cela creusera certes un vide, car ils étaient parmi les plus actifs. Mais ils laissent à tous le souvenir de jeunes dévoués, souriants, dynamiques, enthousiastes pour la cause des jeunes ruraux. Ils seront à la fin d'août et au début de septembre remplacés par cinq autres jeunes du mouvement, auxquels sans les connaître encore nous souhaitons la bienvenue et bonne chance dans leur travail.

Originale du diocèse de Trois-Rivières, Odile Beaudry quitte la centrale pour se diri-

ger dans l'enseignement, dans la cité trifluvienne. Elle était secrétaire à la JRC.

Yvan Forest était administrateur. Originale de Joliette, c'est là qu'il s'est établi, déjà à l'emploi des Caisses Populaires. Pour sa part, Daniel Campeau dirigeant, de Valleyfield, ira poursuivre des études en sociologie à l'université Laval de Québec.

Quant à Georges Tremblay, le dynamique publiciste de Saint-Hyacinthe, il sera employé par la compagnie d'assurance de l'Union Economique.

Nous avons tout lieu de croire que l'action du mouvement sur la personnalité de chacun n'est pas étrangère au choix de ces voies diverses mais toutes utiles à la société. Nous leur souhaitons donc bonne chance, espérant que ceux qui les remplaceront fassent aussi bien qu'eux, et les prennent en exemple.

M.R.

Les JEUNES RURAUX et la SÉCURITÉ

Drôle de mentalité !

Si l'on se promène à la campagne, on peut remarquer combien il est rare de rencontrer un cultivateur ne possédant pas son automobile. Par contre, si l'on jette un oeil sur les statistiques des accidents arrivés à des résidents de la campagne, quelque chose de pas normal nous saute aux yeux.

Je ne veux pas dire que les cultivateurs ne devraient pas avoir d'auto, mais je désire leur faire remarquer ceci: lorsqu'ils sont au volant de leur auto, ils ne sont pas comme sur leur tracteur. Que le cultivateur se procure une auto comme moyen de transport, d'accord; mais qu'il permette à ses fils d'en faire un salon, un centre de loisirs, ou une voiture de courses, il y a une marge considérable. A ce moment, l'auto n'est plus un moyen de transport mais un instrument dangereux pouvant amener la destruction.

C'est à nous, les jeunes, de prendre nos responsabilités et de

nous servir de notre tête. Même si les parents ont tort quelquefois de prêter l'auto à leurs enfants (qui sont alors plus ou moins responsables), je crois que la plus grosse part de responsabilité nous revient.

Si vous n'êtes pas attachés à la vie, pensez aux autres qui ont peut-être plus de responsabilité que vous et qui roulent innocemment sur les routes. Lorsque vous êtes au volant, n'ayez pas l'impression que la route vous appartient et que vous pouvez l'utiliser comme bon vous semble, mais pensez que vous êtes sur la VOIE PUBLIQUE et que tous ceux qui y sont doivent respecter les lois de la circulation.

Si tous les jeunes prenaient en considération cet article, le record d'accidents diminuerait de beaucoup dans notre "belle province".

Yvon MARSOLAIS
Saint-Jacques

CORRESPONDANCE ?

Vous voulez une correspondante ?
Vous voulez un correspondant ?

Confiez votre demande au
Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS
CONDITIONS

- 1) Fournir les renseignements suivants: Age — degré d'instruction — adresse postale exacte et complète — motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante — détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugez utiles selon le caractère de votre demande.
- 2) Joindre la somme de \$1.00 à votre demande.

Le Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS est votre service. Il a son responsable qui accordera le maximum d'attention à toutes les demandes qui lui parviendront.

Adressez vos demandes comme suit:
Service de correspondance "La Terre de Chez Nous"
515, avenue Viger, Montréal 21

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

GRATIS HABITS BONIS ET NECESSAIRE DE VENTE

Vendez nos vêtements taillés sur mesures durant vos loisirs. Les commandes répétées vous assurent des profits élevés, des bonis en habits et en argent. Chaque vêtement est taillé individuellement. Satisfaction garantie. Écrivez pour recevoir nos magnifiques échantillons de nouveaux tissus automne/hiver. LEEDS TAILORING, C.P. 147, Station "N", dépt. 47, Montréal.

PROFITS ASSURÉS

Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Efforts attractifs vendus facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets gratuits. Plein temps, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. ROONEY TAILORING CO. DEPT. 7, CASIER 3018, MONTREAL.

HOMME AGRESSIF, possédant voiture, demandé pour servir clientèle établie dans: QUEBEC - LEVIS - RIVIERE DU LOUP - TROIS-PISTOLES - Nécéssités domestiques, produits de ferme, conus, garantis. Commission, période d'essai. FAMILIX, DEPT. R, 1600 DE LORIMIER, MONTREAL.

ANIMAUX A VENDRE

QUELQUES paires d'appareils de jumelés et de chevaux castrés Belges, Percherons, Clydesdales, Canadiens. Naissants ou plus âgés. Aussi grande sélection d'ânes. ARNOLD FARMS LIMITED, GRENVILLE, QUE.

HEREFORD, sans cornes, pur-sang, enregistrés, 10 vaches, 7 taures en gestation, lignée importée, 17 milles de Montréal. ROBINSON & FRERES, MASCOUCHE, TEL: 474-2369.

VACHES laitières, fraîche ou devant veler. Toutes sont d'excellentes qualités. Vaccinées. S'adresser à JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL: 649-1122.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario - S'adresser à ROBERT OUMET, 646 Ville d'Auteuil, Sainte-Rose, TEL: NA. 5-5064.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 Grande Côte, St-Eustache, tél: 473-7702 - 473-3475.

NEUF belles têtes Holstein 30 mois et plus velant en septembre, passées négatives à la brucellose. JEAN ST-JEAN, Rang 40, Chambly.

25 jeunes truies sélectionnées Landrace X Yorkshire, de 1 an, mettant bas en août et septembre. ANDRE CHARBONNEAU, Rang de la Presqu'île, St-Paul l'Érmitte, TEL: 581-4729.

VACHES, taures Holstein enregistrées ou classées, testées, vaccinées, vèles ou devant veler. Prix spécial sur des taures devant veler à l'automne, livrées maintenant. Livraison régulière à Québec. Épargnez en achetant directement de notre ferme. MARY-VILLA FARMS, HAWKESTONE, ONTARIO.

JEUNES truies Landrace enregistrées, saillies et non saillies. Verrats de tous âges, issus de sujets importés. FERGUSON LANDRACE Swine Farm, Fergus, Ont.

VERRATS, truies Yorkshire enregistrées, classées XXX, prêts au service. Truies saillies. Taureaux, génisses canadiens enregistrés. ROLLAND NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

ANIMAUX Shorthorn enregistrés à vendre en un seul lot, 7 vaches, 1 taure de 2 ans, 5 génisses d'un an, 6 veaux mâles éligibles pour l'enregistrement. 4 de ces animaux portent 50% et 6 portent 25% du sang de Fruitland Red Mina grand champion de l'exposition de bovins sans cornes des États-Unis. Les autres lignées pures représentées sont: Louada, Developer, Creekland Monarch, Scotlande Loyalist. Si vous êtes intéressés à inspecter le lot, contactez EDGAR W. SMITH, Danville, P.Q.

DIX vaches Holstein pur-sang, enregistrées, troupeau accrédité, liste, R.O.P. velant septembre, octobre (sept âgées trente, trente-six mois) nées et saillies artificiellement des centres Kempville et Quinte. Aussi jeunes taureaux enregistrés. ALBERT E. MENARD Embrun, Ontario, TEL: 607-r-3.

ENCAN
 Jeudi le 22 août, à 1 heure p.m.
 à la ferme de
LESLIE ROBERTSON
 Franklin Centre
 28 Holstein vaccinés, 11 vaches à lait, 2 velant en septembre, 8 taures saillies pour l'automne et l'hiver, 9 taures non saillies. Lignée Raeburn Black-Magic. Les battises ont passé au feu.
LYELL J. GRAHAM
 Enconteur
 Atholston, Qué

ENCAN
 Samedi, le 24 août 1963
 à 2 heures p.m.
 sur la ferme de
M. H. HUGHES
 Entre South Durham et Richmond route 32
 Troupeau Holstein complet comprenant 65 têtes dont 25 enregistrées, 35 devant mettre bas d'ici le 25 octobre, 10 ayant mis bas depuis 3 mois, 10 taures de 2 ans non saillies, 10 taures de 1 an.
 Conditions: comptant ou chèque certifié

Femmes, filles demandées
 BONNE demandée pour chirurgien, 3 enfants 12,9,6 ans. Chambre et salle de bain privées. Femme de ménage une fois la semaine. Références. - ECRIRE: Mme C. DUPONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16.

JEUNE FILLE expérimentée, travail général. Bon chez soi. Chambre seule, T.V. - Bon salaire. Références exigées. MME ROGER MARCOUX, 266 ACORN RIDGE, BEACONSFIELD. 697-5135.

BONNE avec expérience. Références. Chambre privée. Téléphone. Télévision. 4 enfants 7-19 ans. MME J. BOURGAULT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal (Montréal) TEL: RE 7-6354.

AIDE générale, famille canadienne française, près de l'Oratoire, bon salaire, chambre seule avec téléviseur. MME J. BEAUREGARD, 4807 Cedar Crescent, Côte des Neiges, Montréal 26, TEL: HU 2-4243.

JEUNES filles demandées 15 à 20 ans pour service dans une école. Pour plus amples renseignements s'adresser à SOEUR SUPERIEURE, 2380 Ste Catherine, Montréal 24, P.Q.

AIDE domestique, fille sérieuse, 3 enfants. Bon salaire. MME JEAN FAUTEUX, 426 Revere, MONTREAL 5, P.Q.

JEUNE fille responsable pour soin de la maison, 2 enfants 9-4 ans. Pour fin d'août. Chambre privée. Salaire \$35,00 par semaine ou \$40,00 sans femme de ménage. Voyage en Floride l'hiver. MME J. ROBERT, 207, Champagne Drive, Bala d'Urie.

FAMILLE de 2 enfants dont un d'âge scolaire cherche pour septembre aide générale, cuisine ordinaire, parlant un bon français pour petite fille de 2 ans. Parents travaillent à l'extérieur. Appartement dans Ville Mont-Royal (Montréal) près station, Chambre privée. Un jour de congé par semaine, samedi ou dimanche. Nombreuses soirées libres. Bon salaire. Références sérieuses requises de bon caractère et d'expérience. Case 95, 515 avenue Viger, Montréal.

JEUNE FILLE d'expérience, bon foyer pour personne aimant enfants (4 enfants). Ouvrage général de maison. Salaire \$100,00 ou plus par mois. DONNEZ votre numéro de téléphone. ECRIVEZ à 6702 Conklin Road, Montréal.

AIDE générale avec expérience, aimant les enfants, \$120 par mois. Chambre privée avec T.V. Tous accessoires électriques. MME HENRI-PAUL LEVESQUE, 11838, rue Demeulles, Montréal, TEL: FE 4-2821.

JEUNE fille demandée, pour aide générale, travail à l'année. Honnête et distinguée, dans famille canadienne française. Avec références. Très bon salaire. Avons femme de ménage. Chambre seule, télévision, et toilette privée. Avons laveuse et vaisselle, lessiveuse et sècheuse à linge. Ecrire MME ROBERT SENECA, 61, rue Laforêt, Repentigny.

FILS-TISSUS-COUPONS
 48 paires BAS NYLON dames, \$2,70, vendus comme rejet du moulin. 700 M. bas hommes, seconds, \$2,83, taxe et maille comprises. L. THERRIEN INC., DEPT. A.L., C.P. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

TEL A TISSER 2/10 - 4/8, Naturel 0,90 et 0,90 la lb. Jersey pile, 0,27 lb - 100%, 0,35 lb - Laine et métal. ALLEGRAULT, 8960 rue Alphonse Beaudryville, P. Qué.

VENTE DE FUMÉE
 Articles légèrement endommagés par la fumée et l'eau. Pour dames et fillettes: robes en broadcloth imprimé, pantalons "slack", "stretchies", blouses en tyroline et coton. Coupons de coton imprimé à draperies, assortiments de 20 à 30 livres à \$2, \$3, \$4 et \$5, qualité selon le prix. Sous-vêtements faits, 3 livres pour \$2,77. Ballots de 20 à 22 verges coton ut \$2,97.

Depôt \$1, balance C.O.D. (remboursement complet) Prix extraordinaires pour marchands. MME L. SCHAEFFER 317 Hériot, Drummondville

ROBES taffetas noirs, satin jaune, faille rose, broché vert, rouge moyen, 18 ans, \$7,50 chacune. Mandat-poste ou C.O.D. A. SMITH, 3813, Place Victor-Bourgeau, Montréal.

HOMMES DEMANDES
 HOMME demandé immédiatement pour patates. EUSTACHE MAILLE, 2723 Rang St-Elzéar, Duvernay. TEL: NO 1-1880.

HOMME pour travail sur ferme. Pas de vaches à traire. Logé, nourri, \$30, par semaine. THOMAS TREPANNIER, ST-LUDGER, FRONTENAC.

DETECTIVES
 Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS OKMERAL D'INVESTIGATION, DEPT. 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR. DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

FERMIER, 25 ans et plus, pour grosse ferme laitière, sachant traire les vaches, conduire tracteur. Références de travail sur ferme exigées. Travail à l'année. Bon salaire. MARC ST-HILAIRE, RG. PICARDIE, VARENNES. OL 2-2138.

HOMME 17 ou 18 ans pour ferme. Ne fume pas au travail. Expérience. Bon salaire. FABIEN VADNAIS, Ste-Angele de Monnoir, Rouville. TEL: LU 9-7783.

JEUNE homme demandé avec expérience sur ferme laitière travail à l'année. ULDEGE NORMANDIN, Saint-Césaire, Cte Rouville. 536-2106.

HOMME marié aimant l'aviculture, consciencieux, travaillant. Elevage de poulets, poulailler moderne, dans le sud de la province. Logement fourni, salaire \$40 à \$45 par semaine. Case 94, 515 ave. Viger, Montréal.

AIDE fermier sachant traire les vaches. Expérience requise. Logé, nourri. Bon salaire suivant expérience. CHARLES-EDOUARD DUBOIS, St-Hubert, Rg. de la Savane, TEL: OR 4-9224.

BON jeune homme demandé pour travail général sur ferme, bon salaire. J. ADRIEN ROBERT, Ste-Brigitte, Cte Iberville, TEL: AX. 3-6524.

JEUNE homme demandé pour travail général sur la ferme \$25,00 par semaine, nourri, logé. FRANK PERRAS, Val Rita, Ont. TEL: 335-5-2153.

AIDE-JARDINIER sachant conduire tracteur, salaire raisonnable. Téléphone NA 5-2874 RENE SAURIO, 1008 avenue Perron, Ville d'Auteuil.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme maraîchère. Ouvrage à l'année, \$25,00 par semaine, logé, nourri. FERME JEAN-GUY LEGAULT 4789 St-François, Duvernay. TEL: 661-7234.

DEMANDONS 25 fils de cultivateur. Payons \$30,00 par semaine, logé, nourri. Ouvrage jusqu'au 1er décembre. Sherrington, 40 milles au sud de Montréal, route 9. LES JARDINIERS MODELES INC., Rang St-Paul, Sherrington, TEL: UN 1-4672.

Instituteur demandé

DEMANDONS un professeur diplômé pour 8e et 9e année. S'adresser COMMISSION SCOLAIRE, St-Amable, Cte Verchères, TEL: 584-2009.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué, et leurs agents autorisés dans la province.

5 BATTEUSES
 Sur caoutchouc, nos 22,24, 28, Case, McCormick-Deering, George White. Plusieurs moissonneuses, différentes marques. 3 tracteurs Ford, GUY LA-LIBERTE (Joseph) St-Isidore Dorchester, TEL: 646-5267.

UN MALAXEUR
 A grain capacité une tonne, \$100,00. NORMAND RICARD, Point-du-Jour Nord, L'Assomption, TEL: 837-4933.

LIEUSE à grain Cockshutt 7 pieds, en bon ordre, avec toutes neiges. Bonnes conditions. LUCIEN P. JACQUES, Calixa-Lavalley, Rg. Beauce, Cte Verchères.

A VENDRE Heuse 6 X 7 pieds, Heuse à blé d'Inde, épandeur 75 X 100 minots, charrues, batteuse McCormick 22 X 38, JEAN-MARIE BELANGER, St-Casimir, Cte Portneuf, P.Q. TEL: 652.

A VENDRE 1 tracteur 40 John Deere. 1 presse à foin M-H, avec moteur, 1 presse Case No 133, 6 moissonneuses-heuses à grain 6-7-8 pieds, 3 moulins à battre Moody, 2 moissonneuses-batteuses Allis-Chalmers, 8 épandeurs à fumer sur pneus et prise de force. 4 ensileurs Pape et Dion, 4 moissonneuses-heuses à blé d'Inde. Toutes les machines sont en bon ordre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. JEAN-PAUL BOURDEAU, Vendeur John Deere, 2975 Nelson, St-Hyacinthe.

BATTEUSE Dion 22X38, 4 ans d'usage. Lieuse Massey-Harris 7 pieds sur pneus, 6 ans d'usage. Toutes les deux en bon ordre. JEAN-GILLES JODOIN 5e Rang, Boucherville, P.Q.

BATTEUSES Dion et autres 22 X 32, 22 X 36, 28 X 48. Lieuses à grain 6 et 7 pieds en bonne condition. LEON POLIQUIN, St-Simon, Bagot, P.Q. TEL: 49-51-4.

LIEUSES à grain 6 pieds Massey-Harris avec pôle à tracteur. Batteuse McCormick-International 22 X 38 avec gros empoucheur Hartr et courroie 75 pieds pour tracteur. Ces machines sont très propres et parfaites. LEO DUBOIS & FILS, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, TA 3-3521.

MOULIN à battre Moody, 22 X 32 avec table automatique, en très bonne condition. REAL LAMIE, 3885 Montée des Sources, Dollard-des-Ormeaux, Cte Jacques-Cartier.

TRACTEUR Massey-Harris 50 à gazoline avec charru 3 versoirs. Traveuse Marlow avec 3 chaudières. BERNARD BRAULT, Ste-Martine, Châteauguay, TEL: 457-5012.

TRACTEUR John Deere, 2010, 750 heures. Epandeur d'engrais John Deere Modèle N, 130 minots, 2 ans d'usage. S'adresser: EUSTACHE PRUD'HOMME, St-Eustache, Rive-Sud, Cte Deux-Montagnes, Qué.

BATTEUSES Dion 20-30, 22-32, 22-38; ensileurs Dion; Heuses Massey-Harris 6-7 pieds, McCormick-Deering 6-7 pieds; tracteur Ford-Ferguson avec brock à fumer et à terre; un brock spécial pour Fordson-Major; fourrage à blé d'Inde et à foin; lieuse à blé d'Inde; Surge complète pour 24 vaches; charrues à rigoles pour semences et guérets d'automne; camion GMC 3/4 de tonne; autres machines agricoles. PAUL-EMILE JETTE, Ste-Scholastique, Cte Deux-Montagnes.

7 TRACTEURS 65 Massey-Ferguson à gazoline, 2 tracteurs B250 International diesel, Tracteur John Deere 40 avec faucheuse, attachements 3 points. Tracteur 85 Ferguson, charrues hydrauliques 2,3 et 4 rales, 20 lieuses à grain, 6, 7, 8 pieds, différentes marques, 10 de ces lieuses n'ont que quelques années d'usage. Epandeurs d'engrais de 70, 90 et 110 minots. J.-B. GIRARD, 101 rue Bourdages, St-Denis, Cte St-Hyacinthe. TEL: 787-2013.

BATTEUSE Forano, batteuse Desjardins, batteuse Moody, toutes sur pneus; 5 lieuses Massey-Harris 5,6 et 7 pieds, 2 sur pneus; bull John Deere avec pelle et "digger"; ensileur Dion sur pneus; tracteur 44 Massey-Harris avec pelle. LUCIEN TETRAULT, St-Pie de Bagot, TEL: Province 2-2552.

CHAÎNES à scies, réduction drastique des prix pour toutes marques de scies à chaînes (offert pour un temps limité seulement). Prix spécial pour chaînes. Barre 15 à 17 pouces seulement \$6,25 chacune. Barres 18 à 24 pouces seulement \$7,25 chacune. Taxes en plus. Commandez immédiatement-Comptant, C.O.D., mandats-postes. S'adresser à VAN BY MAIL REG'D, Boîte Postale 1891, Québec 2, P.Q. Prompte livraison. Entièrement garanties.

LIEUSE à grain McCormick, 7 pieds, pratiquement neuve. S'adresser à C. BELISLE, 13 Côte Sud, Ste-Thérèse de Blainville, TEL: 823-7365.

BATTEUSE Moody en parfaite condition à vendre. ENEE FORGET, 1969 Côte Terrebonne, TEL: 666-3644.

1 TRACTEUR 555 Massey-Harris, Diesel, avec "power steering". En parfaite condition. 4 tracteurs 22 Massey-Harris avec hydraulique, 4 tracteurs Ford en très bonne condition. 1 Bombardier sur pont, comme neuf, 6 batteuses à grain, toutes avec soigneur automatique, avec hache-paille de marque Dion et Forano, 1 moissonneuse-batteuse 35 Massey-Ferguson, démonstrateur. Plusieurs moissonneuses-heuses de différentes marques de 6, 7 ou 8 pieds. 1 Back-Hoe 220 Massey-Ferguson, presque neuf. S'adresser à: A. CHAMPOUX ET FILS, 39 NOTRE-DAME, WARWICK, TEL: 356-2217.

MACHINES usagées - toutes en bonne condition. Réfrigérateurs à lait de toutes marques et de toutes grandeurs - 4 tracteurs International Modèle H - 1 Modèle M à gazoline, 1 Modèle M Diesel - 2 tracteurs John Deere, modèle H 4 tracteurs Case - 1 tracteur Ford - 4 herse sur roues, 4 herse à dents et à ressorts - 3 herse légères, 15 faucheuses à tracteur, 35 râteliers de côté, 3 et 4 barres, 2 chargeurs à balles sur le champ - 3 wagons McCormick. Toutes sortes de presses à foin, avec ou sans moteur. Cultivateurs à tracteur John Deere, Allis Chalmers et Case - 3 monte-balles à foin - Epandeurs de fumer de toutes grandeurs et de toutes marques - et plusieurs autres non énumérés. MACHINES NEUVES: 3 monte-balles Mulkey 32', 1 Kingwise 32' - Toutes sortes de stalles et abreuvoirs - épandeurs. RAYMOND BEDARD, BOITE 98, CHAMPLAIN, NEW YORK. TEL: 298-9043.

COMBINE à patates Gray-Snyder, 1 rang, brosse et classeur. MARTIN LA-FONTAINE, 749 BORD DE L'EAU, STE-DOROTHEE, 689-0769.

CAMION G.M.C. Pick-Up, 1 tonne, 15,000 milles, comme neuf. Tracteur Ford avec hydraulique, tracteur International Farmall M. Tous en excellente condition. 17 milles de Montréal. ROBINSON & FRERES, MASCOUCHE, TEL: 474-2369.

ON DEMANDE
 NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Appelez charges renversées à P. Province 4-2939. A. PICARD ENR, entrepot dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

CHAMPIGNONS \$4.50
 \$4.50 la livre pour champignons deshydrates. Plus de producteurs demandés. Tout fourni.

DEHYDRATED PRODUCTS & CHEMICALS
 Dépt. G - B.P. 543 CALGARY, ALBERTA

POUSSINS-POULETTES
 POULETTES 4 SEMAINES

Rock Barré, Rouges X Rock, Rouges, Light Sussex, Rouges X Sussex, Rock Blanches, 45c chacune - Leghorn Blanches, Minorca X Leghorn, Rouges X Leghorn, 48c chacune - Poulettes 8 semaines, 65c chacune - 12 semaines, \$1,00 chacune - ACOMPTÉ \$1,00, balance C.O.D. ECRIVEZ: MAPLE CITY CHICKS, Chatham, Ontario.

BONNES poulettes, prix spéciaux. Poulettes croisées à 4 fins et Leghorn, oeufs blancs. Poulettes croisées à 3 fins, oeufs bruns, vérifiez maintenant. L'automne sera ici sous peu. BRAY CHICKS LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ontario.

Il est ni trop tard ni trop tôt pour commander vos poussins. Nous incubons chaque semaine de l'année. Nos meilleures pondeuses, les Cashman H-Cash, aussi toutes les races populaires de poulettes, races à deux fins, poussins de grils, poulettes plus âgées. Catalogues, TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. TEL: 669-3656.

A VENDRE, Poulettes Leghorn en ponte. S'adresser à: JEAN-MARIE PAUL, STE-ANNE DE SOREL, TEL: RI 3-8947.

REMEDES

Vous avez tout essayé sans succès. Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1,00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à: SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, PB Preston, Ontario.

TERRES A VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300,00, conditions \$10,00 comptant, balance \$5,00 par mois sans intérêt. Ecrivez à: SEMEN-VILLE RANOH, La Bale, comté Yamaska, Québec.

BONNE terre de 60 arpents située dans le village St-Barnabé-Sud. GERARD TETRAULT, St-Barnabé-Sud, Comté St-Hyacinthe, TEL: 792-3573.

150 ARPENTS

Ou seulement 90 arpents avec ou sans roulant, 2 tracteurs, 43 vaches, écurie d'étable, lait à Montréal, quota 20 bidons, maison moderne 12 appartements, système de chauffage. LUCIEN C. ROBERT, St-Césaire, Cte Rouville.

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements écrire aux IM-MEUBLES DION, E. Williams Enr., L'Ange-Gardien, Cte Rouville. TEL: Farnham, AX 3-6258.

28 MILLES au nord de Montréal, ferme laitière, 608 acres environ, 170 cultivables, complètement drainée, bornée par une rivière. Machinerie ultra-moderne. Pipe-line, "bulk-tank" lait nature vendu à Montréal. Bâtiments neufs. Troupeau Holstein enregistré. A. THEORET, New Glasgow, Qué. TEL: GE 8-3288.

TERRE à vendre Ste-Angele de Monnoir, 120 arpents, tout en culture, avec roulant complet, crédit agricole, Rang Fort Georges. DONALD HAMELIN.

TERRE à vendre, parfait ordre, bien bâtie. Bonnes conditions. 15 milles Montréal. ATHANASE FILLON, St-Augustin, Rang des Corbells, Cte Deux-Montagnes. TEL: 258-3159.

132 arpents, érablière 12 arpents, bien bâtie, maison spacieuse, route Montréal-Sherbrooke. Pénis lait Montréal. NAZARE GUERTIN, St-Césaire, Rouville, TEL: 536-2207.

FERME de visons à vendre au complet cause de décès. S'adresser à FLORENT LEVEILLE, R.R. 1, St-Hyacinthe, P.Q.

BROWNIES AUX DATTES



2 oeufs
 3/4 de tasse de cassonade
 1/2 tasse de farine
 22 BISCUITS GRAHAM, roulés en fines miettes (environ 1 2/3 tasse)
 1/2 c. à thé de vanille
 1 paquet de DATTES HACHÉES de 7 1/2 onces (1 1/3 tasse)
 1/2 tasse de noix hachées

Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers. Combiner le sucre, la farine et les miettes de BISCUITS GRAHAM. Les ajouter aux oeufs, bien mélanger. Incorporer la vanille, les DATTES HACHÉES et les noix, en remuant. Étendre également le mélange dans un moule de 8 pouces, graissé. Faire cuire 25 à 30 minutes à four doux (350°F.). Découper en 20 carrés pendant que c'est encore chaud.

BROWNIES AUX DATTES: On annonce du beau temps: journée idéale pour aller se baigner. Pour le goûter sur la plage, quoi de meilleur que ces brownies qui regorgent de DATTES HACHÉES?

Pour la suite du monde

La semaine dernière, j'ai dû résister à la tentation de vous entretenir tout de suite de l'extraordinaire film canadien, "Pour la suite du monde", que CBFT mettait à l'affiche, dimanche le 4 août, à 8 h. Il est souvent préférable de laisser mariner les impressions trop fraîches. Après huit jours de réflexion, je suis encore enthousiaste de cette extraordinaire projection. Le long métrage canadien est encore au berceau. On a bien connu, il y a une quinzaine d'années, quelques fausses alarmes qui s'appelaient "Aurore, l'enfant martyr" ou "Séraphin". Mais de véritable film pouvant se comparer à la production universelle, point.

Pourtant, voici que le folkloriste, Pierre Perreault, et le cinéaste, Michel Brault de l'ONF, ont réussi après un séjour de plus d'un an à l'île aux Coudres à nous faire vivre avec les gens de là-bas l'épopée de la résurrection de la pêche au marsouin. On ne "tend" plus cette pêche depuis nombre d'années. Ce film restera donc comme un document remarquable d'une tradition remontant probablement avant la venue de Jacques Cartier. On a dû tourner plus de 30 heures de film avant d'en extraire une heure et demie de projection. Point de dialogue écrit à l'avance, de mise en scène compliquée. Le tour de force de Michel Brault fut de faire oublier la présence de la caméra. On avait l'impression de vivre cette histoire avec les gens, tellement leur naturel était convaincant. C'est ce qu'on ap-

pelle le "cinéma-vérité". Ce film a remporté le premier prix au festival d'Evreux, en France. Les paysans français, qui verraient le film, n'auraient pas besoin des sous-titres utilisés lors de la projection à Cannes par exemple. Le langage des gens de l'île sentait celui des vieux. C'est du vieux français savoureux et imagé. Ce qui a surtout frappé dans le film, ce sont les vieillards : le grand-père Tremblay, la grand-mère, de même que le Maître de Pêche, Harvey. Il y a quelque chose de grand et de digne dans les attitudes de ces gens d'un autre âge.

Le fils Tremblay, marchand général, celui qui a répandu dans l'île l'idée de reprendre la pêche au marsouin, a été un atout précieux pour les créateurs du film. Il faisait parler tout le monde avec un naturel et une aisance

remarquables. Tit Louis Harvey, le veuf, a sans doute fait rire beaucoup de gens. Il était ineffable en effet. Peut-être qu'avec lui, c'était vraiment trop facile. La naïveté éclatait dans tous ses propos. On a pu retenir aussi la foi énorme de tous ces gens. Une foi où se mêle un peu de superstition, mais une foi qui est une force et un espoir. Peut-être que cette croyance illimitée en la Providence les empêche-t-elle de se poser des questions. Ces gens-là semblaient extrêmement naïfs et peu enclins à rechercher le pourquoi des choses.

On accorda peu de place aux femmes dans le film, si ce n'est par quelques grosses farces bien "canayennes". Sans doute que nos sœurs de l'île-aux-Coudres, comme toutes les autres, oublient plus difficilement la présence de la caméra.

Certaines répliques étaient éloquentes dans leur simplicité. Le curé en chaire, annonçant la venue de la mi-carême, avait cette remarque savoureuse qui ne prend vraiment tout son sens que dans la bouche d'un québécois : "Les réjouissances de la mi-carême seront permises, dans le sens de tolérées"...

Un film de cette envergure, qui a nécessité tant de patients efforts, vaudrait la peine d'être montré plus qu'une fois. Durant l'hiver, alors que toute la famille se retrouve plus facilement devant la TV, il serait possible au plus grand nombre d'en apprécier toute la finesse et la grandeur.

Marie-Stéphane

Le Courrier...

(Suite de la page 18)

GASTONNE: Vous avez quand même dû le provoquer un peu pour qu'il décide subitement de "faire du parking". Et vous me jurez que vous vous êtes débattue de TOUTES vos forces? S'il vous a forcée, sans aucune collaboration de votre part, vous n'êtes pas coupable... mais pour plus de tranquillité, parlez-en donc au confessionnal. Et désormais soyez moins imprudente, sachez juger si un garçon inspire vraiment confiance, avant de monter dans son auto. Quant au scandale, ne vous énervez pas. Il ne racontera probablement pas ça... d'ailleurs il n'a pas eu le beau rôle. Et vous pouvez toujours nier, pas vrai?

LYLIETTE ÉPANOUE: Ma pauvre petite, vous êtes sur une bien mauvaise pente. Vous avez été entraînée au mal, et maintenant le sexe vous obsède un peu trop. Il semble en effet que vous ayez un peu plus de maturité que votre âge, néanmoins votre révolte ouverte et haineuse envers votre père montre que vous n'avez pas encore vraiment 20 ans de caractère. Il a sûrement ses défauts et ses travers, mais il veut vous sauver du désastre. Même si vous n'avez rien fait avec ce garçon, passer la nuit à son chalet ne vous donne pas précisément aux yeux paternels une auréole de sainte. Il juge sur ce qu'il voit, ce qu'il sait... et il vous sait diablement attirée par les garçons, très passionnée (même si vous affirmez qu'il ignore tout de votre conduite antérieure, cela se sent, cela se devine par l'attitude, les paroles, les vêtements que vous portez, etc). Vous avez fait des bêtises à sa cachette, imaginez-vous ce que vous feriez si vous obteniez la liberté que vous réclamez si fort, quand il n'y aurait plus personne pour vous contrôler! Vous avez fait de graves imprudences... Vous vous rachèterez par votre obéissance, par votre respect de vous-même et celui des garçons que vous encouragez au mal par votre faiblesse envers eux et votre sensualité. Jusqu'à ce que, formée à la discipline personnelle, vous puissiez vous permettre des sorties sans flancher au premier bai-

ser. Je trouve malgré tout que vous avez assez de liberté pour votre âge, puisque vous avez pu assister à la projection clandestine d'un film de chon (quel l'on m'excuse, il n'y a pas d'autre qualificatif pour ça). C'est vous a scandalisée au vrai sens du mot, c'est-à-dire portée à faire le mal. Pouvaient-ils en être autrement? Mais quand on vous a invitée à cette projection... vous vous êtes bien doutée de ce dont il s'agissait, et l'on ne montre pas ces films en public, c'est parce qu'ils sont des occasions directes de péché, c'est clair! Vous êtes imprudente, ma petite! Réfléchissez avant d'agir, aux conséquences de vos actes... vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez! Quant à ce garçon, faites-vous une amie propre et une personnalité de vraie jeune fille avant de chercher à le revoir. Sinon vous savez ce qui a 99 chances sur 100 de se produire... il ne faut pas faire exprès, dans votre cas!

M. Paul Dansereau...

(Suite de la page 2)

système, ses avantages comme son avenir de même que les problèmes suscités par la formation ou l'organisation des commissions scolaires régionales.

Là encore, les cultivateurs présents ont montré leur intérêt et leur désir de progresser et n'ont pas été gênés pour poser des questions fort pertinentes.

En conclusion, on peut dire que le congrès de la Fédération de St-Jean a été un succès même si l'assistance n'a pas été des plus nombreuses et il ouvre la voie à toute la série des congrès régionaux de l'UCC qui se tiendront d'ici la fin du mois et au cours du prochain.

L'agriculture...

(Suite de la page 24)

production de sirop. L'Office groupant 800 producteurs, a décidé de tenir tête aux compagnies qui approvisionnent les marchés et de se prévaloir des nouveaux amendements votés à Québec à la loi des marchés agricoles pour maintenir la stabilité des prix à un taux raisonnable.

PHILOMÈNE



Films à l'affiche de la TV du 18 au 25 août 1963

MONTREAL Canal 2 - CBFT

LUNDI, 19 AOUT

2 h. - COURRIER DIPLOMATIQUE: Film d'espionnage avec Tyrone Power et Patricia Neal, bien construit, intérêt soutenu, bonne interprétation. Scènes violentes. Adultes.
3 h. 30 - RENDEZ-VOUS AUX CHAMPS ELYSEES: Comédie. Mise en scène alerte, Berry et Larquey rivalisent de verve. Adultes et adolescents.
10 h. 30 - PARADIS ET BRAISES DE FEU: Documentaire. Reportage sur le développement de l'état d'Israël. Attachant. Montage habile. Extérieurs bien rendus. - Tous.

MARDI, 20 AOUT

2 h. - PARADIS ET BRAISES DE FEU: voir ci-dessus.
3 h. 30 - LES VERTES ANNEES: Film psychologique. Tableau plein de fraîcheur. Interprétation de qualité. Adultes et adolescents.
10 h. 30 - LE TRESOR DE LA SIERRA MADRE: Drame avec Humphrey Bogart et Walter Huston. Œuvre humaine et très dramatique. Mise en scène soignée. Interprétation remarquable. Éléments positifs. Ambiance déprimante. Adultes.

MERCREDI, 21 AOUT

2 h. - L'ENFANT DE LA RUE: Mélodrame. Assez intéressant. Psychologie sommaire. Bons interprètes. - Nombreux éléments positifs. Tous.
3 h. 30 - A L'OUEST DE ZANZIBAR: Drame d'aventures. Bien réalisé. Valeur documentaire. Bonne interprétation. - Adultes et adolescents.
10 h. 30 - ARIZONA: Western. Moyen. Bonnes scènes de poursuite. Très bonne interprétation de Jean Arthur. Courage et loyauté. Violences. Adultes et adolescents.

JEUDI, 22 AOUT

2 h. - HOTEL A VENDRE: Comédie avec Shirley Temple et Edna May Oliver. - Intrigue gentille, un peu longue. Générosité. Tous.
3 h. 30 - ARIZONA: voir plus haut.
10 h. 30 - L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD: Fr. 1960. Drame d'A. Resnais avec Delphine Seyrig et Giorgio Albertazzi. - Dans un somptueux hôtel un homme cherche à convaincre une femme de ce qu'ils se sont déjà rencontrés. Littéraire et intellectuel mais très envoiement. Atmosphère onirique. Musique captivante. Adultes.

VENREDI, 23 AOUT

2 h. - LIENS ETERNELS: Drame avec Deanna Durbin et Joseph Cotten. Assez superficiel. Adultes et adolescents.
3 h. 30 - LE PRINCE ESCLAVE: Drame d'aventures. Pauvre. Violences. Adultes et adolescents.

8 h. 30 - DONATELLA: Comédie sentimentale. Agréable conte de fées. Bonne création d'atmosphère. Situations délicates. Adultes.
10 h. 30 - POUR TOI J'AI TUE: Film policier de R. Siodmak avec Burt Lancaster et Yvonne de Carlo. Réalisation habile. Bonne création d'atmosphère. Personnages tarés. A déconseiller. (R.G.F.).

SAMEDI, 24 AOUT

11 h. - LA GRANDE MAGUET: Fr. 1947. Drame de R. Richbé avec Madeleine Robinson et Jean Davy. Thème original. Composition remarquable de Madeleine Robinson. - Ambiance lourde et déprimante. Adultes, de nettes réserves.

MONTREAL Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 18 AOUT

2 h. 30 - EDITION SPECIALE: Film policier de J. Harlow avec David Farrar et Ann Crawford. Technique sommaire. Interprétation faible. - Liaison. Meurtres. Adultes.
4 h. - HEROS DANS L'OMBRE: Drame d'espionnage avec Alan Ladd et Geraldine Fitzgerald. Intéressant. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. - Hérosisme. Adultes et adolescents.
8 h. - SACRAMENTO: Film d'aventures avec John Wayne et Billie Barnes. Film de série. - Adultes et adolescents.
11 h. 10 - LA FILLE DU MENDIANT: Mélodrame. Intérêt soutenu. - Faux témoignage. Meurtre. Adultes et adolescents.

LUNDI, 19 AOUT

1 h. 45 - O.S.S. 117 N'EST PAS MORT: Drame d'espionnage avec Ivan Desny et Magali Noël. Scénario tenu. Un certain suspense. Interprétation désinvolte. - Violence exagérée. Recherche d'effets suggestifs. Adultes, des réserves.
7 h. 15 - UNE ENFANT DANS LA TOURMENTE: Mélodrame. Ensemble naïf et superficiel. - Thème pour adultes.
11 h. 10 - GENTLEMAN BOXEUR: Mélodrame avec Douglas Fairbanks et Elissa Landi. Ensemble médiocre. Adultes et adolescents.

MARDI, 20 AOUT

1 h. 45 - ILS SERONT DES HOMMES: Drame social. Inégal et assez mélodramatique. - Scènes de cruauté. Adultes.
7 h. 15 - MAC COY AUX POINGS D'OR: Comédie avec Mickey Rooney et Ann Blyth. Film de série. Réalisation correcte. - Meurtre. Adultes.
11 h. 10 - OLIVIA: Fr. 1950. Drame psychologique de J. Audry avec Edwige Feuillère et Simone Simon. - Thème difficile traité de façon subtile et nuan-

ce. Réalisation soignée. Bonne interprétation. - Lesbianisme non condamné. Ensemble troublant. A déconseiller.

MERCREDI, 21 AOUT

7 h. 15 - LA CARAQUE BLONDE: Film d'aventures. Pittoresque facile. Scénario confus. - Recherche d'effets suggestifs. Liaisons. Adultes, de nettes réserves.
11 h. 10 - LE DESTIN S'AMUSE: Comédie. Réalisation faible. Des longueurs. Quelques bons gags. Légères. Adultes.

JEUDI, 22 AOUT

1 h. 45 - LE JUGEMENT DE DIEU: Drame d'époque. Assez emphatique. Belle photo. Bons interprètes. - Certain discrédit sur l'Eglise. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - LES LUMIERES DU SOIR: Drame de R. Verne avec Gaby Morlay et Etchika Choureau. Réalisation assez heureuse. Situations délicates. Adultes.
11 h. 10 - LE ROI PANDORE: Vaudeville. Bourvil mène le bal. Des moments très drôles. Certaines longueurs. Ensemble plutôt vulgaire. Adultes.

VENREDI, 24 AOUT

1 h. 45 - LA PROIE: Film policier de R. Siodmak avec Victor Mature et Richard Conte. - Film bien construit et, par moments, intensément dramatique. Jeu excellent des vedettes. Violences. Adultes.
7 h. 15 - VIVE MONSIEUR LE MAIRE: Comédie avec Danny Kaye. Ensemble plein d'entrain. Danny Kaye dynamique et drôle. Tous.
11 h. 10 - LE FLEUVE DE SANG: Drame social. Réaliste. Oustrances. De très belles scènes. - Appel à la justice. Scènes pénibles. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 24 AOUT

2 h. - LA SCANDALEUSE DE BERLIN: Comédie avec Marlene Dietrich et Jean Arthur. Mélange heureux de satire, de comique et de tragique. Longueurs. - Éléments positifs. Milieu dépravé. Adultes, des réserves.
8 h. - LE DOCTEUR ET SON TOUBIB: Comédie avec Bing Crosby et Barry Fitzgerald. Quelques séquences intéressantes. Interprétation dominée par Fitzgerald. - Adultes et adolescents.
11 h. 10 - PARIS 1900: Film de montage. - La vie à Paris du début du siècle jusqu'à la première guerre mondiale. - Film très soigné. Montage remarquable. Commentaire spirituel. Adultes et adolescents.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT-TV

DIMANCHE, 18 AOUT

2 h. - LES MONTAGNARDS SONT LA: Comédie avec Stan Laurel et Oliver

nardy. Comédie bien enlevée. Nombreux gags réussis. Tous.
11 h. 30 - DERNIER TEMOIN: Drame policier avec Humphrey Bogart. Technique vigoureuse et habile. Interprétation remarquable. - Atmosphère très tendue. Violences. Adultes, des réserves.

LUNDI, 19 AOUT

2 h. - LE MASQUE NOIR: Film d'aventures. Film bien fait. Éléance et rythme. Adultes et adolescents.

MARDI, 20 AOUT

2 h. - LA MER DES BATEAUX PERDUS: Drame d'aventures. Intrigue assez banale. Belle photographie. Amitié sincère. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 21 AOUT

2 h. - UN CHEVAL SUR LES BRAS: Comédie de D. Butler avec les Ritz Brothers. Comédie sans prétention. Scènes amusantes. - Tous.
11 h. 30 - UNE NUIT DE FOLIE A L'OPERA: Comédie musicale de M. Costa avec Carlo Campanini et Gina Lollobrigida. Festival de bel canto. Comportement peu édifiant du héros. Adultes.

JEUDI, 22 AOUT

2 h. - ULTIMATUM: Fr. 1938. Drame de R. Wiene avec Erich von Stroheim et Dita Parlo. Assez bien réalisé mais froid. - Adultes et adolescents.
10 h. 30 - L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD: voir canal 2, jeudi, 22 août, 10 h. 30.

VENREDI, 23 AOUT

2 h. - LEGION ETRANGERE: Drame d'espionnage avec Dick Powell et Martha Toren. Inégal. - Agissements criminels et brutaux. Adultes.
8 h. 30 - DONATELLA: voir canal 2, vendredi, 23 août, 8 h. 30.

SAMEDI, 24 AOUT

11 h. 30 - L'HOMME AUX GANTS GRIS: Drame policier. - Rocambolesque et banal. - Vol, meurtres, chantage et une situation irrégulière. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 24 AOUT

2 h. - LA FILLE ET LE GARÇON: Comédie musicale. Mise en scène spectaculaire. Interprétation pleine d'entrain. - Tenues légères. Adultes.

TROIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 18 AOUT

1 h. 30 - NE DITES JAMAIS ADIEU: Comédie sentimentale avec Errol Flynn et Eleanor Parker. Alerte et plein d'humour. Musique agréable. Mariage traité à la légère. Passages délicats. Adultes, des réserves.

LUNDI, 19 AOUT

12 h. 50 - LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE: Film d'aventures avec Errol Flynn et Olivia de Havilland. Grandiose. Beaucoup d'action. Bonne réalisation. Adultes et adolescents.
11 h. - PARADIS ET BRAISES DE FEU: voir canal 2, lundi, 19 août, 11 h.

MARDI, 20 AOUT

12 h. 50 - GENTLEMAN JIM: Comédie avec Errol Flynn. Film intéressant, bien réalisé. Bonne interprétation. - Héros courageux et humain. Tous.
11 h. - LE TRESOR DE LA SIERRA MADRE: voir canal 2, mardi, 20 août, 11 h.

MERCREDI, 21 AOUT

12 h. 50 - LE FRELON DES MERS: Film d'aventures. Film de série. Quelques belles séquences sous-marines. Violences. Duplicité. Adultes.
11 h. - L'ENFER EST A LUI: Drame policier avec James Cagney et Virginia Mayo. - Film dur, assez bien réalisé. Invasivités. Bonne interprétation. - Violence extrême. Scènes pénibles. Adultes, des réserves.

JEUDI, 22 AOUT

12 h. 50 - ULTIMATUM: voir canal 7 jeudi, 22 août, 2 h.
10 h. 30 - L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD: voir canal 2, jeudi, 22 août, 10 h. 30.

VENREDI, 23 AOUT

12 h. 50 - OCEAN EN FEU: Mélodrame. Mélodrame de série. Adultes et adolescents.
8 h. 30 - DONATELLA: voir canal 2, vendredi, 23 août, 8 h. 30.

SAMEDI, 24 AOUT

11 h. - LE FAUCON MALTAIS: Film policier avec Humphrey Bogart et Mary Astor. Mystérieux à souhait. Personnages bien marqués. Humour. Interprétation excellente. - Milieu peu réjouissant. Conduite libre. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 24 AOUT

11 h. - UNE FILLE COMME CA: Etude de milieu. Maladroit et bavard. Inadmissibles conceptions de la vie. Conduite immorale de l'héroïne. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA Canal 4 - CKRN-TV

JEUDI, 22 AOUT

10 h. 30 - L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD: voir canal 2, jeudi, 22 août, 10 h. 30.

VENREDI, 23 AOUT

8 h. 30 - DONATELLA: voir canal 2, vendredi, 23 août, 8 h. 30.



LA REVUE DES MARCHES

PRODUITS AVICOLES

Les approvisionnements d'œufs furent amplement suffisants pour une demande peu animée. Les prix subirent une baisse, au cours des derniers jours, mais s'améliorèrent de nouveau aujourd'hui alors que quelques expéditions furent achetées à des prix plus élevés. Il y eut une bonne demande pour les poulets de grill et les approvisionnements furent adéquats. Les poulets lourds se sont passablement bien vendus mais les prix demeurèrent à la baisse dû à un surplus actuel. Le marché de la poule et du dindon fut peu animé.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI 12 AOÛT

POULETS ABATTUS

(6 1/2 et plus)

A..... 33c.-34c.
(5 1/2 et moins de 6 1/2 livres)

A..... 29c.-32c.
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A..... 26c.-27c.

Poulets à griller et à frire
(moins de 4 1/2 livres)

A..... 25c.-26c.

Poulets éviscérés en vrac
(6 livres et plus)

A..... 45c.-46c.
(5 et moins de 6 livres)

A..... 44c.-45c.
(4 et moins de 5 livres)

A..... 40c.-41c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)
(moins de 4 livres)

A..... 34c.-35c.

POULES ABATTUES

(5 1/2 livres et plus)

A..... 28c.-29c.
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A..... 20c.-21c.
(moins de 4 1/2 livres)

A..... 16c.-18c.
Poulets éviscérés en vrac
(5 livres et plus)

A..... 40c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)

A..... 39c.-41c.
(moins de 4 livres)

A..... 35c.-36c.

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lbs..... 40c.-41c.
Canards..... 50c.-51c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉ
(caisses gratuites)

Extra-Gros..... 47c.
A-Gros..... 45c.
A-Moyens..... 39c.
A-Petits..... 27c.-29c.
B..... 36c.
C..... 30c.

(Prix de gros aux détaillants à
Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros..... 52c.-54c.
A-Gros..... 50c.-52c.
A-Moyens..... 44c.-46c.
A-Petits..... 23c.-35c.

Prix de détail aux
consommateurs
(cartons de douzaines)
Extra-Gros..... 61c.-67c.
A-Gros..... 59c.-65c.
A-Moyens..... 53c.-57c.
A-Petits..... 39c.-43c.

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal
6 livres et plus..... 21c.-22c.
5 lb et moins de 6..... 15c.-17c.
Moins de 5 lbs..... 12c.-13c.

POULETS

7 livres et plus..... 25c.-26c.
6 livres et moins..... 23c.-24c.
de 7 livres..... 23c.-24c.
5 livres et moins..... 21c.-22c.
de 6 livres..... 21c.-22c.
Poulets à griller et à frire
Moins de 5 lbs..... 20 1/2c.

DINDONS

Jeunes dindons :
Moins de 12 livres..... 25 1/2c.
Canards..... 29c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 13 août 1963, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible, 92 points, s'établissait à 50 3/4 c. non admissible, 50 1/4 c. prix de gros non admissible, 51c. Du 6 au 13 août inclusivement le fromage blanc du Québec se vendait 35 1/4 c., coloré 35 3/8 c., prix de remise, paraffiné F.O. B. Montréal.

Prix payés jeudi.

LE 8 AOÛT

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 11c. à 13c., 10 1/2c. à 11 1/2 c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale 9c. à 9 3/8 c.
Poudre de lait de beurre, 7 1/2 c. - 7 3/4 c.
Poudre de petit lait 4c.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi 12 août

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..		28,00-29,00	29,75
B-		27,00-28,00	28,75
C-		25,00-26,00	25,75
D-		23,00-24,00	21,75
Légers.....	Prix non établis	24,50-25,50	26,25
Lourds.....		24,75-25,75	26,50
Extra-Lourds.....		18,00-24,00	19,45
Semi-castrats.....		21,00-22,00	22,75
Truies.....		18,00	19,45

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 5, 6, 7 août 1963

MARCHE DE L'OUEST PORCS

Les prix des porcs étaient de \$1,00 à \$1,25 de moins que la semaine précédente. Les truies valaient \$1,00 de moins.

Catégorie A 283 à \$27,50

MARCHE DE L'EST PORCS

Les porcs valaient \$1,00 de moins que la semaine précédente. Les prix des truies étaient \$1,00 moins cher.

Catégorie A 17 à \$27,00

169 à \$27,00 plus .80 ch.
76 à \$27,50 plus .80 ch.
167 à \$27,75 plus .80 ch.
Truies \$18,00 la plupart plus .80 ch.

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LUNDI 12 AOÛT

POMMES : Jaunes transparentes 1,50 - 4,00, rouges hâtives \$5,00, Melba \$3,50 - 4,00 le minot;

BLEUETS : \$9,00 le cageot de 24 pintes, 3,50 - 4,00 le panier de 11 pintes;

BETTERAVES : \$0,40 - .50 la doz de paquets. \$1,50 - 1,75 / 50 lbs;

BLE D'INDE : \$0,15 - .18, gros .20 - .25 la doz;

BROCOLI : \$2,00 la doz;

CAROTTES : \$0,40 - .50 la doz de paquets. 1,50 - 1,75/50 lb.

CELERI : \$0,75 - 1,00, gros 1,25 la doz;

CHOUX : \$1,00 - 1,25 / 18, rouges 2,00 le cageot;

CHOUX DE BRUXELLES : \$5,00 les 16 pintes;

CHOUX CHINOIS : \$1,75 - 2,00 le minot;

CHOUX FLEURS : \$2,00 - 2,75 / 12;

CONCOMBRES : \$1,00 - 1,50 le minot, petits (dill) 2,00 - 4,00 le minot;

COURGES : Marrow \$2,50 - 3,00 le minot;

EPINARDS : \$1,25 - 1,50 le minot 1,75 / 12 cellos de 10 oz;

FEVES : vertes \$2,00, jaunes 1,50 - 1,75 / 20 lbs;

LAITUE : en feuilles \$1,00 / 2 doz. Boston 1,50, Iceberg 2, 2,50, chicorée, escarole ou romaine \$1,00 - 1,25 le cageot;

NAVETS : \$0,50 - .60 / 6, no 1, 2,50 - 3,00 no 2, 1,25 / 50 lbs;

OIGNONS : du printemps \$0,45 - .60 / 6 doz de pqt, 3,00 / 50 lbs, gros, type espagnol plantés .90 - 1,00 / 12;

PERSIL : \$0,40 - .50 la doz de paquets;

PIMENTS : vert doux \$1,75 - 2, la boîte;

POIREAUX : \$0,40 - .50, gros .75 la doz;

RADIS : \$0,45 - .50 la doz de paquets;

TOMATES : rouges \$2,50 - 3,00, roses \$3,50 - 4,00 la boîte.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 12 août 1963. Les arrivages: 597 bovins, 398 veaux, 116 porcs, 39 agneaux et moutons.

Les offres comprenaient environ 76 sujets de plus que lundi dernier et se composaient de 180 bouvillons, 377 taures et vaches et 40 taureaux. En dépit des arrivages plus élevés, les transactions s'effectuaient activement à la suite d'une bonne demande et les prix étaient stables manifestant une tendance à la hausse sur toutes les classes. Les bouvillons et les vaches des meilleures qualités se vendaient à des prix fermes allant jusqu'à 50¢ de plus tandis que les autres classes s'échangeaient aux mêmes prix que la semaine dernière.

Le marché des veaux était actif et rapportait des prix stables selon les catégories. Les veaux de qualité commune et moyenne se sont vendus à des prix stables tandis que ceux de bonne qualité ont rapporté des prix stables allant jusqu'à 50¢ de plus.

Les prix des porcs et truies ne sont pas encore établis au moment de la rédaction de ce rapport.

Les agneaux communs se sont vendus \$19,00 à \$22,00 et les moutons \$5,00 à \$8,00.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 12 août 1963.

Les arrivages: 493 bovins, 528 veaux, 151 porcs, 33 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins se formaient d'environ 74 têtes de moins que lundi dernier et se composaient de 6 bouvillons, 448 taures et vaches et 39 taureaux. Le marché était assez actif pour les sujets de bonne qualité dont les prix étaient de stables à fermes tandis que ceux de qualité inférieure rapportaient des prix à peine stables.

Les transactions sur les veaux s'effectuaient activement à la suite d'une bonne demande et toutes les classes offertes s'échangeaient à des prix stables à ceux de la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$1,00 de plus que la semaine dernière. Catégorie "A" \$28,00 à \$29,00, truies, stables à \$18,00.

Un lot d'agneaux de qualités mélangées s'est vendu de \$22,00 à \$23,00.

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont : Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont : Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à : M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST Bouvillons

Choix..... 25,25-26,85
Bons..... 24,25-25,10
Moyens..... 22,00-23,75
Communs..... 18,00-21,75

Vaches

Bonnes (types à bou-
cherie)..... 19,75
Bonnes, locales..... 18,50-19,25
Moyennes..... 16,75-18,25
Communes..... 15,75-16,50
Très communes..... 14,00-14,75

Taureaux

Bons..... 20,00-20,50
Communs, moyens..... 15,00-19,00

Taures

Bonnes..... 19,50-21,50
Moyennes..... 18,50-19,25
Communes..... 13,75-18,25

Veaux de lait

Bons..... 25,50-27,00
Les meilleurs..... 27,50
Moyens..... 20,00-25,25
Communs..... 14,50-20,00
Veaux d'un an..... aucun
Veaux d'herbe..... 14,00-17,00

Agneaux et moutons

Agneaux:
Bons..... aucun
Communs..... 19,00-22,00
Moutons:
Bons..... aucun
Communs..... 5,00-8,00

MARCHE DE L'EST Bouvillons

Choix..... aucun
Bons..... aucun
Moyens..... aucun
Communs..... 14,50-18,50

Vaches

Bonnes (types à bou-
cherie)..... aucune
Bonnes, locales..... 17,00-19,00
Moyennes..... 15,00-16,50
Communes..... 13,50-14,50
Très communes..... 9,00-12,00

Taureaux

Bons..... 19,50-20,00
Communs, moyens..... 14,00-19,00

Taures

Bonnes..... 19,00
Moyennes..... 18,00-18,50
Communes..... 12,00-17,50

Veaux de lait

Bons..... 24,00-28,00
Les meilleurs..... aucun
Moyens..... 20,00-23,00
Communs..... 17,50-19,00
Veaux d'un an..... 12,50-15,00
Veaux d'herbe..... 16,00-17,00

Agneaux et moutons

Agneaux:
Bons..... aucun
Communs..... 22,00-23,00
Moutons:
Bons..... 9,00
Communs..... 8,00

Pommes de terre

Lundi, 12 août, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants :
Québec 75 lbs 2,00
Québec 50 lbs 1,25-1,40
Québec de terres noires 50 lbs 1,25

I. P.-E. 50 lbs 2,00
N.-B. 50 lbs 1,75
N.-B. 10 lbs 0,38-1,60
Ontario 75 lbs 2,50
Ontario 50 lbs 1,50-1,60
E.-U. sucrées, le 1/2 minot 3,75

